

## Dans ce numéro

*Selon les données recueillies par EUMOFA auprès de 13 États membres de l'UE, en juillet 2021, le saumon de l'Atlantique et les corégones non compris ailleurs (nca) représentaient ensemble 88% de la valeur des premières ventes pour le groupe de produits des salmonidés.*

*D'août 2018 à juillet 2021, le prix moyen pondéré en première vente du saumon atlantique en France était de 42,40 EUR/kg, soit 432% de plus qu'en Estonie (7,98 EUR/kg), et 832% de plus qu'en Lettonie (4,55 EUR/kg).*

*Les "salmonidés" étant le groupe de produits du mois, l'analyse porte sur les importations de saumon des États-Unis et de Norvège, et de truite fumée de Turquie.*

*Au cours des trois dernières années (juin 2018 - juillet 2021), les ménages néerlandais ont dépensé en moyenne 11,31 euros par mois pour un kilo de panga.*

*La pêche et la transformation ont représenté 8,1% du PIB de l'Islande en 2019. 604.129 tonnes de produits de la mer ont été exportées en 2020, pour une valeur de 1,747 millions d'euros.*

*Grâce aux mesures de reconstitution, les captures totales de thon rouge sont passées de 11-12.000 tonnes à un TAC de 36.000 tonnes en 2020.*

*À la fin de juillet, l'Union européenne et la République islamique de Mauritanie ont conclu les négociations pour le renouvellement de l'accord bilatéral sur la pêche durable.*



## Contenu



### Premières ventes en Europe

Saumon atlantique (France, Estonie, Lettonie) et corégones nca (Lituanie, Suède)



### Importations extra-UE

Prix hebdomadaires moyens à l'importation dans l'UE de produits sélectionnés de pays d'origine sélectionnés



### Consommation

Panga aux Pays-Bas



### Études de cas

Pêche et aquaculture en Islande  
Le secteur de l'engraissement du thon rouge dans l'UE



### Faits saillants mondiaux



### Contexte macro-économique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, les informations et bien plus encore à l'adresse suivante : [www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu).

@EU\_MARE #EUMOFA

## 1. Premières ventes en Europe

Sur la période de **janvier à juillet 2021**, 13 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits<sup>1</sup>. Les données de premières ventes sont basées sur les notes de vente et les données recueillies auprès des criées. Les données sur les premières ventes analysées dans la section "Premières ventes en Europe" sont extraites d'EUMOFA<sup>2</sup> telles qu'elles ont été collectées auprès des administrations nationales.

### 1.1. Janvier-juillet 2021 par rapport à la même période en 2020

**Augmentation en valeur et en volume :** La Belgique, la Bulgarie, l'Estonie, la France, la Lettonie, la Lituanie, le Portugal et le Royaume-Uni ont tous enregistré une augmentation de la valeur et du volume des premières ventes. En termes relatifs, la Bulgarie a enregistré la plus forte augmentation grâce au sprat et à la palourde.

**Baisse de la valeur et du volume :** Le Danemark, les Pays-Bas, la Suède et la Norvège ont enregistré des baisses de la valeur et du volume des premières ventes. Les Pays-Bas se sont distingués par la baisse la plus importante en termes relatifs, due à une offre plus faible de harengs et de maquereaux.

Table 1. **JANVIER-JUILLET : BILAN DES PREMIÈRES VENTES**  
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) \*

Pays	Janvier - Juillet 2019		Janvier - Juillet 2020		Janvier - Juillet 2021		Évolution par rapport à janvier - juillet 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	7.602	32,9	6.786	32,2	7.076	35,3	4%	10%
Bulgarie	3.368	1,58	1.521	0,73	2.748	1,60	81%	120%
Chypre	676	2,7	598	2,1	521	2,2	-13%	4%
Danemark	605.087	288,6	579.900	271,7	464.079	244,5	-20%	-10%
Espagne	328.079	960,8	308.228	840,6	287.686	875,0	-7%	4%
Estonie	36.316	8,8	35.848	9,4	39.776	10,5	11%	11%
France	104.675	353,6	87.604	290,8	91.327	327,9	4%	13%
Italie	55.628	221,7	50.478	186,5	46.304	194,1	-8%	4%
Lettonie	31.108	5,3	24.035	4,8	27.427	5,9	14%	22%
Lituanie	707	0,6	1.109	0,5	1.475	0,8	33%	60%
Norvège	1.771.099	1582,0	1.923.865	1583,4	1.788.821	1.486,5	-7%	-6%
Pays-Bas	133.405	208,9	141.878	204,6	103.819	156,5	-27%	-23%
Portugal	64.309	154,7	50.347	127,5	57.834	149,4	15%	17%
Royaume-Uni	148.233	328,9	153.798	258,6	161.919	279,8	5%	8%
Suède	121.148	53,0	78.984	43,3	68.219	36,0	-14%	-17%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif.

<sup>1</sup> Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons de fond, poissons d'eau douce, salmonidés, petits pélagiques, thons et espèces apparentées, et autres poissons de mer.

<sup>2</sup> Données de premières ventes mises à jour le 17.09.2021.

## 1.2. Juillet 2021 par rapport à juillet 2020

**Augmentations en valeur et en volume :** Les premières ventes ont augmenté en Bulgarie, en Estonie et au Portugal. Le sprat a été responsable des fortes augmentations en Bulgarie, tandis que le maquereau et le poulpe ont été les principales espèces responsables des augmentations en volume et en valeur, respectivement, au Portugal.

**Baisse en valeur et en volume :** Les premières ventes ont diminué à Chypre, au Danemark, en Italie, en Lettonie, en Lituanie, aux Pays-Bas, en Espagne, en Suède et en Norvège. Les Pays-Bas ont enregistré les plus fortes baisses en termes absolus en raison de la diminution des ventes de hareng et de sardine. En Suède, le hareng et la crevette d'eau froide ont été les principales espèces à l'origine des baisses des premières ventes en volume et en valeur, respectivement.

Table 2. **JUILLET : BILAN DES PREMIÈRES VENTES**  
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) \*

Pays	Juillet 2019		Juillet 2020		Juillet 2021		Évolution par rapport à juillet 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.120	5,2	1.048	5,2	984	6,7	-6%	28%
Bulgarie	777	0,44	491	0,19	744	0,36	51%	90%
Chypre	256	0,7	287	0,7	235	0,6	-18%	-12%
Danemark	42.147	30,8	44.460	28,8	25.054	26,5	-44%	-8%
Espagne	56.267	169,3	54.199	160,9	51.296	158,1	-5%	-2%
Estonie	213	0,4	217	0,4	275	0,5	26%	24%
France	14.855	51,3	14.647	48,9	11.842	50,2	-19%	3%
Italie	11.005	41,1	10.823	38,6	8.170	32,9	-25%	-15%
Lettonie	2.539	0,4	1.404	0,2	972	0,2	-31%	-29%
Lituanie	5,4	0,007	5,0	0,008	3,7	0,003	-26%	-64%
Norvège	157.290	151,7	130.756	114,6	125.125	96,2	-4%	-16%
Pays-Bas	12.395	21,5	25.581	37,8	11.786	20,7	-54%	-45%
Portugal	17.230	31,1	12.589	25,9	15.902	29,1	26%	12%
Royaume-Uni	21.319	52,9	23.271	42,0	18.861	46,1	-19%	10%
Suède	899	4,6	599	4,2	345	3,1	-42%	-26%

*Les écarts éventuels dans les variations en% sont dus aux arrondis.*

*Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et le Royaume-Uni, et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont rapportés en EUR/kg de poids vif.*

Les données hebdomadaires les plus récentes sur les premières ventes (**jusqu'à la semaine 42 de 2021**) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes sur les premières ventes **pour août 2021** sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

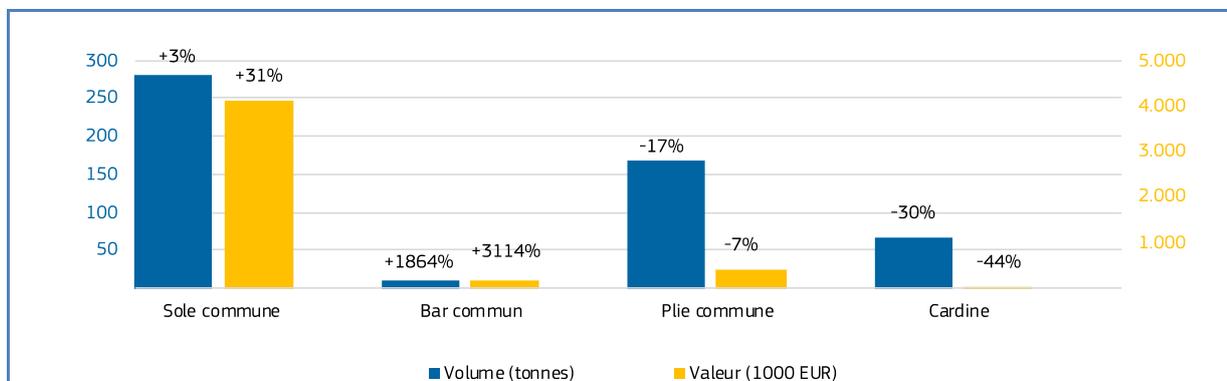
### 1.3. Premières ventes dans les pays sélectionnés

Les données de premières ventes analysées dans ce chapitre sont extraites d'EUMOFA<sup>3</sup>.

Table 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES<sup>4</sup> EN BELGIQUE**

 Belgique	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
<b>Jan.-Juil. 2021 vs Jan.-Juil. 2020</b>	35,3 millions d'euros, +10%	7.076 tonnes, +4%	Sole commune, baudroie, raie, langoustine, autres soles*, grondin.	La production belge de bar est relativement limitée par rapport aux autres pêcheries ciblées. Les premières ventes de bar commun ont augmenté de manière significative en juillet 2021 par rapport à juillet 2020. Cela pourrait être lié aux restrictions COVID-19 fixées en 2020 ou à une autre raison non définie, telle qu'un changement dans les stratégies de pêche ou la disponibilité des stocks. Malgré une augmentation considérable du volume des premières ventes en juillet 2021, le prix a également augmenté, passant de 11,00 EUR/kg à 15,79 EUR/kg (+43% d'augmentation du prix unitaire), reflétant probablement la demande du secteur HORECA en Belgique et dans le reste de l'UE.
<b>Juillet 2021 vs Juillet 2020</b>	6,7 millions d'euros, +28%	984 tonnes, -6%	<b>Valeur</b> : sole commune, bar commun. <b>Volume</b> : plie commune, cardine.	

Figure 1. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, JUILLET 2021**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces. (Métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

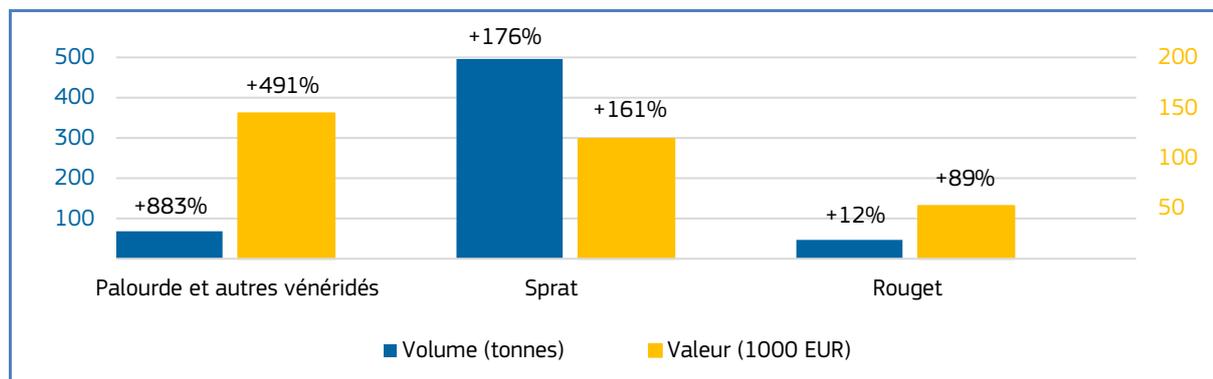
Table 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE**

 Bulgarie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan.-Juil. 2021 vs Jan.-Juil. 2020</b>	1,6 million d'euros, +120%	2.748 tonnes, +81%	Palourde et autres vénéridés, sprats, rougets, mollusques et autres invertébrés*.
<b>Juillet 2021 vs Juillet 2020</b>	0,4 million d'euros, +90%	744 tonnes, +51%	Palourde et autres vénéridés, sprat, rouget.

<sup>3</sup> Mise à jour des données de premières ventes le 17.9.2021.

<sup>4</sup> Les données sur les produits de la pêche et de l'aquaculture harmonisées dans EUMOFA permettent de comparer les différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement.

Figure 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE, JUILLET 2021**

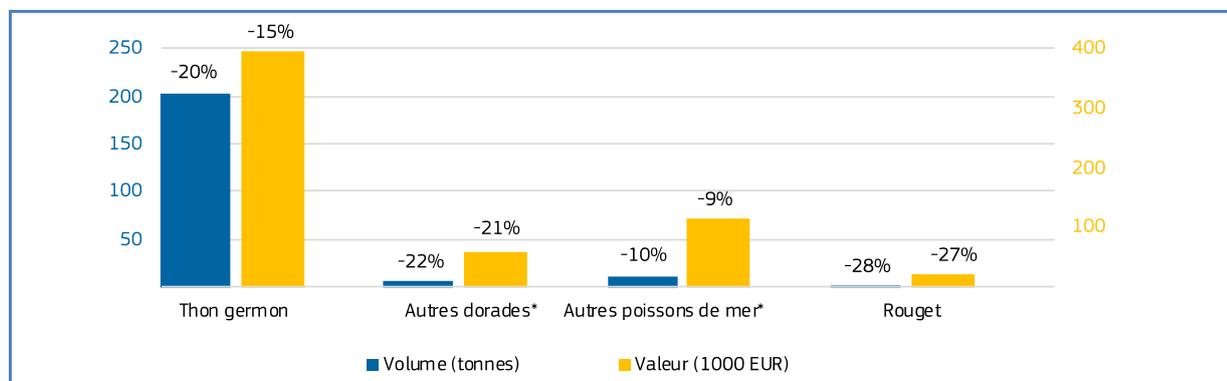


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE**

Chypre	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan.-Juil. 2021 vs Jan.-Juil. 2020	2,2 millions d'euros, +4%	521 tonnes, -13%	<b>Valeur</b> : espadon, autres sparidés (autres que la dorade royale)*, autres poissons de mer*, mendole. <b>Volume</b> : thon germon, dorade royale, rouget de roche.
Juillet 2021 vs Juillet 2020	0,6 million d'euros, -12%	235 tonnes, -18%	Thon germon, autres sparidés (autres que la dorade royale)*, autres poissons de mer*, rougets.

Figure 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE, JUILLET 2021**

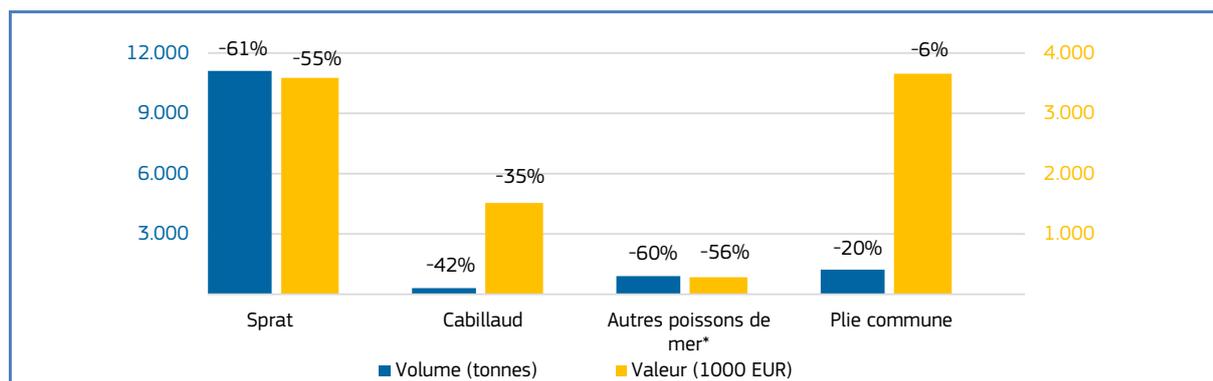


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK**

Danemark	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan.-Juil. 2021 vs Jan.-Juil. 2020	244,5 millions d'euros, -10%	464.079 tonnes, -20%	Autres poissons de fond*, maquereau, sprat, cabillaud, flet d'Europe.
Juillet 2021 vs Juillet 2020	26,5 millions d'euros, -8%	25.054 tonnes, -44%	Sprat, cabillaud, autres poissons de mer*, plie commune.

Figure 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, JUILLET 2021**

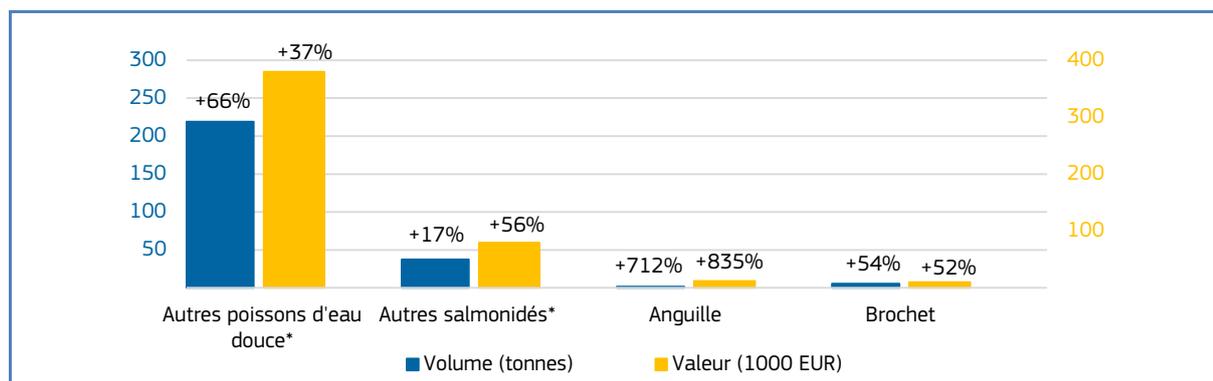


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 7. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE

	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan.-Juil. 2021 vs Jan.-Juil. 2020</b>	10,5 millions d'euros, +11%	39.776 tonnes, +11%	Hareng, sprat, autres salmonidés*, anguille, autres poissons d'eau douce*.
<b>Juillet 2021 vs Juillet 2020</b>	0,5 million d'euros, +24%	275 tonnes, +26%	Autres poissons d'eau douce*, autres salmonidés*, anguille, brochet.

Figure 5. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, JUILLET 2021

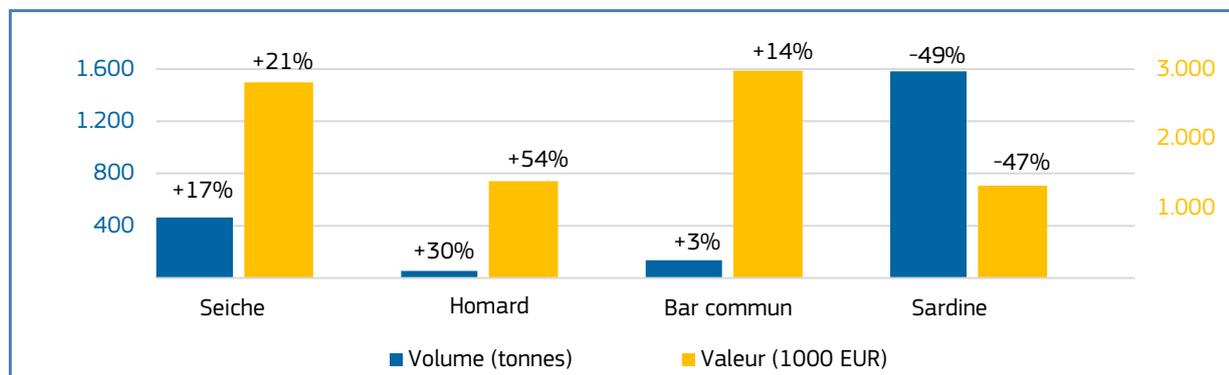


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 8. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE

	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan.-Juil. 2021 vs Jan.-Juil. 2020</b>	327,9 millions d'euros, +13%	91.327 tonnes, +4%	Coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, langoustine, baudroie, seiche.
<b>Juillet 2021 vs Juillet 2020</b>	50,2 millions d'euros, +3%	11.842 tonnes, -19%	<b>Valeur :</b> seiche, homard et bar commun. <b>Volume :</b> sardine, merlu.

Figure 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, JUILLET 2021**

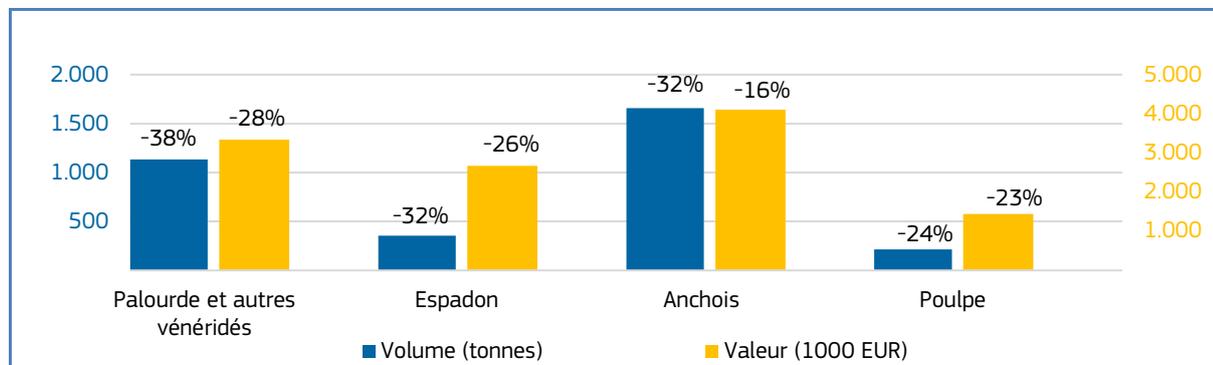


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE**

Italie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan.-Juil. 2021 vs Jan.-Juil. 2020	194,1 millions d'euros, +4%	46.304 tonnes, -8%	<b>Valeur</b> : anchois, crevettes diverses*, rouget, sardine. <b>Volume</b> : palourde, merlu, crevette rose du large, anchois.
Juillet 2021 vs Juillet 2020	32,9 millions d'euros, -15%	8.170 tonnes, -25%	Palourde, espadon, anchois, poulpe, moule <i>Mytilus</i> spp.

Figure 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, JUILLET 2021**

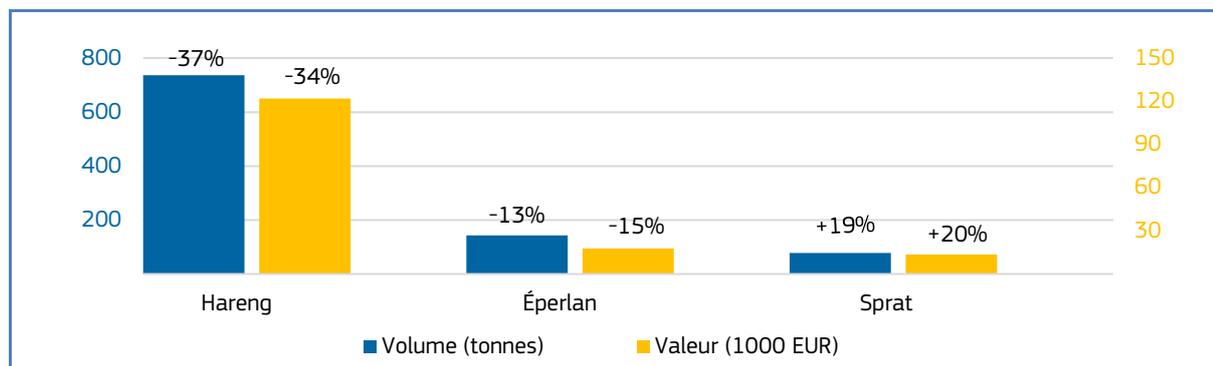


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE**

Lettonie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan.-Juil. 2021 vs Jan.-Juil. 2020	5,9 millions d'euros, +22%	27.427 tonnes, +14%	Hareng, autres poissons d'eau douce*, sprat, autres poissons de mer*.
Juillet 2021 vs Juillet 2020	0,2 million d'euros, -29%	972 tonnes, -31%	Hareng, éperlan. Le sprat a été la principale espèce qui a contrebalancé la tendance générale à la hausse, tant en valeur qu'en volume.

Figure 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, JUILLET 2021**

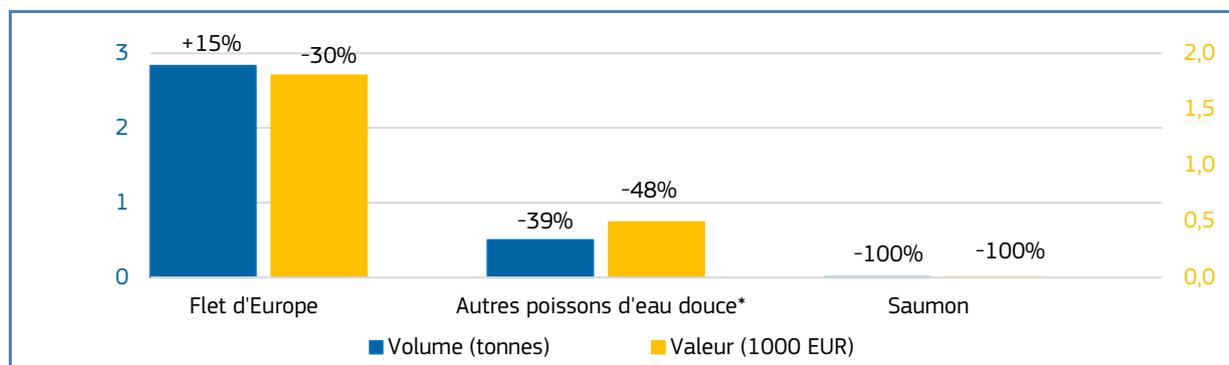


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE**

Lituanie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan.-Juil. 2021 vs Jan.-Juil. 2020	0,8 million d'euros, +60%	1.475 tonnes, +33%	Éperlan, hareng, autres poissons de fond*, turbot.
Juillet 2021 vs Juillet 2020	2.824 euros -64%	4 tonnes, -26%	Saumon, sandre, flet d'Europe, autres poissons d'eau douce*, hareng.

Figure 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, JUILLET 2021**

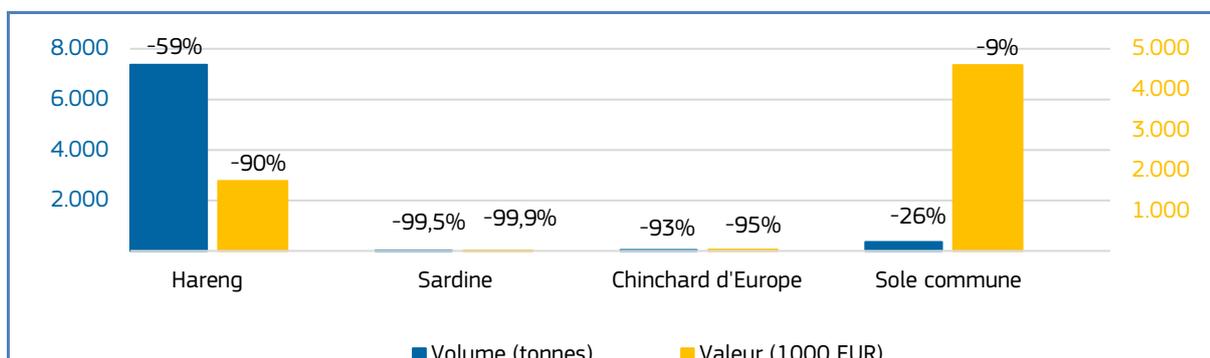


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS**

 Les Pays-Bas	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
<b>Jan.-Juil. 2021 vs Jan.-Juil. 2020</b>	156,5 millions d'euros, -23%	103.819 tonnes, -27%	Hareng, maquereau, merlan bleu, sole commune.	La baisse des premières ventes de <b>hareng</b> en juillet 2021 est intervenue dans le contexte d'un bon état des stocks et d'un quota plus élevé en 2021, sachant que la production mensuelle de hareng est très variable, principalement en raison de fluctuations naturelles. Les années précédentes, les captures de harengs ont eu lieu principalement en août et septembre. La saison de pêche 2020 a commencé plus tôt, avec 18.000 tonnes en juillet, principalement en raison de la disponibilité des ressources et des stratégies de pêche (les grands navires pélagiques pouvant passer d'une espèce à une autre dans une zone donnée).  La <b>sardine</b> a enregistré une forte baisse des premières ventes en juillet 2021. Les stocks de sardine sont soumis à d'importantes fluctuations interannuelles, la production totale variant entre 17.000 tonnes dans les années 2000, 5.000 tonnes dans les années 2010, et 10.000 tonnes en 2019. La production néerlandaise de sardines a varié de 1,1 tonne en juillet 2019 à 1,7 tonne en juillet 2020 et 2,5 tonnes en juillet 2021, reflétant à la fois la disponibilité variable de la ressource et les possibilités de pêche. Le mauvais temps observé en juillet pourrait également avoir joué un rôle dans la baisse des premières ventes, étant donné que les activités de pêche pélagique sont plus fortement touchées par le mauvais temps que les chalutiers de fond.
<b>Juillet 2021 vs Juillet 2020</b>	20,7 millions d'euros, -45%	11.786 tonnes, -54%	Hareng, sardine, chinchard d'Europe, sole commune.	

Figure 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, JUILLET 2021**

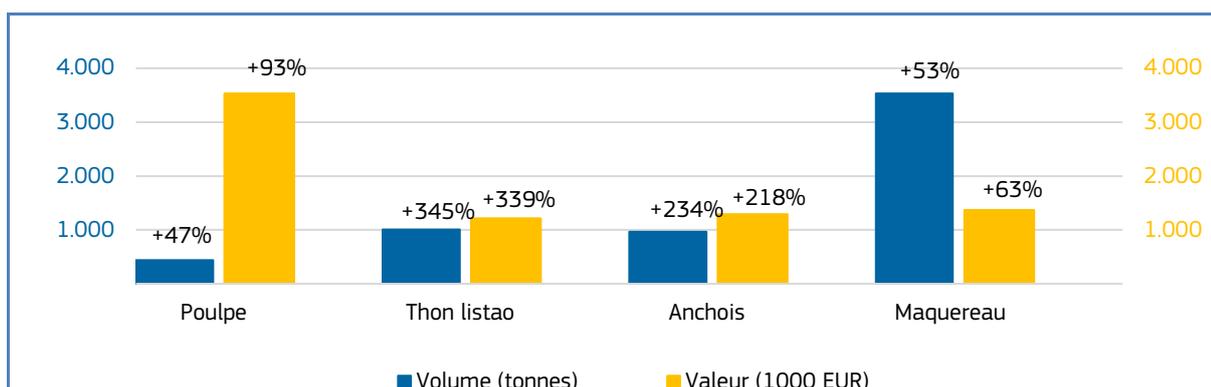


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL**

 Portugal	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
<b>Jan.-Juil. 2021 vs Jan.-Juil. 2020</b>	149,9 millions d'euros, +17%	57.834 tonnes, +15%	Poulpe, chinchard d'Europe, espadon, thon obèse, autres chinchards (autres que le chinchard d'Europe)*.	Le volume des captures de <b>thon listao</b> a été particulièrement faible en 2020 (environ 70% de moins que la moyenne sur la période 2015-2019), expliquant la brusque augmentation de ses premières ventes en juillet 2021. Les captures se sont envolées au point qu'il a été nécessaire de mettre en place des mesures de gestion ad hoc <sup>5</sup> . Il s'agissait de centraliser les captures sur une seule des îles des Açores (Ponte Delgada) à la fin du mois de juillet. Il convient de noter que cette mesure génère une incitation négative en augmentant les coûts opérationnels des navires, ce qui risque d'avoir un impact sur les captures dans les mois à venir.
<b>Juillet 2021 vs Juillet 2020</b>	29,1 millions d'euros, +12%	15.902 tonnes, +26%	Poulpe, thon listao, anchois, maquereau.	

Figure 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, JUILLET 2021**

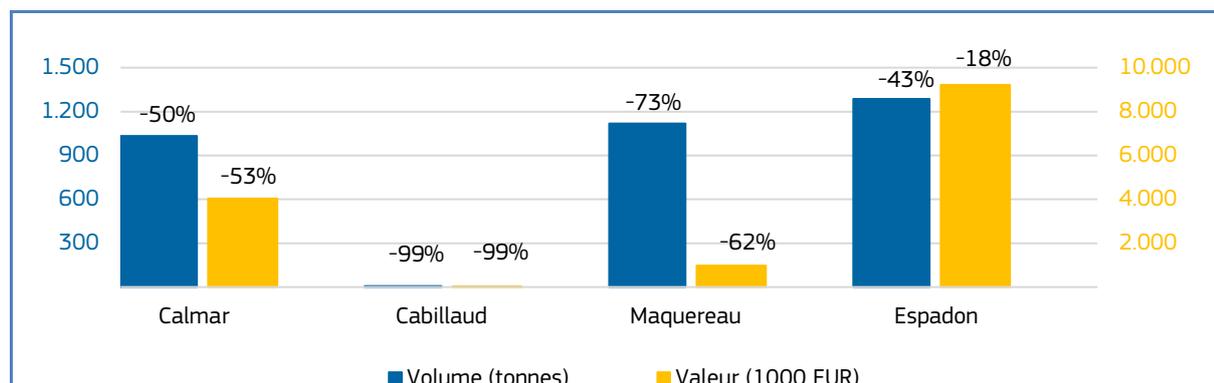


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 14. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE**

 Espagne	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan.-Juil. 2021 vs Jan.-Juil. 2020</b>	875 millions d'euros, +4%	287.686 tonnes, -7%	<b>Valeur</b> : thon albacore, anchois, crevettes roses du large, poulpe. <b>Volume</b> : maquereau, autres requins*, merlu, thon listao.
<b>Juillet 2021 vs Juillet 2020</b>	158,1 millions d'euros -2%	51.296 tonnes, -5%	Calmar, cabillaud, maquereau, espadon.

Figure 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, JUILLET 2021**

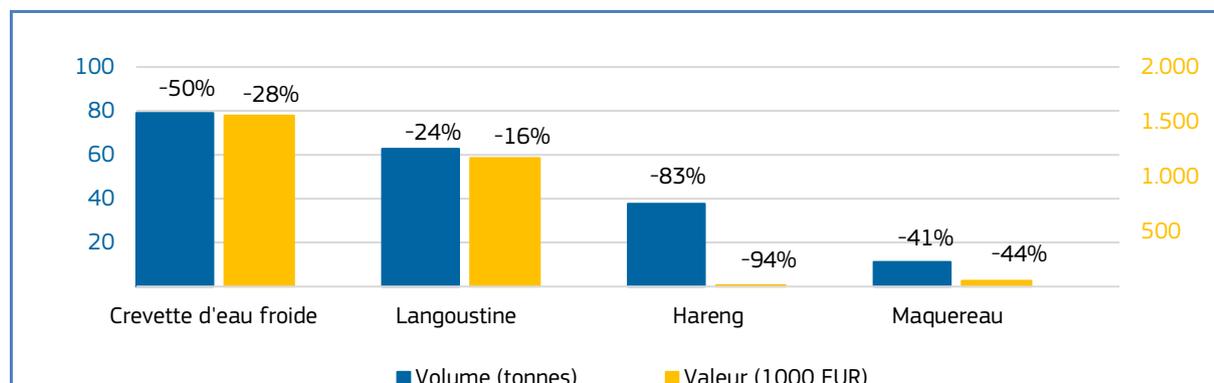


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 15. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE**

 Suède	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan.-Juil. 2021 vs Jan.-Juil. 2020</b>	36 millions d'euros, -17%	68.219 tonnes, -14%	Hareng, crevette d'eau froide, autres poissons de fond*.
<b>Juillet 2021 vs Juillet 2020</b>	3,1 millions d'euros, -26%	345 tonnes, -42%	Crevette d'eau froide, langoustine, hareng, maquereau.

Figure 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, JUILLET 2021**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 16. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE**

 Norvège	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan.-Juil. 2021 vs Jan.-Juil. 2020</b>	1,5 milliard d'euros, -6%	1.788.821 tonnes, -7%	Cabillaud, merlan bleu, autres poissons de fond*, maquereau.
<b>Juillet 2021 vs Juillet 2020</b>	96,2 millions d'euros, -16%	125.125 tonnes, -4%	Crevette d'eau froide, autres poissons de mer*, hareng, lieu noir, merlan bleu.

Figure 14. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, JUILLET 2021**

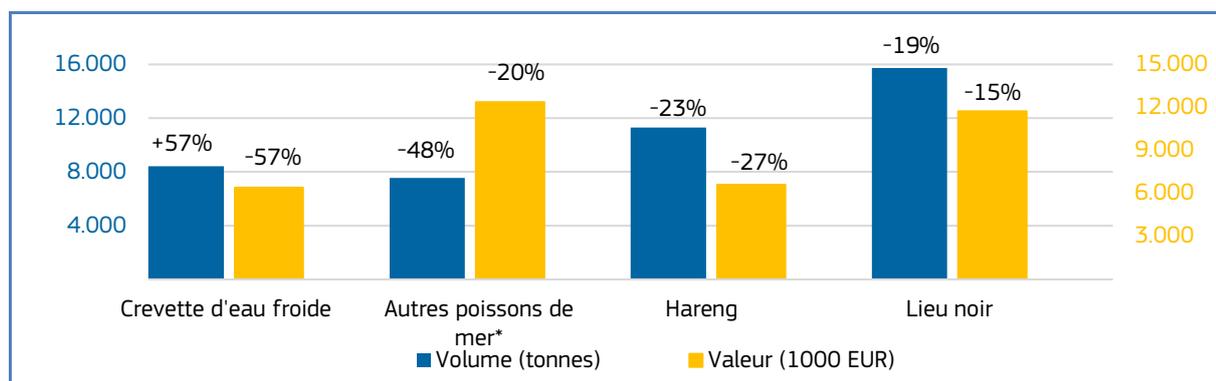
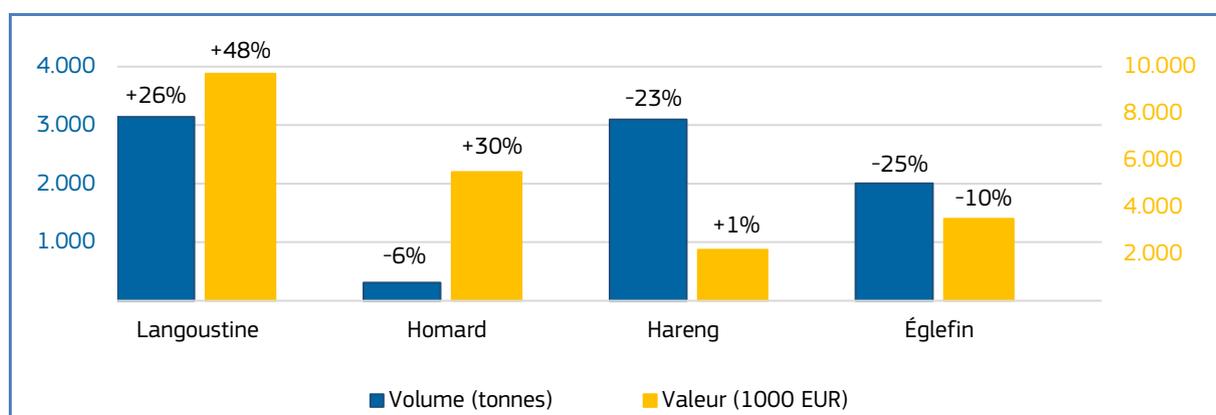


Table 17. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI**

 Royaume-Uni	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan.-Juil. 2021 vs Jan.-Juil. 2020</b>	279,8 millions d'euros, +8%	161.919 tonnes, +5%	Langoustine, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, homard, crabe, palourde, merlan bleu.
<b>Juillet 2021 vs Juillet 2020</b>	46,1 millions d'euros, +10%	18.861 tonnes, -19%	<b>Valeur :</b> langoustine, homard, crabe, coquille Saint-Jacques. <b>Volume :</b> hareng, églefin, cabillaud, palourde.

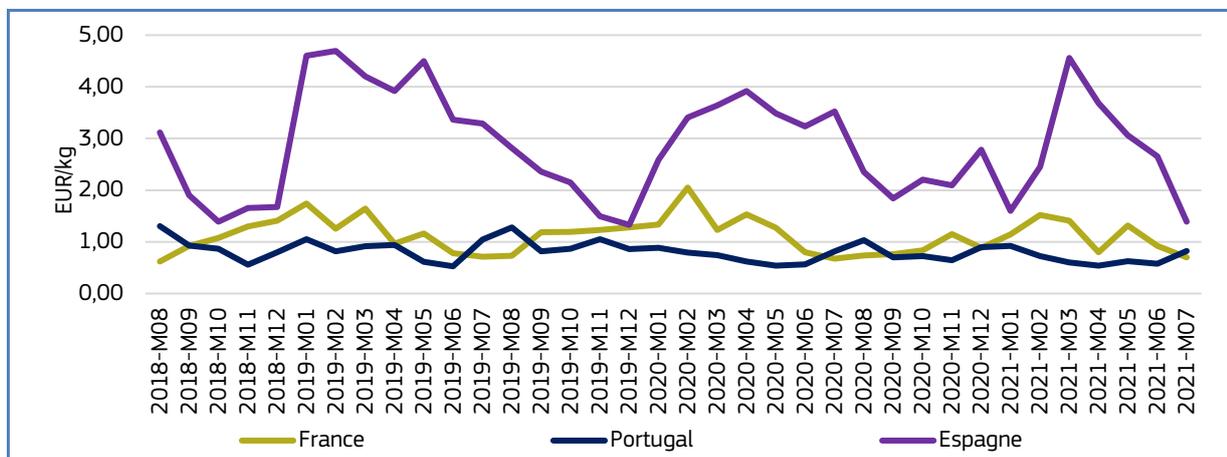
Figure 15. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, JUILLET 2021**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

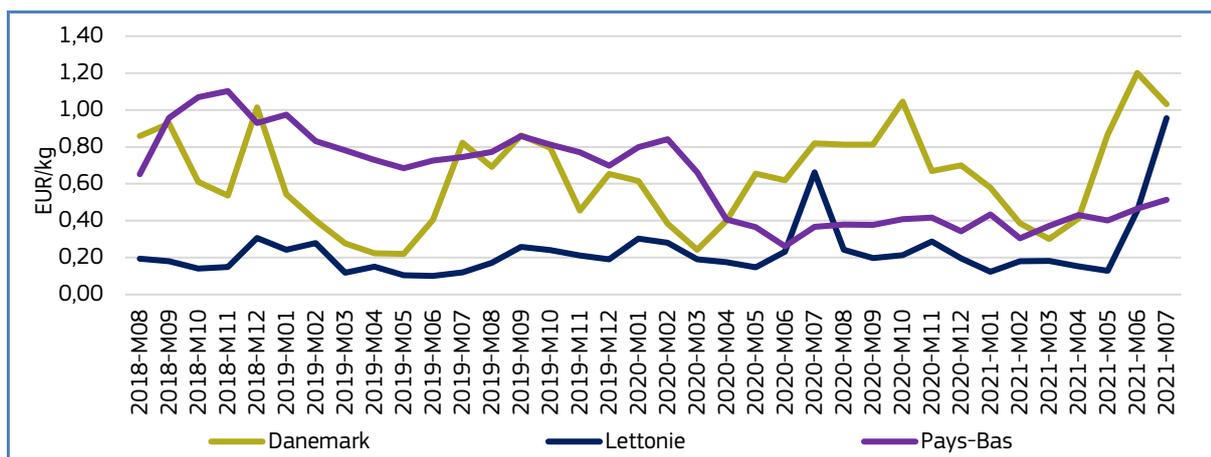
## 1.4. Comparaison des prix en première vente de certaines espèces dans certains pays<sup>6</sup>

Figure 16. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE D'AIGUILLAT EN FRANCE, AU PORTUGAL ET EN ESPAGNE**



Les premières ventes **d'aiguillat** dans l'UE ont lieu dans plusieurs pays, dont la **France**, le **Portugal** et l'**Espagne**. En juillet 2021, les prix moyens en premières ventes d'aiguillats était de 0,70 EUR/kg en France (en baisse de 24% par rapport au mois précédent et en hausse de 4% par rapport à l'année précédente), de 0,82 EUR/kg au Portugal (en hausse de 43% et de 1% par rapport au mois et à l'année précédents, respectivement) et de 1,39 EUR/kg en Espagne (en baisse de 48% par rapport à juin 2021 et de 61% par rapport à juillet 2020). En France, les pics de prix ont été corrélés à des baisses de l'offre par rapport aux mois précédents. En juillet 2021, l'offre a diminué au Portugal et en Espagne (respectivement -5% et -11%), et a augmenté en France de 4% par rapport à l'année précédente. Les volumes vendus sur les trois marchés ne présentent pas de saisonnalité claire. Au cours des 36 derniers mois, les prix de l'aiguillat ont affiché une tendance à la hausse au Portugal, et l'inverse en France et en Espagne. Dans le même temps, l'offre a connu une tendance à la baisse en France et au Portugal, et une tendance inverse en Espagne.

Figure 17. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU FLET D'EUROPE AU DANEMARK, EN LETTONIE ET AUX PAYS-BAS**

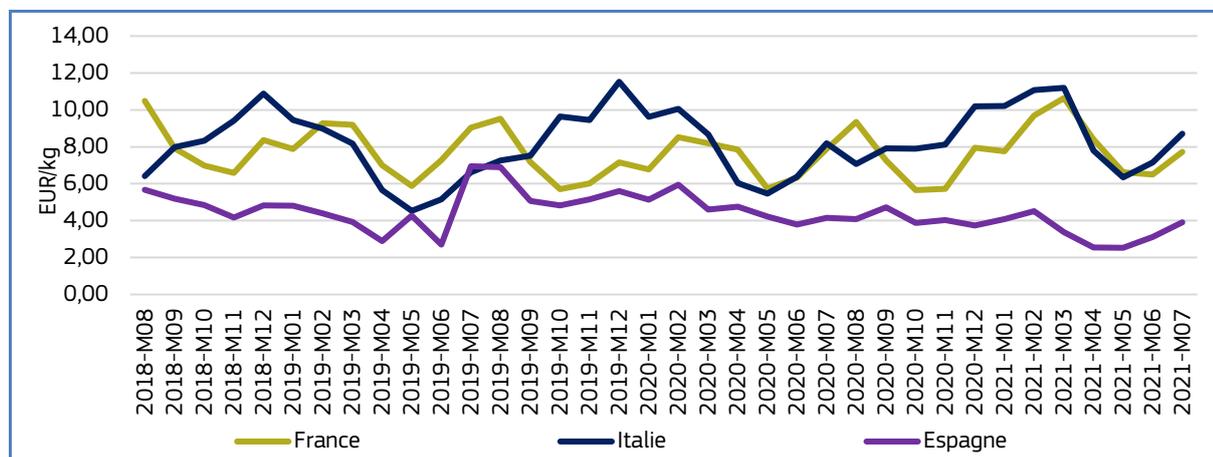


Les premières ventes dans l'UE du **flet d'Europe** ont lieu dans de nombreux pays, dont le **Danemark**, la **Lettonie** et les **Pays-Bas**. En juillet 2021, les prix moyens en premières ventes du flet d'Europe étaient de : 1,03 EUR/kg au Danemark (soit une baisse de 14% par rapport au mois précédent et une hausse de 26% par rapport à l'année précédente) ; 0,96 EUR/kg en Lettonie (en hausse par rapport à juin 2021 et juillet 2020, de 110% et 44% respectivement) ; et 0,51 EUR/kg aux Pays-Bas (en hausse par rapport au mois et aux années précédents, de 11% et 40% respectivement). Dans l'ensemble, au Danemark

<sup>6</sup> Données de premières ventes mises à jour le 17.9.2021.

et en Lettonie, les pics de prix ont été corrélés à des baisses de l'offre par rapport au mois précédent. En juillet 2021, l'offre a diminué sur les trois marchés : -36% au Danemark, -35% en Lettonie et -56% aux Pays-Bas, par rapport à l'année précédente. L'offre est saisonnière avec des pics différents sur les trois marchés : mars au Danemark, août-octobre en Lettonie et février aux Pays-Bas. Sur la période de 36 mois, les prix du flet d'Europe ont affiché une tendance à la hausse au Danemark et en Lettonie, et l'inverse aux Pays-Bas. Au cours de la même période, l'offre a affiché une tendance à la baisse.

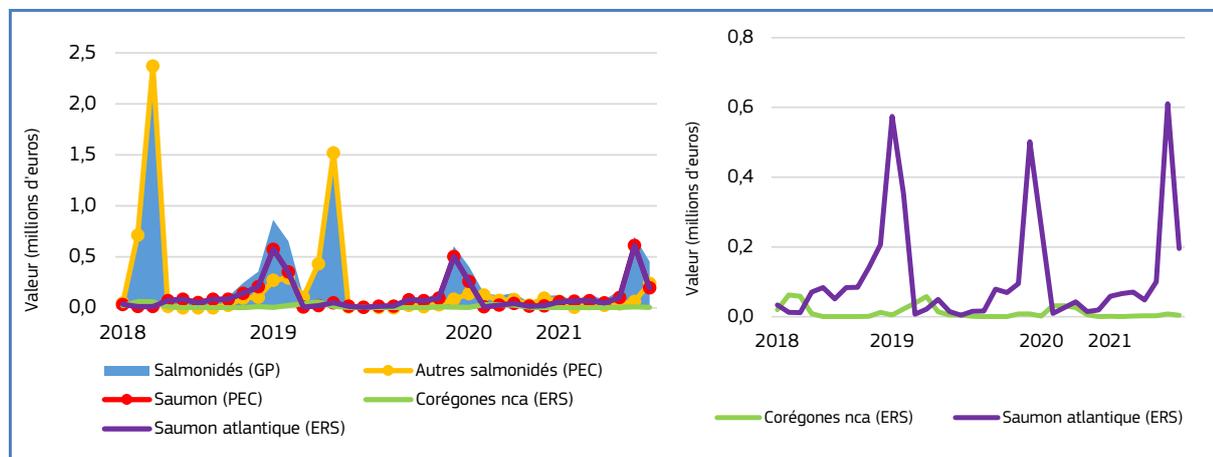
Figure 18. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU CALMAR EN FRANCE, ITALIE ET ESPAGNE**



Les premières ventes de **calmar** dans l'UE ont lieu principalement en **Espagne**, ainsi qu'en **France** et en **Italie**. En juillet 2021, les prix moyens des premières ventes de calmar étaient de : 7,73 EUR/kg en France (+19% par rapport à juin 2021, et -2% par rapport à juillet 2020) ; 8,71 EUR/kg en Italie (en hausse par rapport au mois et à l'année précédents de 22% et 6%, respectivement) ; et 3,91 EUR/kg en Espagne (en hausse de 26% par rapport à juin 2021, et en baisse de 6% par rapport à juillet 2020). En Italie et en Espagne, les pics de prix étaient corrélés à des baisses de l'offre par rapport au mois précédent. En juillet 2021, l'offre a diminué sur les trois marchés : -18% en France, -6% en Italie et -50% aux Pays-Bas, par rapport à l'année précédente. Les volumes vendus sur les trois marchés sont saisonniers avec des pics différents : novembre-décembre en France, mai-juillet en Italie et juin en Espagne. Au cours des trois dernières années, les prix ont connu une tendance à la hausse en Italie, et l'inverse en France et en Espagne. Dans le même temps, l'offre a augmenté en Espagne, et a eu une tendance à la baisse en France et en Italie.

## 1.5. Groupe de produits du mois : Salmonidés<sup>7</sup>

Figure 19. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES AUX NIVEAUX GP, PEC ET ERS POUR LES PAYS DECLARANTS<sup>8</sup>, AOUT 2018 - JUILLET 2021**



Le groupe de produits (GP)<sup>9</sup> "Salmonidés" a enregistré la valeur et le volume des premières ventes les plus faibles parmi les 10 GP enregistrés en juillet 2021<sup>10</sup>. En juillet 2021, parmi les pays déclarants couverts par la base de données EUMOFA, les premières ventes de salmonidés ont atteint une valeur de 0,5 million d'euros et un volume de 155 tonnes, soit une baisse de 12% en valeur et en volume par rapport à juillet 2020. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de salmonidés a été enregistrée à 2,4 millions d'euros (octobre 2018).

Les salmonidés comprennent trois principales espèces commerciales (PEC) : le saumon, la truite et les autres salmonidés<sup>11</sup>.

Au niveau du système d'enregistrement et de reporting électronique (ERS), le saumon atlantique (43%) et les corégones nca (1%) représentaient ensemble 44% de la valeur totale des premières ventes de "Salmonidés" enregistrées en juillet 2021.

<sup>7</sup> Données de premières ventes mises à jour le 17.9.2021.

<sup>8</sup> La Norvège et le Royaume-Uni ont été exclus des analyses.

<sup>9</sup> Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

<sup>10</sup> Le tableau 1.2 de l'annexe contient des données supplémentaires sur les groupes de produits.

<sup>11</sup> \*Agrégation EUMOFA pour les espèces (métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

## 1.6. Focus sur le saumon atlantique



Source: Scandinavian Fishing Yearbook

Le saumon atlantique (*Salmo salar*) est une espèce carnivore de poisson à nageoires rayonnées de la famille des salmonidés. On le trouve dans l'Atlantique Nord, tant du côté européen (du Portugal à la Russie) que du côté nord-américain, ainsi que dans les rivières qui se jettent dans l'Atlantique et, en raison de l'introduction humaine, dans l'océan Pacifique Nord<sup>12</sup>. Le saumon atlantique suit un modèle de migration anadrome, ce qui signifie que, bien qu'il se nourrisse et grandisse principalement en eau salée, les

adultes reviennent frayer dans les cours d'eau douce indigènes. Le frai a lieu d'octobre à janvier, et les individus peuvent vivre de 4 à 6 ans<sup>13</sup>.

Aujourd'hui, toute pêche du saumon atlantique sauvage en rivière et en mer est fortement réglementée. L'Organisation pour la conservation du saumon de l'Atlantique Nord (OCSAN) est responsable de la conservation, de la restauration et de la gestion de l'espèce. En Europe, la principale région productrice de saumon atlantique au monde, l'espèce est principalement ciblée par les flottes de Norvège, d'Islande, du Royaume-Uni, de Suède, de Finlande et d'Irlande. Les mesures de gestion comprennent la fermeture des pêcheries pour réduire les niveaux d'exploitation dans de nombreux pays, les totaux admissibles de captures<sup>14</sup> et les tailles minimales<sup>15</sup> de référence pour la conservation. La taille minimale de référence pour la conservation est fixée à 60 cm dans presque toutes les zones de pêche de l'UE, et à 50 cm dans la baie de Botnie en Finlande<sup>16</sup>.

Les principaux engins de pêche utilisés pour la capture du saumon atlantique sont les filets dérivants, les filets maillants et les filets similaires, les lignes et les palangres, ainsi que les casiers et les nasses. La plupart des captures actuelles de saumon atlantique sauvage sont effectuées dans le cadre de la pêche récréative en rivière, où la remise à l'eau des captures est courante.

### Pays sélectionnés

Table 18. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU SAUMON ATLANTIQUE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE "SALMONIDÉS" DANS UNE SÉLECTION DE PAYS

Saumon de l'Atlantique		Évolution des premières ventes de saumon atlantique Janvier-Juillet 2021 (%)		Contribution du saumon atlantique aux premières ventes totales de "salmonidés" en juillet 2021 (%)	Principaux lieux de vente de janvier à juillet 2021 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-juillet 2020	Par rapport à janvier-juillet 2019		
Estonie	Valeur	-73%	-67%	2%	Juminda, Tsitre, Võiste.
	Volume	-69%	-64%	1%	
France	Valeur	-7%	-32%	67%	St Jean-de-Luz, Brest, Concarneau.
	Volume	-31%	-57%	19%	
Lettonie	Valeur	-22%	-45%	Aucune vente enregistrée	Liepāja, Jūrmalciems, Pāvilosta.
	Volume	-32%	-59%	Aucune vente enregistrée.	

Nous avons abordé la question du **saumon de l'Atlantique** dans les *Faits saillants du mois* précédents :

**Premières ventes** : 5/2019 (DK, PL, SE)

**Étude de cas** : Le saumon en Europe (2/2018), Le saumon fumé en France (MH2/2016), Le saumon d'élevage en France (octobre 2013).

<sup>12</sup> [http://www.fao.org/fishery/culturedspecies/Salmo\\_salar/en](http://www.fao.org/fishery/culturedspecies/Salmo_salar/en)

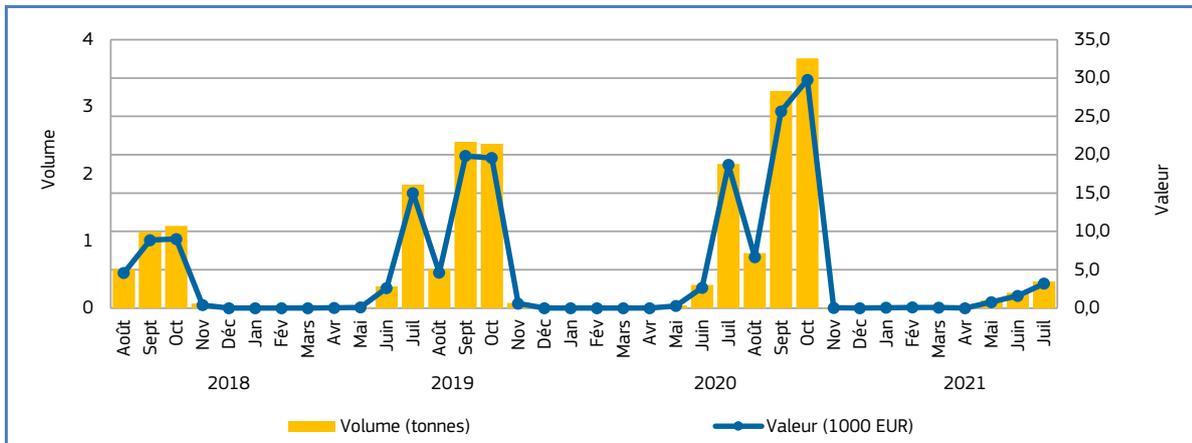
<sup>13</sup> [https://ec.europa.eu/fisheries/marine\\_species/farmed\\_fish\\_and\\_shellfish/salmon\\_en](https://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/farmed_fish_and_shellfish/salmon_en)

<sup>14</sup> Règlement du Conseil (UE) 2020/1579 [https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=uriserv:OJ.L\\_.2020.362.01.0003.01.ENG](https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=uriserv:OJ.L_.2020.362.01.0003.01.ENG)

<sup>15</sup> CIEM, (2017). "Rapport du groupe de travail sur le saumon de l'Atlantique Nord (WGNAS)". 29 mars-7 avril 2017, Copenhague, Danemark. CIEM CM 2017/ACOM: 20. 296 pp.

<sup>16</sup> [https://fish-commercial-names.ec.europa.eu/fish-names/species\\_en?sn=32300#ecl-accordion-header-conserv-meas](https://fish-commercial-names.ec.europa.eu/fish-names/species_en?sn=32300#ecl-accordion-header-conserv-meas)

Figure 20. SAUMON ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN ESTONIE, AOÛT 2018 - JUILLET 2021



Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de saumon atlantique en **Estonie** a été enregistrée en septembre et octobre 2020, avec respectivement 3,2 et 3,7 tonnes vendues. Généralement, les premières ventes étaient plus élevées en été et en automne (principalement en septembre-octobre), lorsque la saison de pêche est à son apogée. Au cours du premier trimestre de l'année, les captures de saumon déclarées sont faibles par pêcheur, principalement des captures accessoires utilisées pour la consommation personnelle, et n'atteignent donc pas le niveau des premières ventes.

Figure 21. PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES "SALMONIDÉS" (NIVEAU ERS) EN ESTONIE EN VALEUR ET EN VOLUME, JUILLET 2021

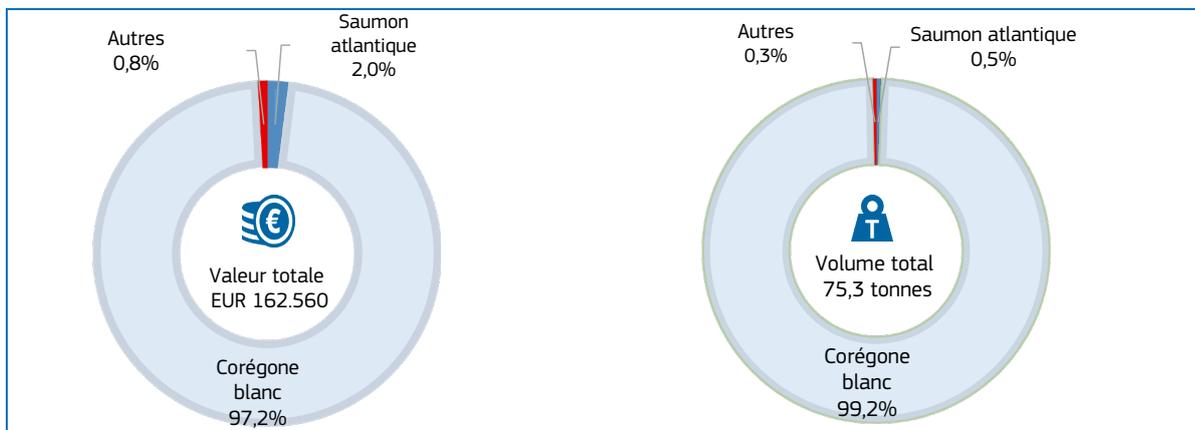
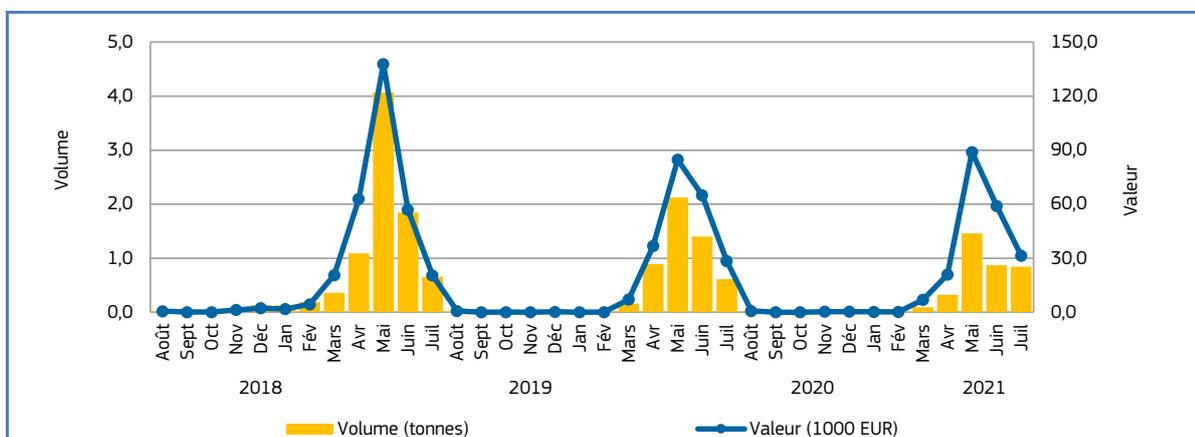


Figure 22. SAUMON ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE, AOÛT 2018 - JUILLET 2021



Au cours des 36 derniers mois en **France**, les premières ventes de saumon atlantique les plus élevées ont eu lieu en mai et juin de chaque année, avec un pic en mai 2019 où 4 tonnes ont été vendues. La saison de pêche commence début mars et dure jusqu'en août chaque année.

Figure 23. **PREMIERES VENTES : COMPOSITION DES "SALMONIDÉS" (NIVEAU ERS) EN FRANCE EN VALEUR ET EN VOLUME, JUILLET 2021.**

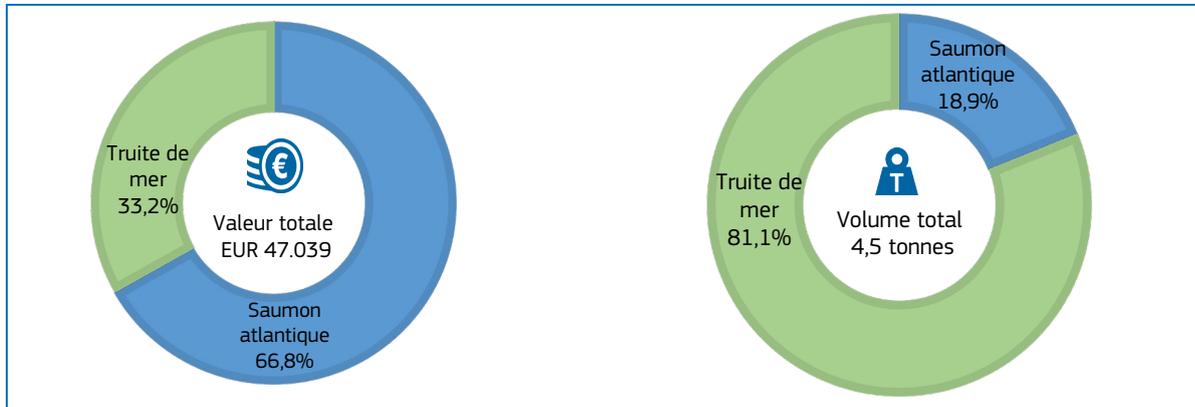
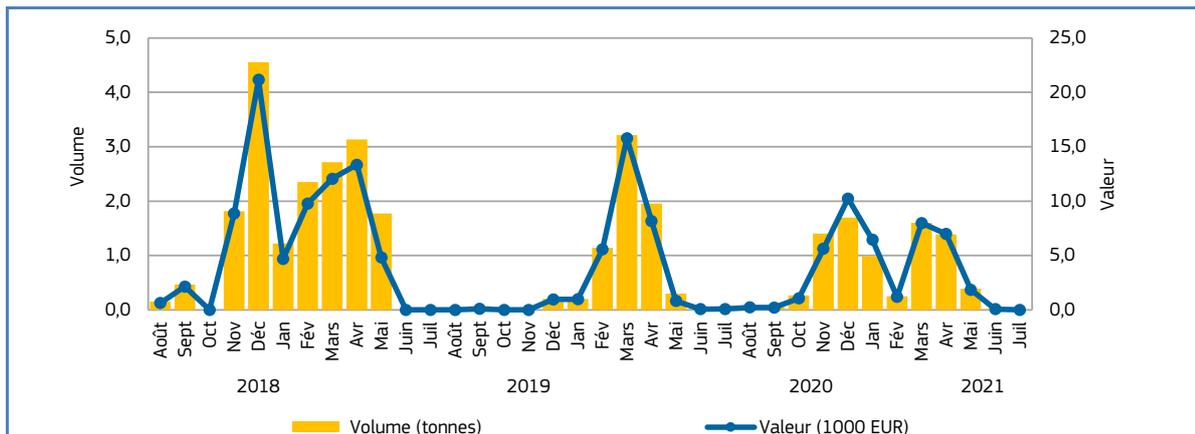


Figure 24. **SAUMON ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN LETTONIE, AOÛT 2018 - JUILLET 2021**



Au cours des 36 derniers mois en **Lettonie**, le volume le plus élevé de premières ventes de saumon atlantique a eu lieu en décembre 2018, lorsque 4,5 tonnes ont été vendues. La saison de pêche la plus intense a lieu en hiver et au printemps, tandis que des premières ventes périodiques ont également lieu en automne. Aucune première vente n'a été enregistrée en été.

En juillet 2021, il n'y a pas eu de premières ventes d'espèces de salmonidés en Lettonie.

## Tendance des prix

Figure 25. SAUMON ATLANTIQUE : PRIX EN PREMIÈRES VENTES EN ESTONIE, EN FRANCE ET EN LETTONIE, AOÛT 2018 - JUILLET 2021

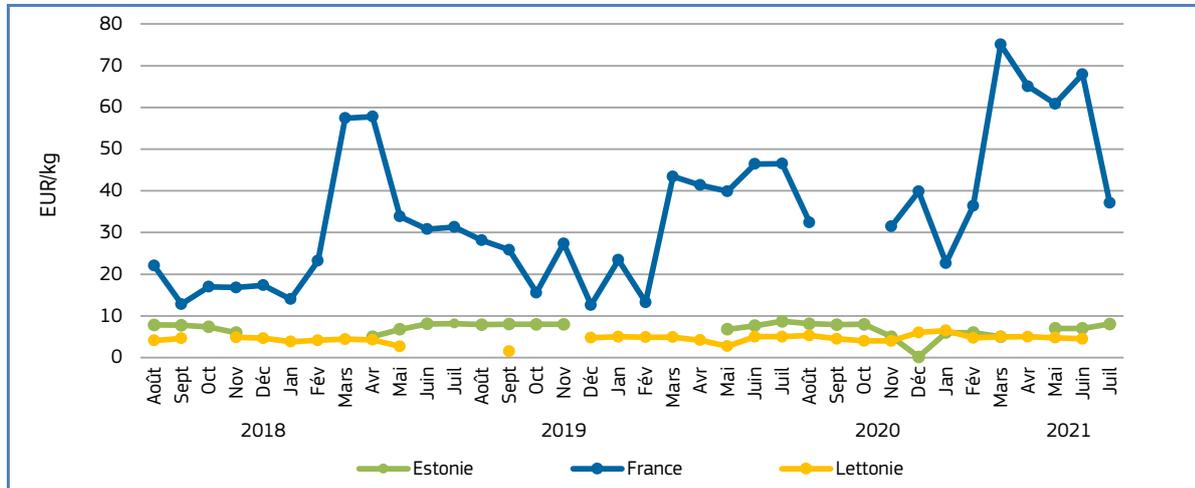
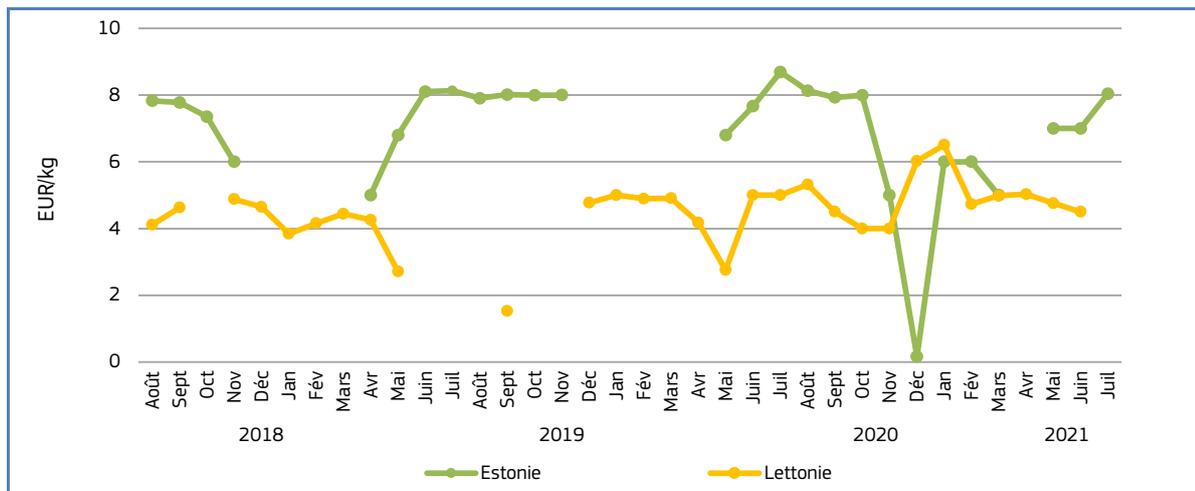


Figure 26. SAUMON ATLANTIQUE : PRIX EN PREMIÈRES VENTES EN ESTONIE ET EN LETTONIE, AOÛT 2018 - JUILLET 2021



Sur la période d'observation de 36 mois (août 2018 à juillet 2021), le prix moyen en première vente du saumon atlantique en **France** était de 42,40 EUR/kg, soit 432% de plus qu'en **Estonie** (7,98 EUR/kg), et 832% de plus qu'en **Lettonie** (4,55 EUR/kg). En France, la demande de saumon sauvage est très élevée par rapport aux niveaux de l'offre, tant de la part des restaurants haut de gamme que des entreprises de fumage haut de gamme, ce qui pourrait expliquer une telle différence dans les prix moyens entre les pays analysés.

En **Estonie**, en juillet 2021, le prix moyen en première vente du saumon atlantique (8,04 EUR/kg) a diminué de 8% par rapport à juillet 2020, et de 1% par rapport à juillet 2019. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen<sup>17</sup> a oscillé entre 5,00 EUR/kg pour 6 kg vendus en avril 2019, et 8,69 EUR/kg pour 2,1 tonnes vendues en juillet 2020. En **France**, en juillet 2021, le prix moyen en première vente du saumon atlantique (37,14 EUR/kg) a diminué de 20% et augmenté de 19%, par rapport au même mois en 2020 et 2019, respectivement. Au cours de la période observée, le prix moyen le plus bas (12,61 EUR/kg pour 22 kg vendus) a été observé en décembre 2019, tandis que le prix moyen le plus élevé a été enregistré en mars 2021, à 75,10 EUR/kg pour 92 kg vendus. En **Lettonie**, en juillet 2021 (et en juillet 2019), il n'y a pas eu de premières ventes de saumon atlantique, alors qu'en juillet 2020 18 kg ont été vendus à 5 EUR/kg. Au cours de la période

<sup>17</sup> Le prix moyen de 0,16 EUR/kg en décembre 2020 est exclu en raison de sa valeur non représentative et d'une erreur potentielle de déclaration.

observée de 36 mois, le prix moyen le plus bas de 1,53 EUR/kg pour 68 kg a été observé en septembre 2019, tandis que le prix moyen le plus élevé a été enregistré en janvier 2021, à 6,51 EUR/kg pour 992 kg.

## 1.7. Focus sur les corégones nca



Source: Ellen Edmonson et Hugh Chrisp

Les corégones nca<sup>18</sup> font référence aux espèces qui appartiennent au genre *Coregonus*. Ils comprennent plusieurs espèces de poissons d'eau douce sédentaires ou migrateurs de taille moyenne à grande. Leur diversité et leur phylogénie sont encore largement méconnues et sont traditionnellement considérées comme très compliquées dans la reconnaissance des espèces<sup>19</sup>. Il existe un certain nombre d'espèces similaires sous le genre *Coregonus*, qui est classifié comme un membre de la famille des *Salmonidae* et généralement reconnu comme une sous-famille de corégones. Le genre comprend également des espèces de type Cisco, qui habitent pour beaucoup les mêmes eaux que les autres espèces de *Coregonus* et peuvent être confondues, bien que Les Ciscos soit généralement plus petits<sup>20</sup>. La plupart des espèces de *Coregonus* habitent les lacs et les rivières, et plusieurs espèces, y compris le cisco arctique (*C. autumnalis*), le cisco de Béring (*C. laurettae*) et le cisco sardinelle (*C. sardinella*) sont anadromes, passant de l'eau salée à l'eau douce. Parmi les 12 poissons d'eau douce considérés comme disparus en Europe, 6 sont des *Coregonus*<sup>21</sup>. Dans l'UE, la pêche aux corégones est principalement déclarée sous les rubriques corégone lavaret et le corégone blanc, et se déroule principalement dans la mer du Nord et la mer Baltique et leurs pays côtiers. Une minorité de ventes de corégones est déclarée sous la désignation ERS corégones nca, dont les premières ventes sont les plus importantes en Lituanie et en Suède.

## Pays sélectionnés

Table 19. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIÈRE VENTE DES CORÉGONES NCA, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE SALMONIDÉS DANS CERTAINS PAYS SÉLECTIONNÉS

Corégones nca		Évolution des premières ventes de corégones nca Jan-Jul 2021 (%)		Contribution des corégones nca au total des premières ventes de "salmonidés" en juillet 2021 (%)	Principaux lieux de vente en janvier-juillet 2021 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-juillet 2020	Par rapport à janvier-juillet 2019		
Lituanie	Valeur	-93%	-78%	Aucune vente n'a été enregistrée.	Palanga (100%)
	Volume	-95%	-82%	Aucune vente n'a été enregistrée.	
Suède	Valeur	+5%	-50%	3%	Lieux de vente non disponible.
	Volume	+13%	-48%	2%	

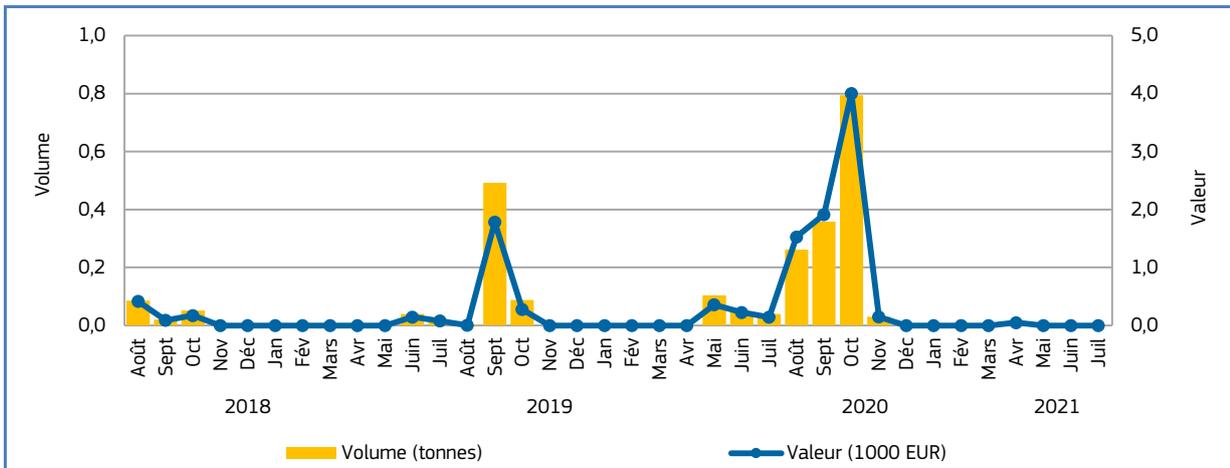
<sup>18</sup> Non inclus ailleurs

<sup>19</sup> Mehner, T., Pohlmann, K., Bittner, D. et al. Tester l'impact du diable sur la diversité du corégone (*Coregonus* spp.) des bassins du sud de la Baltique et de la mer du Nord. BMC Evol Biol 18, 208 (2018). <https://doi.org/10.1186/s12862-018-1339-2>

<sup>20</sup> <http://identifyfish.blogspot.com/2010/11/cisco-coregonus-spp.html>

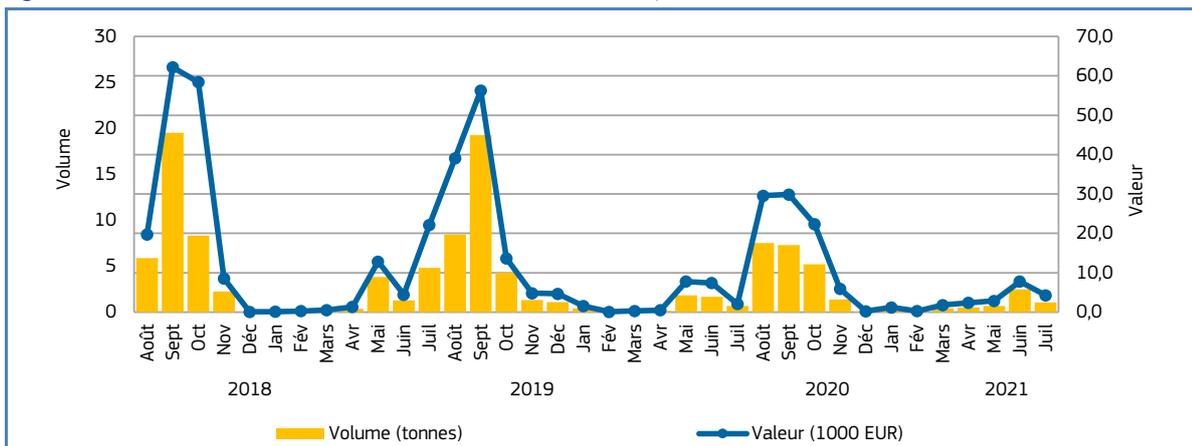
<sup>21</sup> Closs, G.P.; M. Krkosek; J.D. Olden, eds. (2016). Conservation des poissons d'eau douce, p. 8. Cambridge University Press. ISBN 978-1-107-04011-3

Figure 27. **CORÉGONES NCA : PREMIÈRES VENTES EN LITUANIE, AOÛT 2018 - JUILLET 2021**



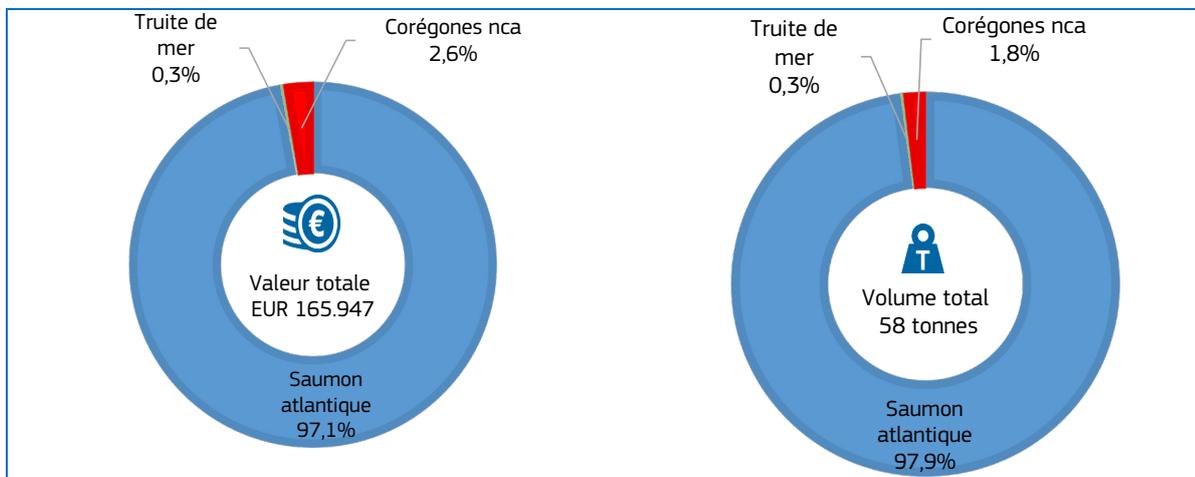
En **Lituanie**, sur la période observée d'août 2018 à juillet 2021, les premières ventes de corégones nca ont été les plus importantes en août-octobre 2020 avec 794 kg vendus en octobre 2020. Il y a très peu ou pas de ventes pendant le reste de l'année. D'après les données disponibles, la saison de pêche ne dure que quelques mois par an, ce qui fait de ces poissons un produit saisonnier. En juillet 2021, il n'y a pas eu de premières ventes d'espèces de salmonidés en Lituanie.

Figure 28. **CORÉGONES NCA : PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE, AOÛT 2018 - JUILLET 2021**



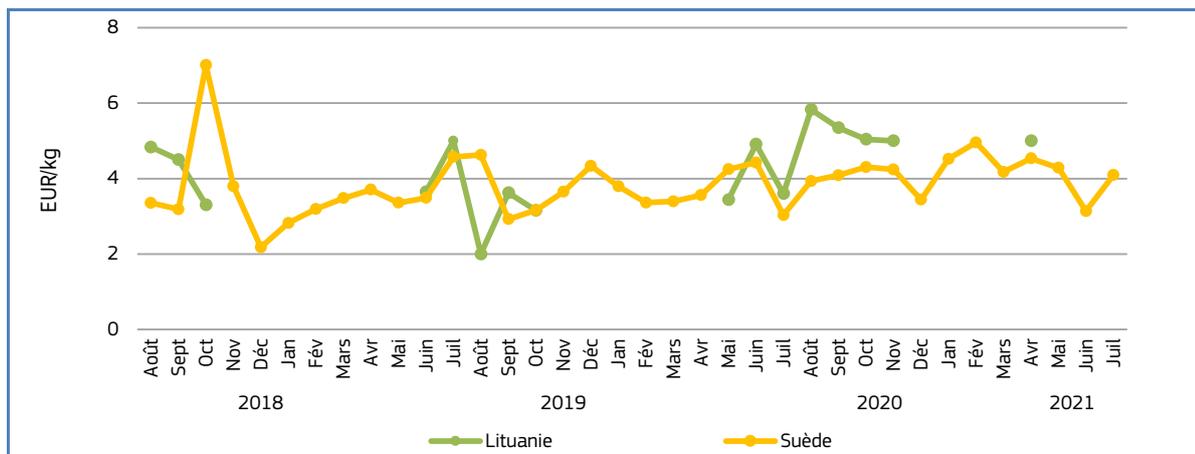
En **Suède**, au cours des 36 derniers mois, l'activité de pêche a fluctué régulièrement, les premières ventes les plus élevées ayant été enregistrées d'août à octobre 2019. L'activité de pêche atteint un pic pendant la période la plus chaude de l'année, tandis que les captures sont mineures le reste de l'année en raison de la saisonnalité de la pêche.

Figure 29. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES "SALMONIDÉS" (NIVEAU ERS) EN SUÈDE EN VALEUR ET EN VOLUME, JUILLET 2021**



## Tendance des prix

Figure 30. **CORÉGONES NCA : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS UNE SÉLECTION DE PAYS, AVRIL 2018 - JUILLET 2021**



Sur la période d'observation de 36 mois (août 2018-juillet 2021), le prix moyen pondéré en première vente des corégones nca était 20% plus élevé en **Lituanie** (4,65 EUR/kg) qu'en Suède (3,88 EUR/kg).

En **Lituanie**, en juillet 2021, aucune première vente de corégones nca n'a été enregistrée par rapport à juillet 2020, où 40 kg au prix de 3,60 EUR/kg ont été vendus, et à 2019, où 16 kg au prix moyen de 5,00 EUR/kg ont été vendus. Le prix moyen le plus bas a été enregistré en août 2019 à 2,00 EUR/kg pour 2 kg, tandis que le prix moyen le plus élevé de 5,83 EUR/kg pour 262 kg a été enregistré en août 2021.

En **Suède**, en juillet 2021, le prix moyen en première vente des corégones nca était de 4,10 EUR/kg pour environ une tonne, soit 35% de plus qu'en juillet 2020 (3,03 EUR/kg pour 0,7 tonne) et 10% de moins qu'en juillet 2020 (4,58 EUR/kg pour 4,8 tonnes). Le prix le plus bas des 36 derniers mois a été enregistré en décembre 2018, à 2,18 EUR/kg pour 38 kg vendus, tandis que le prix le plus élevé (7,01 EUR/kg pour 8,3 tonnes) a été observé en octobre 2018.

## 2. Importations extra-UE

Les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs moyennes pondérées par semaine, en EUR par kg) pour neuf espèces différentes sont examinés chaque mois. Les trois espèces les plus importantes en termes de valeur et de volume restent les mêmes : le saumon atlantique entier frais de Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés de Chine et les crevettes tropicales congelées (*Penaeus* spp.) d'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois ; trois sont choisies dans le groupe de produits du mois, et trois sont choisies au hasard. Le groupe de produits de ce mois est le groupe des "Salmonidés", et les espèces présentées sont le saumon du Pacifique congelé des États-Unis, les filets congelés de saumon du Pacifique, de saumon de l'Atlantique, de saumon du Danube de Norvège, et la truite fumée, y compris les filets, de Turquie. Les trois espèces sélectionnées au hasard ce mois-ci sont le cabillaud frais ou réfrigéré de Norvège, les crevettes d'eau froide congelées du Groenland et la dorade royale fraîche ou réfrigérée de Turquie.

Les données analysées dans la section "Importations extra-UE" sont extraites d'EUMOFA, telles que collectées auprès de la Commission européenne<sup>22</sup>.

<sup>22</sup> Dernière mise à jour: 18.09.2021

Table 20. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE LES PLUS IMPORTANTS IMPORTES DANS L'UE**

Importations extra-UE		Semaine 35/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 35/2020	Notes
<b>Saumon atlantique entier frais importé de Norvège</b> ( <i>Salmo salar</i> , code NC 03021440)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	5,14	5,38 (-4%)	4,68 (+10%)	En 2021, les prix ont varié de 4,62 (semaine 1) à 6,85 EUR/kg (semaine 18). Depuis la semaine 30, les prix sont passés sous la barre des 6,00 EUR/kg. Tendance à la hausse depuis le début de l'année, contrastant avec une tendance à la baisse sur les trois dernières années.
	<b>Volume (tonnes)</b>	16.789	14.939 (+12%)	15.765 (+6%)	En 2021, les volumes hebdomadaires ont connu une tendance à la hausse : en semaine 35, ils ont atteint la valeur la plus élevée de l'année. Tendance à la hausse sur les trois dernières années, ainsi que depuis le début de l'année 2021.
<b>Filets de lieu d'Alaska congelés importés de Chine</b> ( <i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 03047500)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	2,56	2,67 (-4%)	2,70 (-5%)	En 2021, les prix ont varié entre 2,40 et 2,72 EUR/kg et ont eu une tendance à la hausse, conformément à la tendance des trois dernières années.
	<b>Volume (tonnes)</b>	2.368	1.699 (+39%)	1.999 (+18%)	Depuis la semaine 1 de 2021, les volumes ont fluctué de 1.057 (semaine 22) à 3.686 tonnes (semaine 4). Tendance à la baisse depuis le début de l'année, identique à la tendance des trois dernières années.
<b>Crevettes tropicales congelées importées d'Équateur</b> (genre <i>Penaeus</i> , code NC 03061792)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	5,85	5,91 (-1%)	4,63 (+26%)	Depuis le début de l'année, les prix ont fluctué de 4,58 (semaine 10) à 6,08 EUR/kg (semaine 32). Tendance à la hausse depuis la semaine 1 de 2021, contrairement à une tendance à la baisse au cours des trois dernières années.
	<b>Volume (tonnes)</b>	1.470	3.003 (-51%)	3.049 (-52%)	En 2021, les volumes hebdomadaires ont fluctué de 1.059 à 4.176 tonnes. Tendance à la hausse depuis le début de l'année, en ligne avec la tendance des trois dernières années.

Figure 31. **PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE FRAIS ET ENTIER DE NORVÈGE, 2018 - 2021**

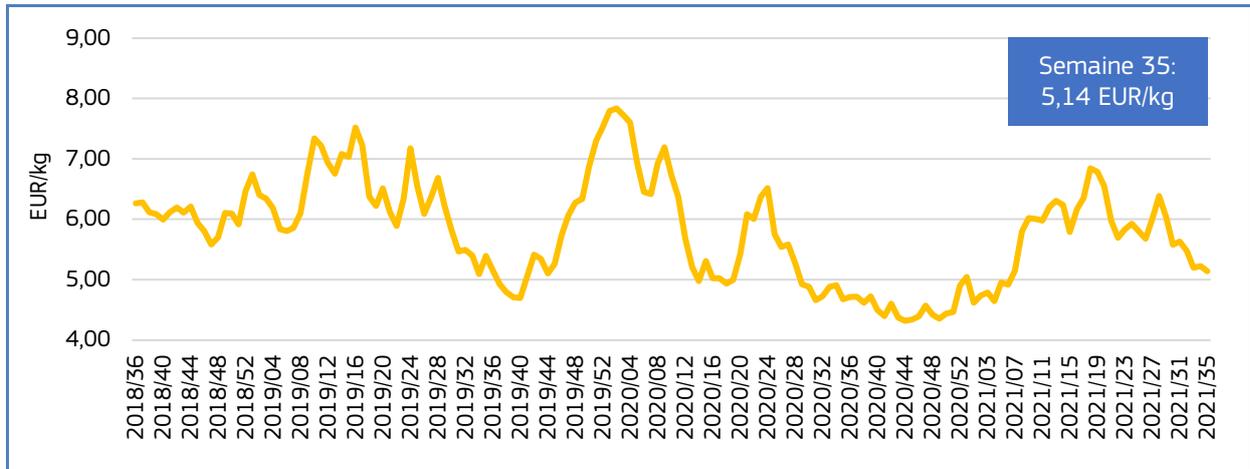


Figure 32. **PRIX À L'IMPORTATION DE FILETS DE LIEU D'ALASKA CONGELÉS EN PROVENANCE DE CHINE, 2018 - 2021**

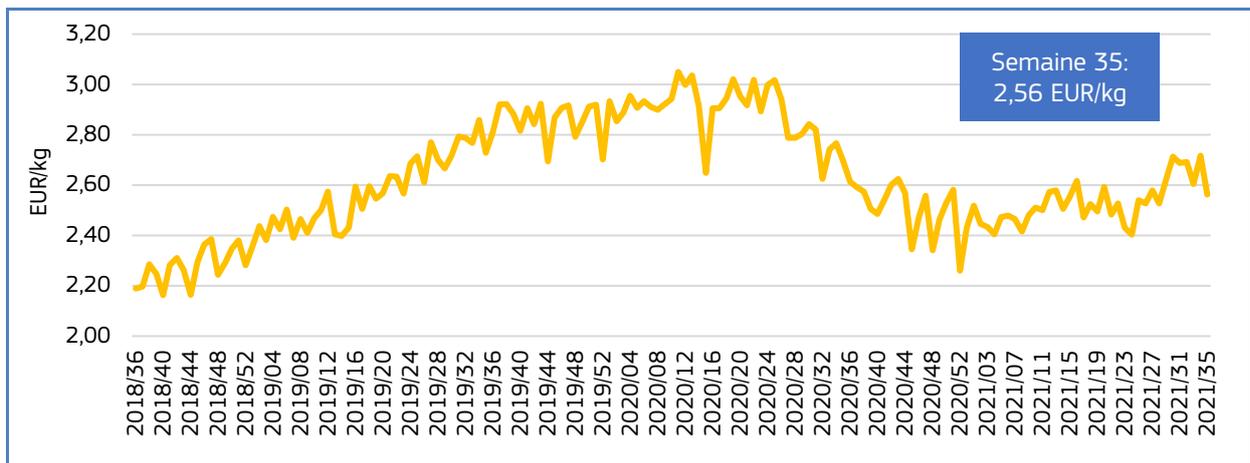


Figure 33. **PRIX À L'IMPORTATION DES CREVETTES TROPICALES CONGELÉES D'ÉQUATEUR, 2018 - 2021**

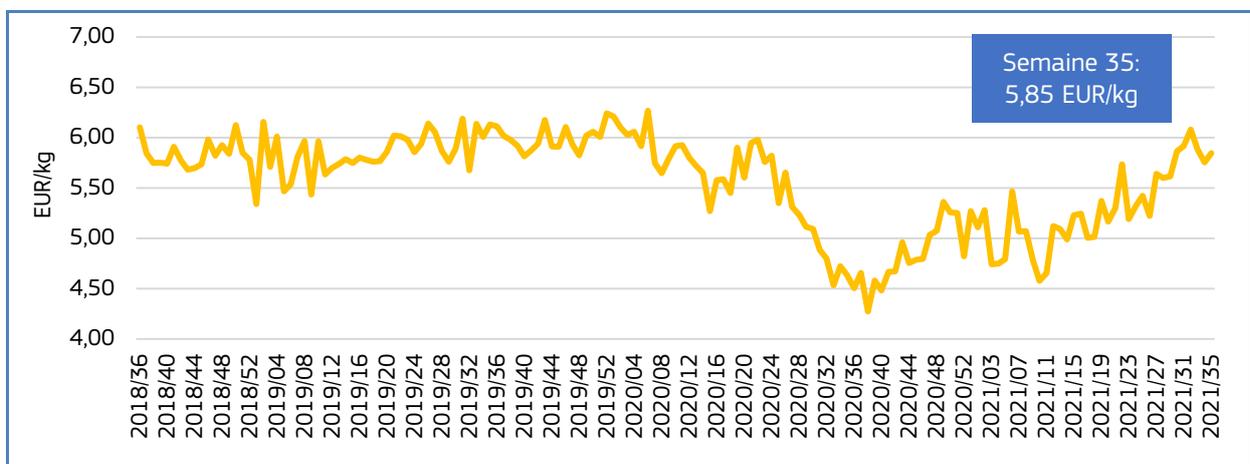


Table 21. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRE DES TROIS PRODUITS IMPORTÉS DANS L'UE SELECTIONNES CE MOIS-CI**

Importations extra-UE		Semaine 35/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 35/2020	Notes
<b>Saumon du Pacifique congelé (à l'exclusion du saumon rouge du Pacifique) importés des États-Unis</b> (code NC 03031200)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	10,44	3,19 (+227%)	3,57 (+193%)	Légère tendance à la baisse au cours des trois dernières années. Le prix a fluctué de 0,36 (semaine 25 de 2021) à 22,11 EUR/kg (semaine 25 de 2019). Certains pics de prix ont été corrélés à la baisse de l'offre ; toutefois, cela ne s'est pas appliqué au pic de prix de la semaine 35.
	<b>Volume (tonnes)</b>	23	28 (-18%)	148 (-85%)	Tendance à la baisse au cours des 3 dernières années. Fluctuations de l'offre de 0,023 tonnes (semaines 16 et 25 de 2021) à 347 tonnes (semaine 44 de 2019). 56% de l'offre hebdomadaire était inférieure à 100 tonnes.
<b>Filets congelés de saumon du Pacifique, Atlantique et du Danube originaires de Norvège</b> (code NC 03048100)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	9,18	9,51 (-4%)	9,62 (-5%)	Tendance à la baisse au cours des trois dernières années, avec des fluctuations de prix allant de 7,47 (semaine 14 de 2021) à 13,02 EUR/kg (semaine 15 de 2020). La plupart des prix se situaient entre 3,00 et 6,00 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	426	439 (-3%)	511 (-17%)	Tendance à la hausse au cours des trois dernières années. Fluctuations de l'offre, de 117 à 1.140 tonnes. La plupart des volumes hebdomadaires se situent entre 400 et 600 tonnes.
<b>Truites fumées, y compris les filets, importées de Turquie</b> (code NC 03054300)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	7,98	7,74 (+3%)	7,73 (+3%)	Tendance stable de 2018 à 2021, avec un prix variant de 6,95 à 8,28 EUR/kg. Quelques pics de prix corrélés à la baisse de l'offre de la semaine précédente.
	<b>Volume (tonnes)</b>	77	62 (+23%)	55 (+40%)	Tendance à la baisse de 2018 à 2021. Fluctuations de l'offre de 37 à 127 tonnes ; la plupart des volumes hebdomadaires se situent entre 60 et 90 tonnes.

Figure 34. **PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON DU PACIFIQUE CONGÉLÉ EN PROVENANCE DES ÉTATS-UNIS, 2018 - 2021**

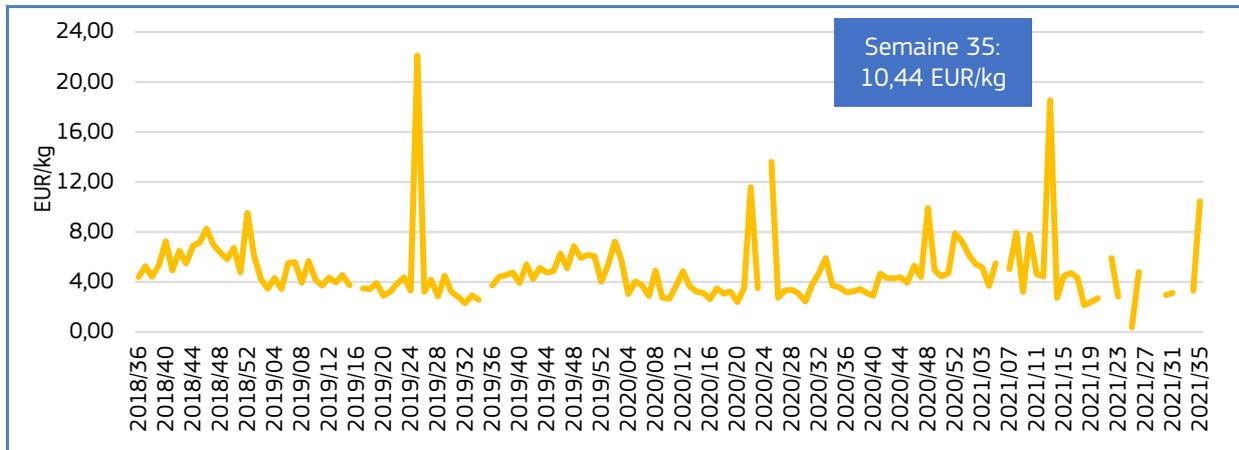


Figure 35. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS CONGÉLÉS DE SAUMON DU PACIFIQUE, SAUMON ATLANTIQUE ET DU DANUBE EN PROVENANCE DE NORVÈGE, 2018 - 2021**

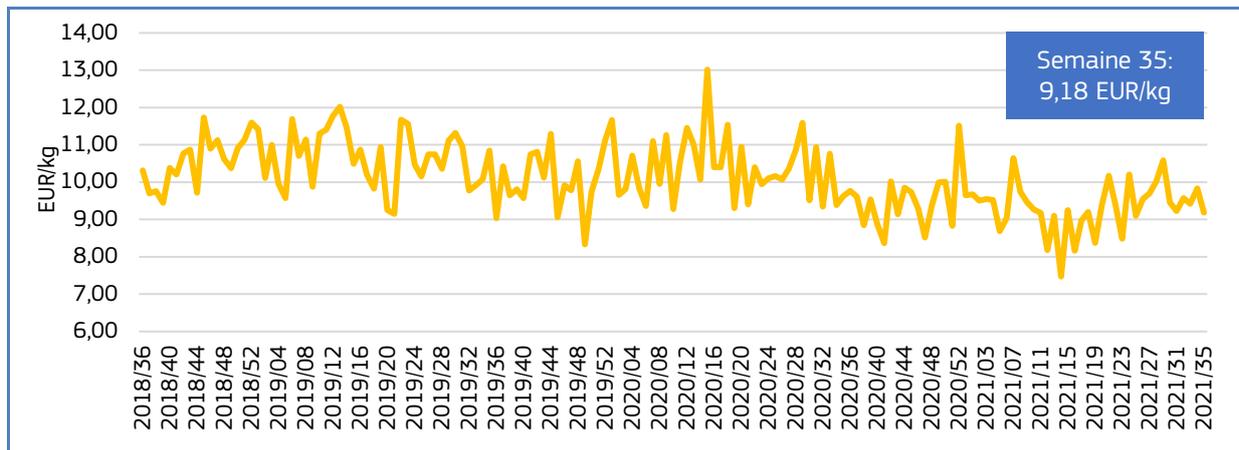
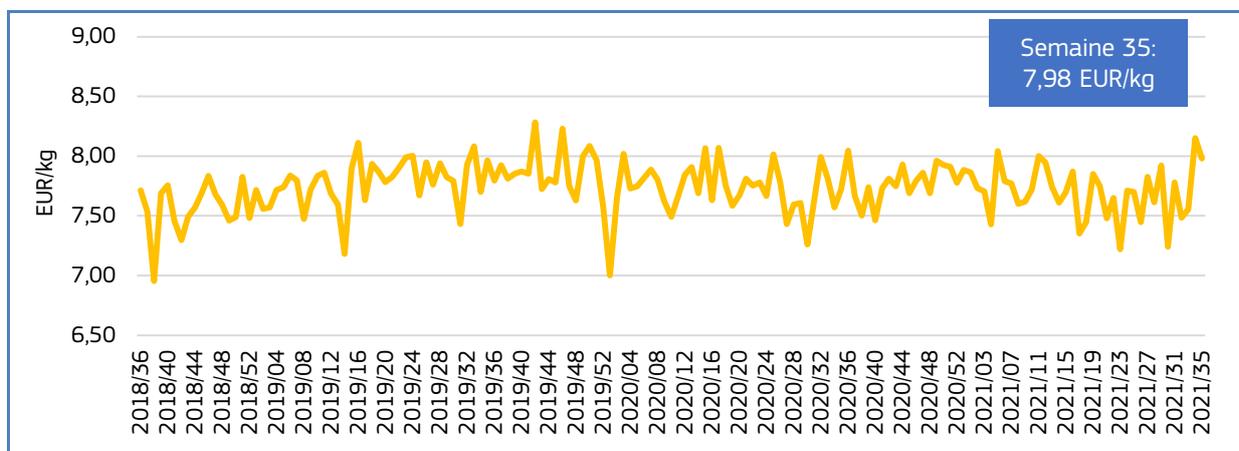


Figure 36. **PRIX À L'IMPORTATION DE LA TRUITE FUMÉE, Y COMPRIS LES FILETS, EN PROVENANCE DE TURQUIE, 2018 - 2021**



Depuis la première semaine de 2021, le prix et le volume du saumon du Pacifique congelé en provenance des États-Unis ont affiché une tendance à la baisse. Les volumes hebdomadaires ont varié de 0,023 à 95 tonnes.

Depuis le début de l'année 2021, le prix des filets congelés de saumon du Pacifique, Atlantique et du Danube en provenance de Norvège a affiché une légère tendance à la hausse. Le volume hebdomadaire a affiché une nette tendance à la baisse, avec le prix qui a varié entre 7,47 et 10,64 EUR/kg, et le volume entre 177 et 605 tonnes.

Le prix et le volume de la truite fumée, y compris les filets, en provenance de Turquie ont affiché une tendance à la baisse depuis le début de 2021. La plupart des prix étaient inférieurs à 8,00 EUR/kg, et la plupart des volumes hebdomadaires étaient inférieurs à 100 tonnes.

Table 22. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES IMPORTATIONS DANS L'UE DE TROIS AUTRES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE INTERESSANT LE MARCHÉ DE L'UE**

Importations extra-UE		Semaine 35/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 35/2020	Notes
<b>Cabillaud frais ou réfrigéré importé de Norvège</b> ( <i>Gadus morhua</i> , code NC 03025110)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	3,78	3,36 (+13%)	3,63 (+4%)	Tendance à la baisse de 2018 à 2021. Le prix a fluctué de 2,99 (semaine 20 de 2020) à 6,25 EUR/kg (semaine 2 de 2020). Les pics de prix n'étaient pas liés à une baisse de l'approvisionnement.
	<b>Volume (tonnes)</b>	515	448 (+15%)	500 (+3%)	Fortes fluctuations de l'approvisionnement, variant entre 61 et 3.502 tonnes. Tendance générale à la hausse.
<b>Crevettes d'eau froide congelées, même fumées, décortiquées ou non, y compris les crevettes décortiquées, cuites à la vapeur ou à l'eau, originaires du Groenland</b> ( <i>Pandalus spp.</i> ), code NC 03061699)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	3,49	3,58 (-3%)	3,84 (-9%)	Tendance à la baisse au cours des trois dernières années. Les pics de prix étaient liés à une baisse importante des volumes par rapport à la semaine précédente. La plupart des prix se situaient entre 3,02 et 3,99 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	306	1.023 (-70%)	2.161 (-86%)	Tendance à la hausse au cours des trois dernières années. Fluctuations de l'offre de 0,004 à 3.362 tonnes, la plupart des volumes étant inférieurs à 1.000 tonnes.
<b>Dorade royale de Turquie, fraîche ou réfrigérée</b> ( <i>Sparus aurata</i> , code NC 03028530)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	3,97	4,00 (-1%)	3,92 (+1%)	Tendance à la hausse au cours des trois dernières années, avec des prix variant de 3,25 à 4,33 EUR/kg. La plupart des prix se situaient entre 3,50 et 3,99 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	804	791 (+2%)	778 (+3%)	Volumes hebdomadaires relativement stables par rapport aux autres PPA. Le volume a varié entre 330 et 969 tonnes de 2018 à 2021, avec une tendance générale à la hausse.

\*Les données concernent la semaine 16 de 2020 (la plus récente disponible); \*\*les données concernent les semaines 12 et 15 de 2020;\*\*\*les données concernent la semaine 16 de 2019.

Figure 37. **PRIX À L'IMPORTATION DU CABILLAUD FRAIS OU RÉFRIGÉRÉ EN PROVENANCE DE NORVÈGE, 2018 - 2021**

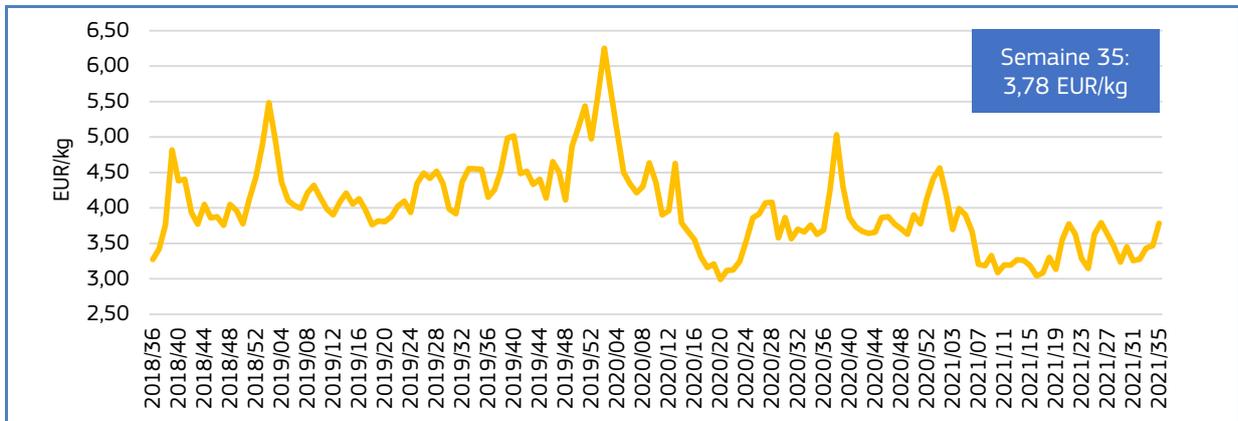


Figure 38. **PRIX À L'IMPORTATION DES CREVETTES D'EAU FROIDE CONGEELES DU GROENLAND, 2018 - 2021**

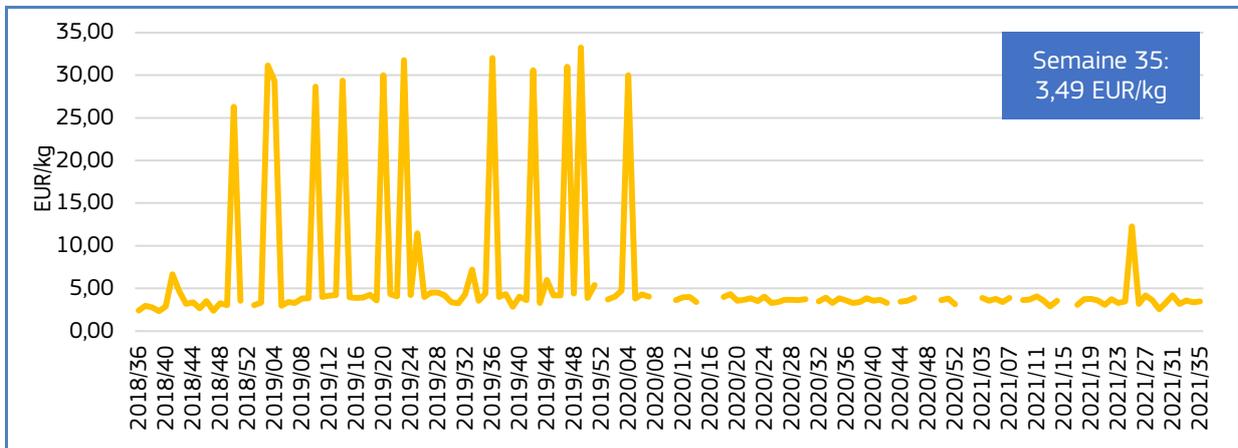
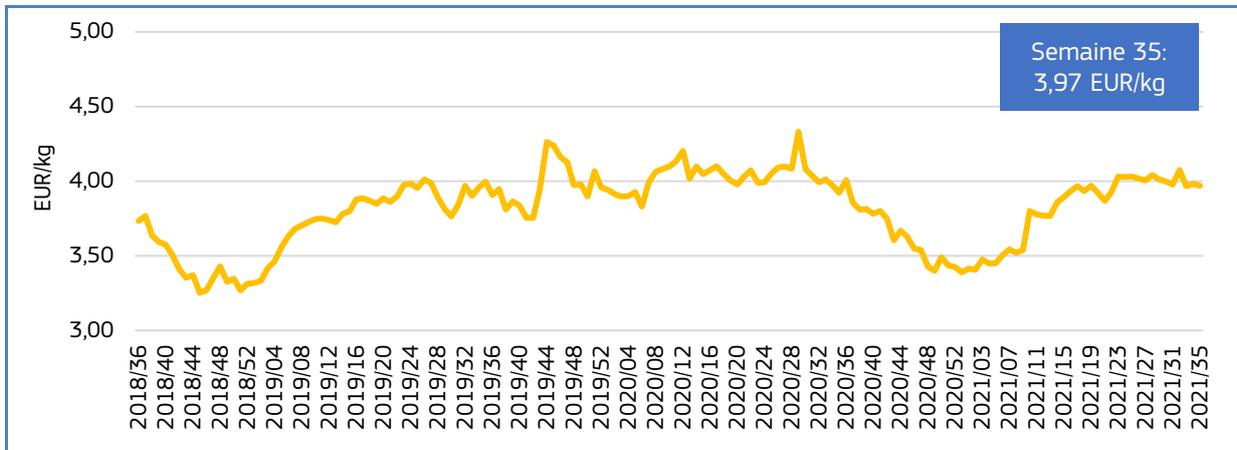


Figure 39. **PRIX À L'IMPORTATION DE LA DORADE ROYALE FRAICHE OU RÉFRIGÉRÉE EN PROVENANCE DE TURQUIE, 2018 - 2021**



Depuis la première semaine de janvier 2021, le prix et le volume hebdomadaires du cabillaud frais ou réfrigéré en provenance de Norvège a affiché une tendance à la baisse, le volume à un rythme plus rapide. Le prix a varié entre 3,04 et 4,18 EUR/kg.

Depuis le début de l'année, le prix des crevettes d'eau froide congelées du Groenland a connu une légère tendance à la hausse, tandis que le volume a eu une tendance à la baisse. Le volume hebdomadaire a varié de 0,005 à 3.149 tonnes.

Depuis le début de l'année 2021, le prix hebdomadaire de la dorade royale fraîche ou réfrigérée de Turquie a connu une tendance à la hausse, tandis que le volume a connu une tendance inverse. Les volumes hebdomadaires importés étaient en moyenne d'environ 804 tonnes.

## 3. Consommation

### 3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

Les données analysées dans la section "Consommation" sont extraites d'EUMOFA, telles que collectées par Europanel<sup>23</sup>.

Entre juillet 2020 et juillet 2021, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté à la fois en volume et en valeur dans deux des États membres analysés, à savoir l'Irlande et la Suède. En Irlande, l'augmentation était principalement due au maquereau (+69% en volume, +53% en valeur), aux crevettes diverses (+15% en volume, +34% en valeur), et au saumon (+10% en volume, +13% en valeur). En Suède, l'augmentation de la consommation est due aux autres salmonidés (+190% en volume et +65% en valeur).

En revanche, le saumon et le maquereau ont été les principaux responsables de la baisse de la consommation en Pologne. Aux Pays-Bas, la consommation a diminué à cause du saumon, ainsi que du hareng. En Allemagne, la baisse de la consommation était principalement due aux autres poissons d'eau douce et à la truite, tandis qu'en Italie, elle était due à l'anchois et à l'espadon. Au Danemark, la baisse de la consommation est principalement due au flet, qui a connu une chute en volume et en valeur de 50% et 45% respectivement, ainsi qu'au saumon (-11% en volume, -4% en valeur). Le saumon (-11% en volume, -10% en valeur), le merlu (-6% en volume, -20% en valeur), la baudroie (-6% en volume) et la sardine (-16% en valeur) ont été les principaux responsables de la baisse de la consommation des ménages espagnols.

Table 23. JUILLET : BILAN DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2018* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Juillet 2019		Juillet 2020		Juin 2021		Juillet 2021		Évolution de Juillet 2020 à Juillet 2021	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Allemagne	14,50	3.855	60,03	5.777	86,73	5.338	84,25	5.543	83,93	4%	3%
Danemark	39,83	1.004	16,81	1.102	18,62	1.106	19,64	961	17,63	13%	5%
Espagne	46,01	48.081	368,93	51.083	400,13	45.910	403,62	46.648	392,20	9%	2%
France	33,52	15.126	169,36	16.891	194,22	15.757	189,38	16.911	189,43	0%	2%
Hongrie	6,12	371	1,73	301	1,97	268	2,29	237	1,50	21%	24%
Irlande	23,13	986	14,90	1.022	15,19	1.039	16,11	1.164	17,98	14%	18%
Italie	31,02	25.529	248,86	23.537	242,78	28.666	304,82	22.047	238,10	6%	2%
Pays-Bas	20,90	2.816	38,43	3.424	48,36	3.548	60,59	3.266	47,00	5%	3%
Pologne	13,02	2.567	17,70	3.033	20,77	2.758	19,56	2.734	19,33	10%	7%
Portugal	60,92	5.873	37,96	7.162	44,85	6.594	45,00	6.892	46,79	4%	4%
Suède	26,61	559	8,34	778	10,06	948	11,54	795	10,76	2%	7%

Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et produits de la mer pour tous les États membres de l'UE sont disponibles à l'adresse suivante : [https://www.eumofa.eu/documents/20178/415635/EN\\_The+EU+fish+market\\_2020.pdf](https://www.eumofa.eu/documents/20178/415635/EN_The+EU+fish+market_2020.pdf)

<sup>23</sup> Dernière mise à jour : 21.09.2021

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages en juillet des produits frais de la pêche et de l'aquaculture, en volume, a été supérieure à la moyenne annuelle dans deux des États membres analysés, à savoir les Pays-Bas et le Portugal. En valeur, la consommation moyenne des ménages en juillet a été inférieure à la moyenne annuelle dans la plupart des pays, à l'exception du Portugal et de l'Espagne.

Les données de consommation hebdomadaire les plus récentes (jusqu'à la **semaine 41 de 2021**) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

## 3.2. Pangasius

**Habitat:** Espèce migratrice d'eau douce, présente principalement en Asie (bassins du Mékong, de Chao Phraya et de Mae Klong), et introduite dans les bassins fluviaux et les étangs pour l'aquaculture<sup>24</sup>.

**Pays producteurs :** Bangladesh, Cambodge, Chine, Laos, Malaisie, Thaïlande, Vietnam<sup>25</sup>.

**Méthode de production :** Aquaculture.

**Principaux consommateurs dans l'UE :** Allemagne, Pays-Bas, Espagne<sup>26</sup>.

**Présentation :** Entier, filets.

**Préservation :** Congelé.

### 3.2.1. Aperçu de la consommation des ménages aux Pays-Bas

Les Pays-Bas sont l'un des États membres de l'UE où la consommation apparente<sup>27</sup> de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant est inférieure à la moyenne européenne. En 2018, celle-ci a été estimée à 20,90 kg par l'Office néerlandais de commercialisation du poisson. Sur la base des chiffres du poids propre, on constate une diminution de 1 à 3% par rapport à l'année précédente.

En 2018, la consommation apparente par habitant aux Pays-Bas était inférieure de 14% à la moyenne de l'UE (24,36 kg EPV). Pour en savoir plus sur la consommation apparente par habitant dans l'UE, voir le tableau 24.

Au cours des trois dernières années (juin 2018 - juillet 2021), la consommation totale de pangasius par les ménages néerlandais s'est élevée à 6.105 tonnes et ces derniers ont dépensé en moyenne 11,31 euros par mois pour un kilo de pangasius.

Nous avons traité du **pangasius** dans les précédents *Faits saillants du mois* :

**Importations :** 7/ 2018; 7/ 2019; 7/ 2020; 1/ 2021; 7/ 2021

**Étude de cas :** 4/ 2014 (importations de pangasius dans l'UE).

<sup>24</sup> <https://www.fishbase.de/summary/pangasianodon-hypophthalmus.html>

<sup>25</sup> [http://www.fao.org/fishery/culturedspecies/Pangasius\\_hypophthalmus/en](http://www.fao.org/fishery/culturedspecies/Pangasius_hypophthalmus/en)

<sup>26</sup> Eumofa Faits saillants du mois no. 4/ 2014.

<sup>27</sup> La "consommation apparente" est calculée en utilisant le bilan d'approvisionnement qui fournit une estimation de l'offre de produits de la pêche et de l'aquaculture disponibles pour la consommation humaine au niveau de l'UE. Le calcul du bilan d'approvisionnement est basé sur l'équation suivante :  $Consommation\ apparente = [(captures\ totales - captures\ industrielles) + aquaculture + importations] - exportations$ . Les captures destinées à la fabrication de farine de poisson (captures industrielles) sont exclues. Les produits à usage non alimentaire sont également exclus des importations et des exportations. Il convient de souligner que les méthodologies d'estimation de la consommation apparente au niveau de l'UE et des États membres sont différentes, la première reposant sur des données et des estimations telles que décrites dans la Note méthodologique, la seconde nécessitant également l'ajustement des tendances anormales en raison de l'impact plus important des variations de stocks.

Figure 40. PRIX DU PANGASIUS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES NEERLANDAIS

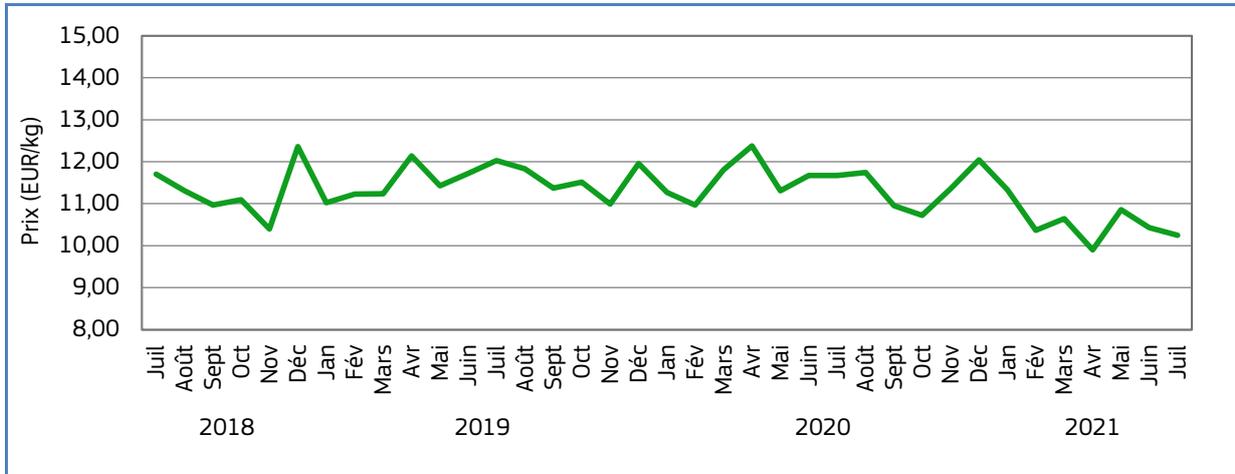
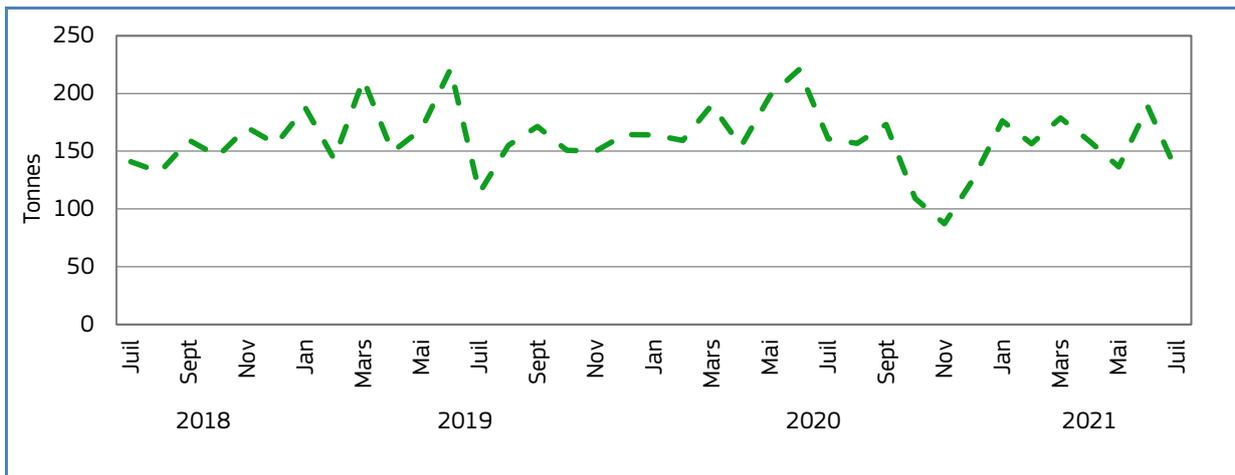


Figure 41. ACHATS DE PANGASIUS PAR LES MÉNAGES AUX PAYS-BAS



### 3.2.2. Tendances de la consommation des ménages aux Pays-Bas

**Tendance à long terme (juin 2018 à juillet 2021) :** Tendance à la baisse tant au niveau des prix que des volumes.

**Prix moyen annuel :** 11,06 EUR/kg (2018), 11,52 EUR/kg (2019), 11,51 EUR/kg (2020).

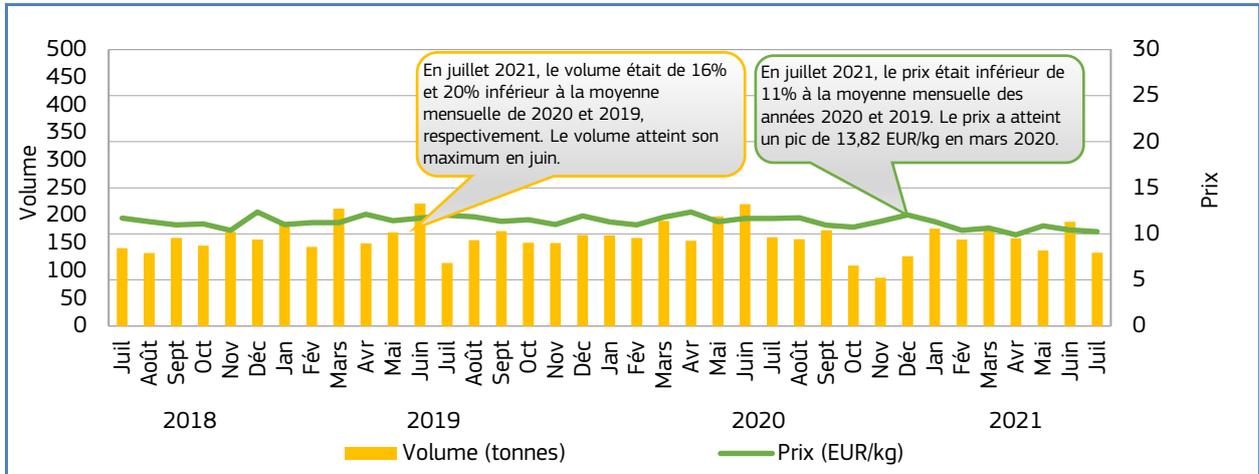
**Consommation annuelle :** 1.867 tonnes (2018), 1.989 tonnes (2019), 1.899 tonnes (2020).

**Tendance à court terme (janvier à juillet 2021) :** baisse du prix (10% par rapport à janvier), baisse du volume (25% par rapport à janvier).

**Prix moyen :** 11,23 EUR/kg.

**Consommation :** 1.128 tonnes.

Figure 42. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE PANGASIUS ACHÉTÉ PAR LES MÉNAGES AUX PAYS-BAS, JUIN 2018 - JUILLET 2021.**



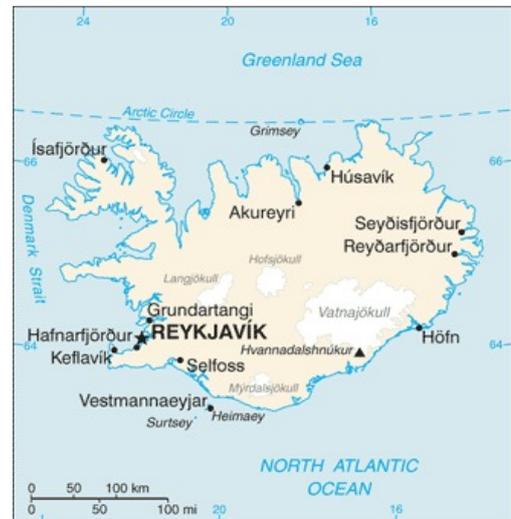
## 4. Étude de cas – Pêche et aquaculture en Islande

### 4.1 Introduction

L'Islande est un pays nordique situé dans l'océan Atlantique Nord. C'est le pays le moins peuplé d'Europe, plus des deux tiers de la population vivant dans sa capitale, Reykjavik, et ses environs.

La plus grande ressource économique de l'Islande est son industrie de la pêche. Avec sa zone de pêche exclusive de 760.000 kilomètres carrés, soit sept fois la superficie de l'Islande elle-même, elle est un leader mondial de la pêche, se classant comme la 19<sup>ème</sup> plus grande nation de pêche en 2019, et la troisième en Europe, derrière la Russie et la Norvège<sup>28</sup>.

L'industrie de la pêche est l'un des principaux piliers de l'économie islandaise, et les exportations comprennent principalement des produits de la pêche et de l'aquaculture (PPA)<sup>29</sup>. Par conséquent, une pêche responsable est une condition préalable à l'industrie de la pêche islandaise. Environ 7.500 personnes travaillent dans le secteur de la pêche et de la transformation, ce qui représente environ 3,9% de la main-d'œuvre totale de l'Islande. La pêche et la transformation du poisson ont représenté ensemble 8,1% du PIB en 2019. 604.129 tonnes de produits de la mer ont été exportées en 2020, ce qui représentait 40% de la valeur des marchandises exportées, pour une valeur de 1,747 million d'euros. La même année, les PPA ont été exportés vers 95 pays. Les produits congelés ont représenté 44,1% de la valeur des exportations marines, et le cabillaud est classé comme l'espèce de poisson la plus importante en valeur, représentant 49% de la valeur des exportations de produits de la mer en 2020.



Source: The World Factbook

La production aquacole islandaise a connu une croissance significative au cours de la dernière décennie, avec un niveau élevé d'investissement dans la pisciculture. L'Islande est le quatrième producteur de saumon d'élevage en Europe et le principal producteur d'omble chevalier d'élevage<sup>30</sup>.

En 2018, l'Islande a produit environ 19.000 tonnes de poissons d'élevage, contre seulement 7.000 tonnes en 2013<sup>31</sup>. La croissance s'est poursuivie en 2019. Pendant de nombreuses années, l'omble chevalier était la principale espèce produite, mais la croissance de ces dernières années a été tirée par l'élevage du saumon qui, en 2018, représentait 70% de la production totale.

### 4.2 Pêche

Depuis l'extension de la zone économique exclusive (ZEE) en 1975, les pêcheries islandaises ont fait l'objet d'importantes restrictions de gestion et, en 1990, des quotas individuels transférables ont été adoptés. Le système de quotas est défini par le total admissible des captures (TAC), émis annuellement pour chaque stock, sur la base de la recherche scientifique et des avis officiels de l'Institut de recherche sur la mer et les eaux douces (MFRI) et du Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM). Le système de quotas a entraîné une concentration accrue de la propriété des navires et des quotas de pêche, et l'on estime qu'environ 75% des quotas appartiennent désormais à 25 des plus grands armateurs de navires et sociétés de pêche en Islande<sup>32</sup>. Pour éviter une concentration excessive, aucun armateur de navire ou société ne peut contrôler plus de 12% de la valeur des quotas totaux pour toutes les espèces et de 12 à 35% pour les espèces individuelles.

La plupart des stocks de cette écorégion sont gérés par le gouvernement islandais, tandis que la gestion de certains stocks partagés est assurée par la Commission des pêches de l'Atlantique Nord-Est (CPANE) ou par des accords entre États côtiers (entre l'Islande, le Groenland, les îles Féroé et la Norvège).

Au total, 1.561 navires de pêche étaient enregistrés auprès de l'autorité islandaise des transports<sup>33</sup> à la fin de 2020, soit 20 navires de moins qu'en 2019. De manière générale, depuis 2013, le nombre de navires a diminué de quelques navires chaque année. L'autorité des transports islandaise divise les navires de pêche en trois catégories différentes : les chalutiers, les navires pontés et

<sup>28</sup> FAO

<sup>29</sup> <https://www.government.is/topics/business-and-industry/fisheries-in-iceland/history-of-fisheries/>

<sup>30</sup> <https://static.is/publications/news-archive/fisheries/aquaculture-in-iceland/>

<sup>31</sup> [https://www.chamber.is/files/%C3%BA%Tg%C3%A1%1fa/sk%C3%BD%rslur/the\\_icelandic\\_economy\\_2019\\_report.pdf](https://www.chamber.is/files/%C3%BA%Tg%C3%A1%1fa/sk%C3%BD%rslur/the_icelandic_economy_2019_report.pdf)

<sup>32</sup> [www.government.is](http://www.government.is)

<sup>33</sup> [https://px.hagstofa.is/pxen/pxweb/en/Atvinnuvegir/Atvinnuvegir\\_\\_sjarvatvegur\\_\\_skip/SJA05001.px](https://px.hagstofa.is/pxen/pxweb/en/Atvinnuvegir/Atvinnuvegir__sjarvatvegur__skip/SJA05001.px)

les navires non pontés, certains navires pontés ayant un tonnage brut supérieur à celui des plus grands chalutiers. Les navires non pontés constituent la catégorie la plus importante (53%), suivie des navires pontés (45%) et des chalutiers (3%).

Deux régions islandaises, Westfjords et Ouest, comptent le plus grand nombre de navires pontés et non pontés, tandis que le Nord-Est, la région de la capitale et le Sud-Ouest ont enregistré le plus grand nombre de chalutiers en 2020.

Après une augmentation des captures totales en 2017 et 2018, celles-ci ont diminué de près de 17% au cours des deux dernières années, passant de 1,26 million de tonnes à un peu plus de 1 million de tonnes en 2019. Toutefois, au cours des deux dernières années, les volumes de capture sont restés relativement stables, avec une diminution de seulement 2,6% en 2020. Les années 2019 et 2020 ont toutes deux connus des augmentations significatives de la valeur totale des captures par rapport aux années précédentes.

Table 24. **CAPTURE ET VALEUR DE LA CAPTURE PAR ESPÈCE (1.000 tonnes et millions d'euros<sup>3435</sup>)**

Espèce	2017		2018		2019		2020		janvier-juillet 2021	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Capelan	180	26	178	34	0	0	0	0	64	29
Cabillaud	253	351	275	407	273	496	278	538	153	280
Merlan bleu	229	29	293	45	268	51	244	50	152	27
Maquereau	166	60	136	53	128	60	152	71	4	2
Hareng	46	11	40	10	30	8	36	12	2	1
Sébaste	59	63	58	72	53	86	52	86	26	38
Lieu noir	49	46	66	56	65	74	50	54	33	34
Hareng atlanto-scandien (hareng norvégien à printanier)	80	20	83	23	108	34	98	36	0	0
Autre	118	180	129	206	123	220	112	205	75	146
<b>Total</b>	<b>1.180</b>	<b>785</b>	<b>1.259</b>	<b>907</b>	<b>1.048</b>	<b>1.029</b>	<b>1.021</b>	<b>1.052</b>	<b>508</b>	<b>556</b>

Source : Statistics Iceland, données préliminaires

Les principales espèces en volume de capture sont le cabillaud, le merlan bleu, le maquereau, le sébaste et le capelan (voir tableau 25). La valeur de ces espèces de 2017 à 2021 représente environ 68% de la valeur totale des captures en moyenne. Aucun capelan n'a été débarqué en 2019 et 2020 en raison d'une mesure de quota zéro appliquée pour éviter un effondrement du capelan. Cependant, en 2021, le ministère islandais de la pêche et de l'agriculture a signé un règlement sur la saison de pêche au capelan 2020/2021<sup>36</sup> conformément à l'avis du MRFI et a fourni un avis pour un quota limité de 61.000 tonnes. Il n'a fallu qu'un mois aux navires de pêche islandais pour capturer le quota alloué cette année<sup>37</sup>. Après une pénurie de capelan pendant deux ans, le prix a atteint jusqu'à présent en 2021 un niveau record de 0,46 EUR/kg. Le prix a plus que triplé par rapport à par rapport à 2017, où il était de 0,14 EUR/kg.

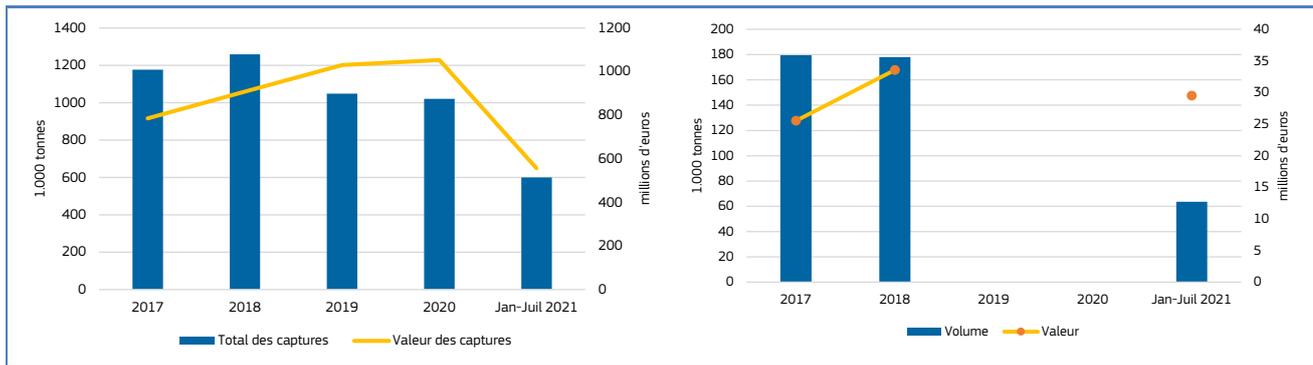
<sup>34</sup> Taux de change moyen de la Banque centrale européenne (BCE): ISK en EUR pour la période de janvier 2017 à juin 2021 (0,007092)

<sup>35</sup> [https://px.hagstofa.is/pxen/pxweb/en/Atvinnuvegir/Atvinnuvegir\\_sjavarutvegur\\_afatolur\\_afli\\_verdmaeti/SJA02202.px?rxid=04730ccc-f543-4871-a829-face82dbd76d](https://px.hagstofa.is/pxen/pxweb/en/Atvinnuvegir/Atvinnuvegir_sjavarutvegur_afatolur_afli_verdmaeti/SJA02202.px?rxid=04730ccc-f543-4871-a829-face82dbd76d)

<sup>36</sup> <https://www.stjornarradid.is/efst-a-baugi/frettir/stok-frett/2021/02/05/Kristjan-Thor-undirritar-reglugerd-um-aukinn-lodnukvota/>

<sup>37</sup> <https://www.icelandreview.com/business/capelin-brings-in-isk-16-4-billion/>

Figure 43. **TOTAL DE LA PÊCHE EN 1.000 TONNES ET VALEUR DE LA PÊCHE EN MILLIONS D'EUROS<sup>38</sup> (gauche) ET VOLUME TOTAL ET VALEUR DE LA PÊCHE DES CAPELINS EN 1.000 TONNES ET MILLIONS D'EUROS (droite)**

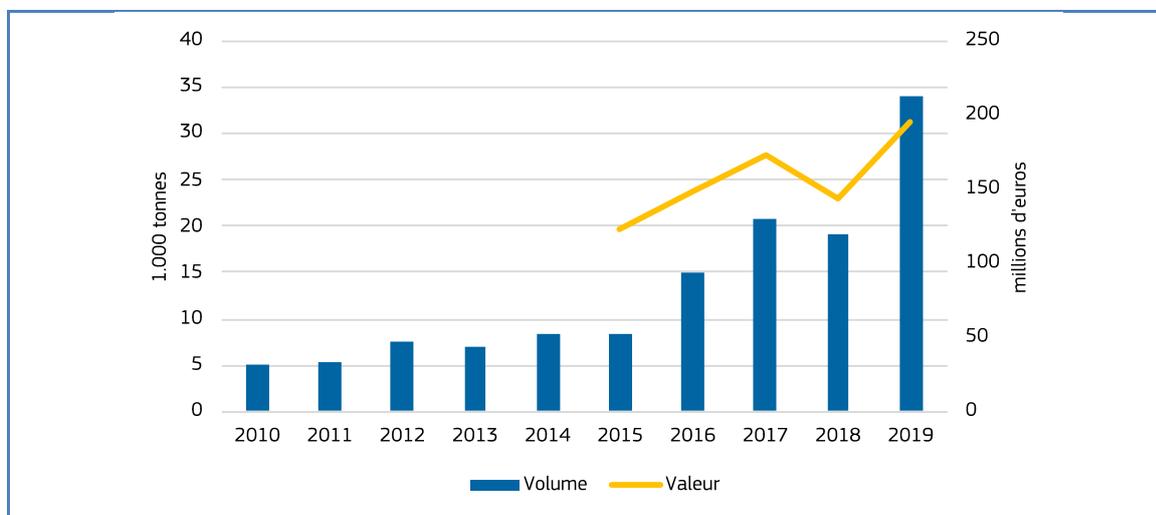


Source : Statistiques Islande

### 4.3 Aquaculture

La production aquacole islandaise était de 5.050 tonnes en 2010, soit six fois plus que 10 ans auparavant. En 2019, la production aquacole totale était de plus de 33.000 tonnes, soit 77% de plus qu'en 2018, où elle était d'un peu plus de 19.000 tonnes. En termes de valeur, elle a quadruplé entre 2015, où elle était de 47,7 millions d'euros, et 2019, où elle a atteint plus de 192 millions d'euros.

Figure 44. **PRODUCTION AQUACOLE TOTALE EN ISLANDE (1.000 tonnes) ET VALEUR (millions d'euros)**



Source : FAO

Le saumon atlantique est l'espèce d'élevage la plus importante en Islande, avec une production de 26.957 tonnes en 2019. La production de saumon a presque doublé par rapport à 2018, soutenue par les connaissances, la technologie et le soutien financier des propriétaires norvégiens. L'omble chevalier a connu une augmentation constante de sa production, et elle a plus que doublé depuis 2010. Sa production en 2019 était de 6.322 tonnes, ce qui représente une augmentation de 77,7% par rapport à l'année précédente. L'une des industries les plus prometteuses est l'élevage de la sole du Sénégal<sup>39</sup>. L'élevage de cette espèce a commencé en 2013 et sa première production commerciale a débuté en 2015. Pour produire la sole du Sénégal, on utilise l'eau de refroidissement des centrales géothermiques, et la production est réalisée dans un système fermé et contrôlé.

<sup>38</sup> Taux de change moyen de la Banque centrale européenne (BCE): ISK vers EUR pour la période de janvier 2016 à juin 2021

<sup>39</sup> <https://www.government.is/topics/business-and-industry/fisheries-in-iceland/aquaculture/>

Table 25. **PRODUCTION AQUACOLE ISLANDAISE PAR ESPÈCE (EN TONNES) ET VALEUR (EN 1.000 EUR)**

Espèce	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Saumon atlantique	3,3	16,3	8,4	50,5	11,3	82,2	13,4	74,0	27,0	148,6
Omble chevalier	3,9	24,8	4,1	26,1	4,5	29,8	4,9	35,4	6,3	39,3
Truite arc-en-ciel	0,7	3,3	2,1	9,0	4,6	28,2	0,3	1,6	0,3	1,6
Sole du Sénégal	0,3	3,0	0,4	3,7	0,4	4,4	0,4	2,9	0,4	2,8
Autre	0,2	75,0	0,1	59,0	0,1	29,0	0,1	29,0	0,0	3,8
<b>Total</b>	<b>8,4</b>	<b>122,5</b>	<b>15,1</b>	<b>148,4</b>	<b>20,9</b>	<b>173,7</b>	<b>19,2</b>	<b>142,8</b>	<b>34,0</b>	<b>196,1</b>

Source : FAO

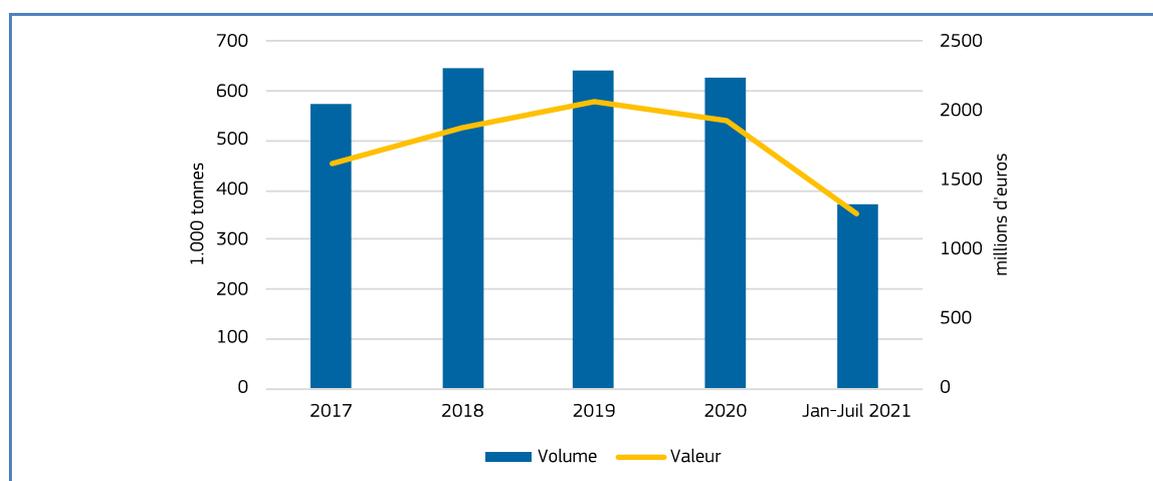
La production aquacole islandaise globale s'est élevée à 40.595 tonnes en 2020, tirée par le saumon atlantique dont la production a atteint 34.341 tonnes. Pour l'omble chevalier, la deuxième plus grande espèce d'élevage, la production en 2020 est tombée à 5.493 tonnes. Pour les 2 autres espèces élevées en 2020, à savoir la truite arc-en-ciel et la sole du Sénégal, la production s'est élevée à 490 tonnes et 271 tonnes, respectivement. Le prix moyen du saumon d'élevage au kilo a atteint presque le même prix que celui de la truite arc-en-ciel en 2018 et 2019, soit environ 5,40 EUR/kg. En revanche, le prix de la sole du Sénégal d'élevage a fortement baissé, passant du record de 11,00 EUR/kg en 2017 à 7,40 EUR/kg en 2018 et 2019. L'omble chevalier a eu un prix relativement stable de 2015 à 2017. Son prix a augmenté de 7,5% en 2018, avant un repli en 2019 où il a atteint 6,21 EUR/kg.

## 4.4 Commerce extérieur

### EXPORTATIONS

En 2020, l'Islande a exporté 626.000 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture, pour une valeur de 1,93 milliard d'euros. Cela représente une diminution de 3% du volume exporté par rapport à 2019, et de 7% de la valeur en 2019. Les exportations islandaises totales de produits de la pêche et de l'aquaculture se sont maintenues à un niveau stable au cours des trois dernières années, soit en moyenne 640.000 tonnes par an. La valeur des exportations a toutefois légèrement diminué.

Figure 45. **TOTAL DES EXPORTATIONS ISLANDAISES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE (en 1.000 tonnes et en millions d'euros<sup>40</sup>)**



Source : Élaboration d'EUMOFA à partir de Statistics Iceland

La valeur des exportations en 2020 semble avoir été affectée par le début de la pandémie de COVID-19. De mars à avril, la valeur des exportations a diminué d'environ 35 millions d'euros. On a également signalé une baisse des prix des produits de la mer, ainsi

<sup>40</sup> YTD 2021 comprend les mois de janvier à juillet 2021.

que des annulations de commandes et des retards de paiement<sup>41</sup>. Les espèces les plus exportées en 2020 étaient le cabillaud, le maquereau et la farine de poisson, qui couvraient ensemble plus de 52% du volume total des exportations. La Norvège a été la principale destination des exportations islandaises, avec un volume de 91.000 tonnes. Sur ce volume, 50% étaient des farines de poisson et 21% de l'huile de poisson. Parmi les exportations destinées au Royaume-Uni, plus de 70% du volume était constitué de cabillaud, de farine de poisson et d'églefin. Le Royaume-Uni, la France et l'Espagne sont premières destinations des exportations islandaises en valeur, car elles comprennent principalement du cabillaud, de l'églefin, des crevettes d'eau froide et du saumon.

Table 26. **EXPORTATIONS ISLANDAISES PAR PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION (volume en 1.000 tonnes et valeur en millions d'euros)**

	2017		2018		2019		2020		Jan-Jul 2021	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Norvège	123	158	127	180	87	126	91	127	30	34
Royaume-Uni	62	262	75	299	76	345	81	333	37	188
Danemark	49	53	51	59	44	54	40	67	36	55
France	32	186	37	215	40	246	40	248	31	171
Lituanie	21	25	23	29	27	38	38	45	14	17
Îles Féroé	8	10	8	19	8	17	34	31	7	6
Allemagne	38	111	44	109	36	117	33	104	29	71
Pologne	14	29	29	57	40	80	29	74	20	47
Pays-Bas	26	75	28	83	31	122	29	117	18	76
Espagne	32	159	36	181	31	162	26	135	20	92
Autres	170	559	190	652	222	770	184	647	131	511
<b>Total</b>	<b>574</b>	<b>1.629</b>	<b>648</b>	<b>1.883</b>	<b>644</b>	<b>2.076</b>	<b>626</b>	<b>1.927</b>	<b>373</b>	<b>1.268</b>

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir de Statistics Iceland

En 2020, la France, les États-Unis et le Royaume-Uni étaient les principaux pays de destination des exportations islandaises de produits vivants/frais. Les principales espèces exportées vers ces pays étaient le cabillaud, le saumon, le sébaste, l'églefin et la truite. Les produits congelés, quant à eux, sont principalement exportés vers le Royaume-Uni, l'Espagne et la Chine. Le cabillaud, l'églefin et le lieu noir étaient les principales espèces congelées destinées au Royaume-Uni et à l'Espagne, et le maquereau congelé à la Chine.

En ce qui concerne les espèces d'élevage comme le saumon et la truite, en 2020, l'Islande a exporté principalement du saumon vers la Pologne, le Danemark et les Pays-Bas, et de la truite vers les États-Unis, le Danemark, le Royaume-Uni et la Pologne. Les exportations vers la Pologne ont radicalement augmenté, passant de 27 tonnes en 2017 à 5.267 tonnes en 2020. Rien qu'au cours des deux dernières années, de 2019 à 2020, les exportations vers la Pologne ont presque doublé.

<sup>41</sup> [https://nafig.org/wp-content/uploads/2020/12/COVID-REPORT\\_2.pdf](https://nafig.org/wp-content/uploads/2020/12/COVID-REPORT_2.pdf)

Table 27. **EXPORTATIONS ISLANDAISES PAR ÉTAT DE PRÉSERVATION (volume en 1.000 tonnes et valeur en millions d'euros)**

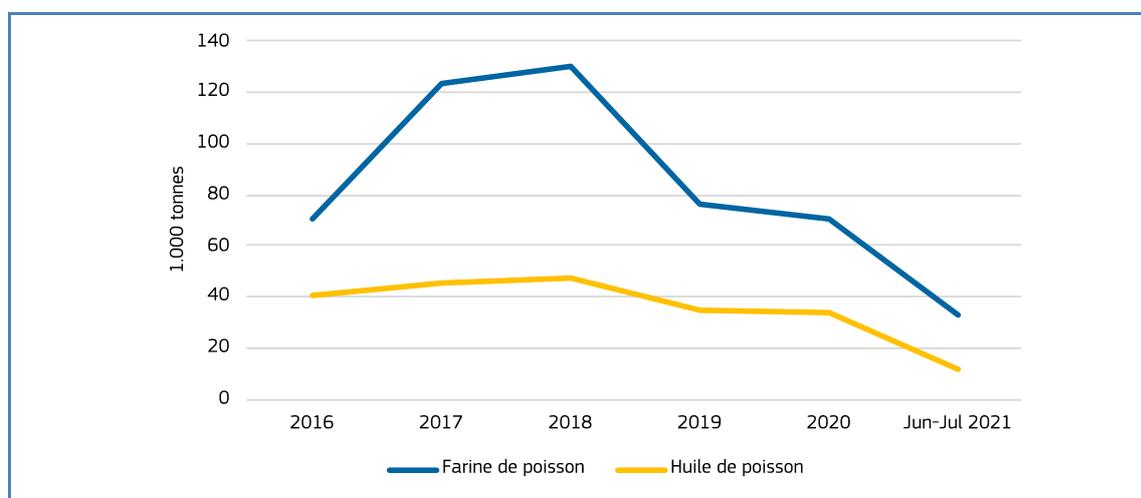
	2017		2018		2019		2020		janvier-juillet 2021	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Vivant/frais	86	480	103	561	124	690	160	705	105	466
Congelé	257	657	288	739	337	889	275	726	174	539
Fumé	0	5	0	1	0	0	0	1	0	0
Salé	26	142	31	174	29	171	29	169	20	110
Séché	15	41	17	50	17	56	17	53	11	30
Autres	190	304	209	358	137	270	144	274	63	122
<b>Total</b>	<b>574</b>	<b>1.629</b>	<b>648</b>	<b>1.883</b>	<b>644</b>	<b>2.076</b>	<b>626</b>	<b>1.927</b>	<b>373</b>	<b>1.268</b>

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir de Statistics Iceland

L'impact de la pandémie sur le secteur de la pêche a été considérable<sup>42</sup>. De nombreuses entreprises ont réagi à la pandémie en produisant davantage de produits congelés, ce qui leur a permis de stocker davantage de produits en chambre froide. Ils ont également augmenté la production de produits salés/poissons salés qui peuvent être stockés plus longtemps. Le rapport mentionne que le plus gros problème durant cette période était le transport des marchandises en Europe.

Les meilleures années pour les exportations de farine de poisson depuis l'Islande ont été 2017 et 2018, où les exportations ont dépassé 130.000 tonnes. Cependant, la tendance négative a commencé après ces deux années. Alors qu'en 2017 et 2018, les exportations de farine et d'huile de poisson ont contribué à 28,5% du total des exportations, cette part a diminué pour atteindre seulement 17,15% en 2019 et 16,7% en 2020. Cette diminution peut s'expliquer par les quotas nuls pour le capelan en 2019 et 2020, parallèlement à l'augmentation de la consommation intérieure due à l'augmentation de la production aquacole islandaise (voir figure 2). Le capelan a historiquement été un ingrédient important pour la production de farine de poisson et d'huile de poisson. Les captures totales de capelan ont été les plus élevées en 2017 et 2018 et ont pu stimuler la production de farine et d'huile de poisson au cours de ces années, ainsi que son exportation depuis l'Islande. Cependant, avec les quotas zéro pour le capelan en 2019 et 2020, la production d'huile de poisson a diminué et son exportation depuis l'Islande a diminué.

Figure 46. **EXPORTATIONS ISLANDAISES DE FARINE ET D'HUILE DE POISSON**



Source : Élaboration d'EUMOFA à partir de Statistics Iceland

<sup>42</sup> [https://nafig.org/wp-content/uploads/2020/12/COVID-REPORT\\_2.pdf](https://nafig.org/wp-content/uploads/2020/12/COVID-REPORT_2.pdf)

## IMPORTATIONS

En 2020, l'Islande a importé 24.000 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture, soit un volume inférieur de 46% à celui de 2019, où 45.000 tonnes avaient été importées<sup>43</sup>. De manière générale, on observe une tendance négative des importations totales en Islande au cours des dernières années. Cependant, jusqu'à présent en 2021, les importations ont déjà atteint plus de 30.000 tonnes. Les pays desquels l'Islande a le plus importé, au cours des cinq dernières années, sont la Norvège, le Pérou, le Chili, l'Estonie, le Canada, le Groenland, les îles Féroé et le Royaume-Uni (le classement varie selon l'année). Les produits les plus importés sont l'huile de poisson, la crevette d'eau froide, le cabillaud et certaines espèces pélagiques comme le hareng et le maquereau. La quasi-totalité des importations islandaises en provenance du Pérou et du Chili est constituée d'huile de poisson, tandis que les crevettes d'eau froide sont principalement importées de Pologne, d'Estonie et du Canada. Plus de 50% des importations totales en provenance du Groenland au cours des cinq dernières années étaient constituées de hareng et environ 20% de maquereau.

Table 28. **IMPORTATIONS ISLANDAISES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE (volume en 1.000 tonnes et valeur en millions d'euros)<sup>44</sup>**

	2017		2018		2019		2020		Janvier-Juillet 2021	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
<b>Total</b>	38	70	43	89	45	102	24	56	31	57

Source : Élaboration par EUMOFA de Statistics Iceland

La plupart des produits de la pêche importés (à l'exclusion de la farine et de l'huile de poisson) arrivent en Islande sous forme de produits vivants/frais ou congelés et sont principalement débarqués par des navires étrangers en Islande. En termes de valeur, les produits congelés sont ceux qui contribuent le plus à la valeur totale des importations, suivis par le poisson vivant/frais. Les prix des produits de la pêche congelés ont été relativement stables au cours des dernières années, mais ont chuté de 2,60 EUR/kg en 2019 à 2,30 EUR/kg en 2020. En ce qui concerne la catégorie des produits vivants/frais, 2020 a été une année plutôt réussie, puisque le prix a plus que doublé par rapport à 2019, passant de 1,20 EUR/kg à 2,50 EUR/kg. En outre, il convient de mentionner le prix record du poisson salé en 2020. Alors que le prix avait déjà une tendance stable à la hausse les années précédentes, il a atteint 41 EUR/kg en 2020, soit plus de trois fois plus qu'en 2019 où il était de 12,60 EUR/kg.

<sup>43</sup> EUMOFA

<sup>44</sup> Produits à usage non alimentaire non inclus dans le tableau. Les produits à usage non alimentaire sont principalement des débarquements de petits pélagiques.

## 4.5. Commerce avec l'UE

### EXPORTATIONS DE L'UE

Le total des exportations de l'UE vers l'Islande en 2020 s'est élevé à 8.563 tonnes pour une valeur de plus de 26 millions d'euros. Par rapport à 2019, il s'agit d'une baisse en volume de 29% et de 37% en valeur. Les principaux exportateurs de l'UE vers l'Islande sont l'Estonie, le Danemark, les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Espagne. Les produits de la pêche les plus exportés sont les différentes espèces de crevettes, l'huile de poisson et le cabillaud (voir tableau 78). En moyenne, ces produits représentaient 68% du volume total des exportations de l'UE vers l'Islande. Les espèces d'élevage les plus exportées de l'UE vers l'Islande sont le saumon et la truite.

Table 29. EXPORTATION DE L'UE VERS L'ISLANDE PAR PRODUIT (volume en tonnes et volume en 1.000 EUR)

	2017		2018		2019		2020		Juin-Juillet 2021	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Crevette d'eau froide	1.961	4.655	2.663	6.914	4.737	12.559	3.509	6.715	2.177	5.027
Huile de poisson	289	722	500	812	333	601	1.772	3.853	71	112
Crevette, <i>Crangon</i> spp.	268	1.616	789	3.213	1.257	5.383	1.476	6.515	1.356	4.756
Crevette tropicale	91	588	75	502	1.299	3.694	100	608	60	380
Cabillaud	48	126	1.420	3.525	1.479	3.724	37	181	1.078	2.674
Autre	3.122	14.783	2.269	11.109	2.872	15.536	1.670	8.229	1.542	7.258
<b>Total</b>	<b>5.778</b>	<b>22.490</b>	<b>7.717</b>	<b>26.076</b>	<b>11.977</b>	<b>41.495</b>	<b>8.563</b>	<b>26.103</b>	<b>6.283</b>	<b>20.207</b>

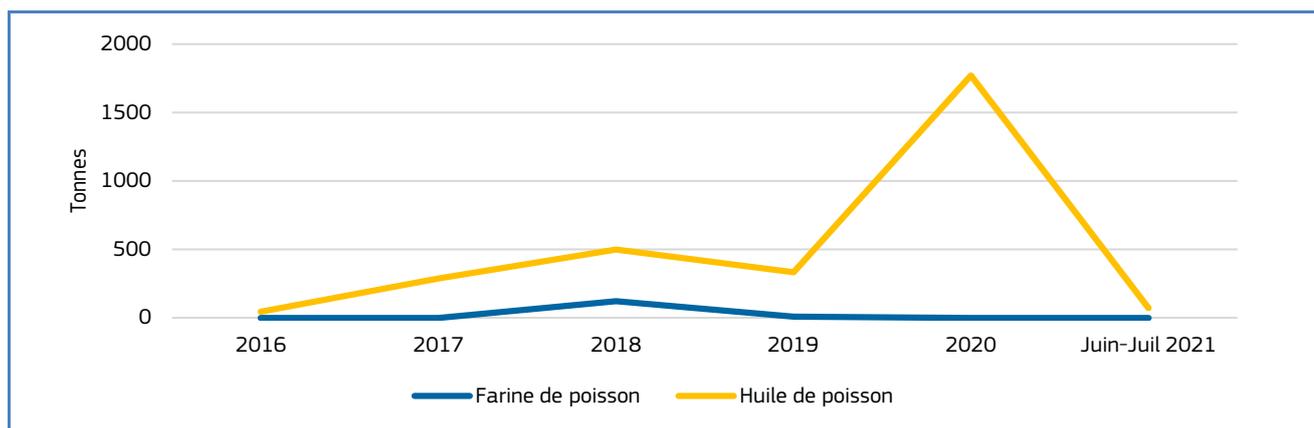
Source : Élaboration par EUMOFA à partir d'Eurostat

Les espèces qui contribuent le plus à la valeur totale des exportations de l'UE vers l'Islande sont les crevettes (d'eau froide et *Crangon* spp.), suivies du cabillaud. En 2020, les volumes d'exportation de cabillaud et de crevettes d'eau chaude étaient très faibles.

Les catégories de conservation les plus exportées sont les produits congelés et les produits vivants/frais. Le Danemark est le principal fournisseur de crevettes *Crangon* spp. vivantes/fraîches vers l'Islande, et les volumes augmentent chaque année. L'Allemagne est le plus grand exportateur de cabillaud frais/vivant. L'Estonie et les Pays-Bas exportent le plus de produits congelés. L'Estonie exporte principalement des crevettes d'eau froide vers l'Islande, tandis que les Pays-Bas exportent surtout des crevettes d'eau chaude.

Les exportations de farine de poisson de l'UE vers l'Islande sont relativement insignifiantes. En revanche, les exportations d'huile de poisson de l'UE vers l'Islande ont atteint leur niveau le plus élevé en 2020, avec un volume de près de 1.800 tonnes. L'huile de poisson a été exportée vers l'Islande principalement depuis les Pays-Bas (avec un pic en 2020), l'Allemagne et le Portugal. Sachant que les Pays-Bas sont une plaque tournante européenne de l'exportation et de l'importation de produits de la pêche et de l'aquaculture, nous pouvons supposer que l'huile de poisson exportée des Pays-Bas a très probablement une autre origine.

Figure 47. EXPORTATIONS DE FARINE DE POISSON ET D'HUILE DE POISSON (tonnes) DE L'UE VERS L'ISLANDE<sup>45</sup>

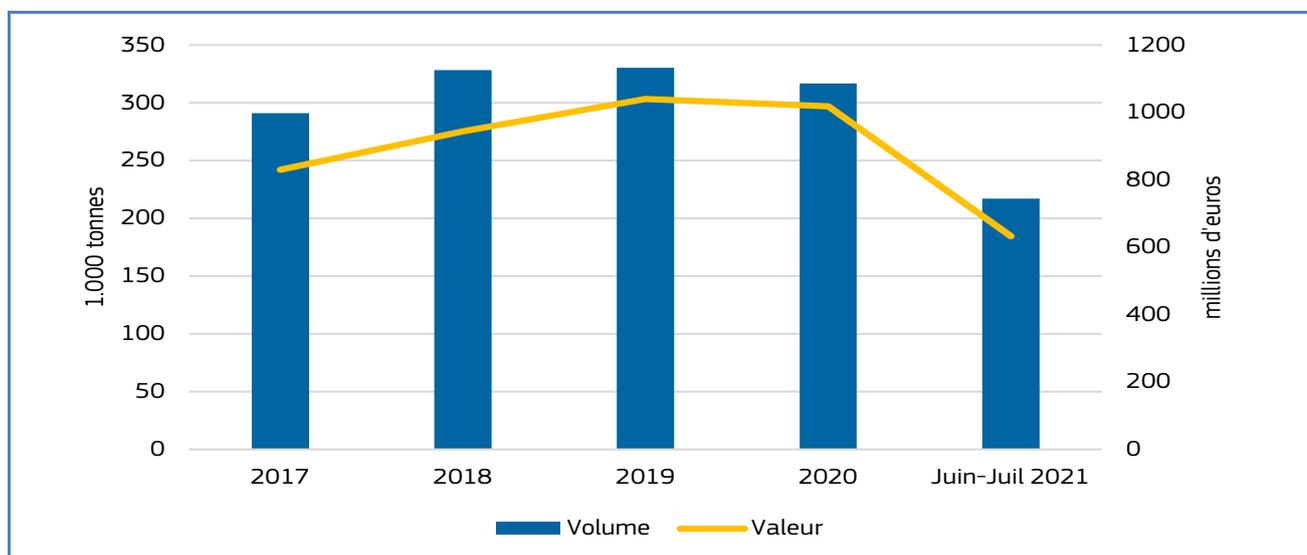


Source : Élaboration par EUMOFA à partir d'Eurostat

### IMPORTATIONS DE L'UE EN PROVENANCE D'ISLANDE

Le volume total des importations de l'UE en provenance d'Islande a été relativement stable au cours des années précédentes, et la valeur des importations a suivi la même tendance. En 2020, les États membres de l'UE ont importé un total de 317.000 tonnes de PPA en provenance d'Islande, pour une valeur de 1,02 milliard d'euros.

Figure 48. IMPORTATIONS TOTALES DE L'UE EN PROVENANCE D'ISLANDE (volume en 1.000 tonnes et valeur en millions d'euros)<sup>46</sup>



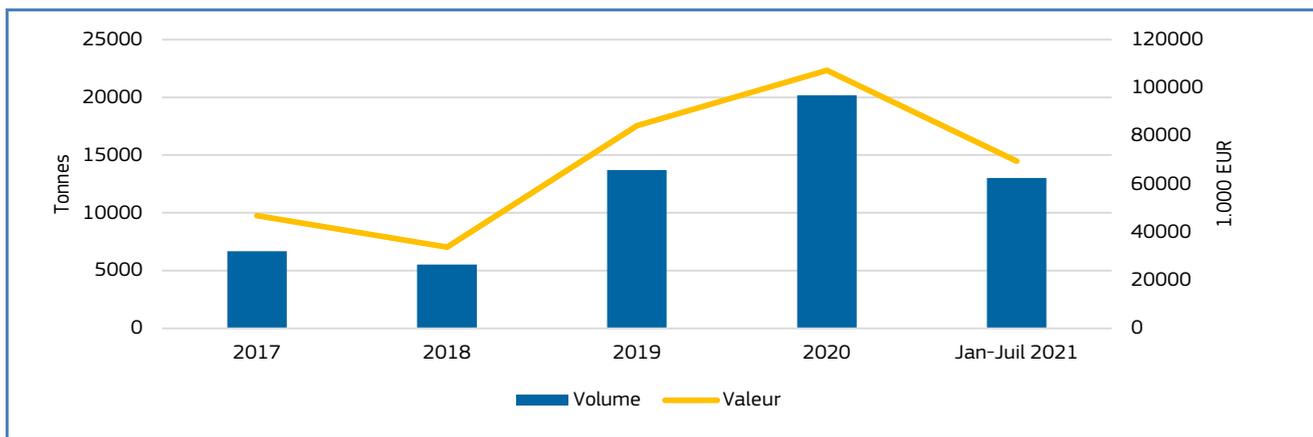
Source : Élaboration par EUMOFA à partir d'Eurostat

Le cabillaud, le maquereau, le sébaste, la farine de poisson, le lieu noir et le saumon figurent parmi les espèces les plus importées d'Islande par l'UE. Ces dernières années, les principales espèces en valeur sont le cabillaud, le saumon, le lieu noir et le sébaste, alors que les années précédentes, la valeur du saumon était légèrement inférieure en raison des faibles volumes d'exportation. Les Pays-Bas sont le principal pays de destination du cabillaud et du saumon d'Islande vers l'UE<sup>47</sup>. Il est probable que le saumon importé enregistré aux Pays-Bas soit distribué vers d'autres pays de l'UE, étant donné que les Pays-Bas sont la plus grande plate-forme d'exportation/importation d'Europe. Le Danemark est la deuxième plus grande destination des produits de la pêche frais et congelés en provenance d'Islande.

<sup>46</sup> comprend les mois de janvier à juillet 2021.

<sup>47</sup> EUMOFA

Figure 49. **IMPORTATIONS DE SAUMON D'ISLANDE DANS L'UE (volume en tonnes et valeur en 1000 EUR)** <sup>48</sup>



Source : Élaboration par EUMOFA à partir d'Eurostat

#### 4.6 Transformation, consommation et valorisation avec les sous-produits

L'Islande transforme le poisson de nombreuses manières, comme la congélation, le salage, le séchage, la réduction (farine et huile de poisson), la mise en conserve et la livraison de produits frais, en utilisant des technologies avancées et en réduisant le travail manuel<sup>49</sup>. Le processus d'automatisation a commencé dans les années 1990, et aujourd'hui, grâce à la coopération entre les usines de poisson, les usines de transformation du poisson et les entreprises technologiques, il est possible de congeler 1.500 kilos de poisson par travailleur et par jour, contre 150 kilos par travailleur et par jour dans les années 1990<sup>50</sup>.

La mentalité islandaise a vu une transition de la "mentalité de quantité" à la "mentalité de valeur" en termes de production à valeur ajoutée, et a conduit à l'utilisation de matières premières précédemment rejetées. Plusieurs entreprises islandaises spécialisées dans le poisson blanc<sup>51</sup> ont déjà commencé à utiliser la biomasse pour créer une valeur maximale à partir de chaque partie du poisson. Par exemple, ces entreprises peuvent sécher les têtes et les épines dorsales et les exporter au Nigeria où elles sont considérées comme un mets délicat, transformer la peau de cabillaud en poudre de collagène, produire de l'huile de poisson, etc. Les sous-produits peuvent être de valeur relativement faible, comme la farine et l'huile de poisson transformées à partir de l'ensilage, ou de valeur extrêmement élevée, comme les produits pharmaceutiques, les cosmétiques et les aliments fonctionnels<sup>52</sup>.

Les produits salés de grande valeur, fabriqués principalement à partir de cabillaud, de brosmes, de lingue et de lieu noir<sup>53</sup> frais et crus, sont principalement exportés vers les pays de la Méditerranée et de l'Europe du Sud, et représentent actuellement environ 10% de la valeur des produits de la mer exportés. Les produits séchés représentent 5% et les farines et huiles de poisson environ 15% de la valeur des exportations. La rentabilité nette de la transformation du poisson et de la pêche a augmenté de 2018 à 2019, passant de 12,2% à 19%, et le bénéfice net de la transformation des espèces démersales a augmenté de 12,6% à 13,5%<sup>54</sup>.

Les données mondiales sur la consommation de poisson fournies par Faostat<sup>55</sup> montrent que la consommation islandaise de poisson atteint un niveau record, s'élevant à plus de 90 kg par habitant en 2018.

<sup>48</sup> Ibidem

<sup>49</sup> <https://www.government.is/topics/business-and-industry/fisheries-in-iceland/processing-and-products/>

<sup>50</sup> <http://www.nordiclabourjournal.org/i-fokus/in-focus-2018/the-future-of-work/article.2018-05-14.2432920898>

<sup>51</sup> <https://www.seafoodsource.com/features/icelandic-venture-seeks-value-in-cod-byproducts>

<sup>52</sup> <https://www.matis.is/media/matis/utgafa/08-16-By-products-from-whitefish.pdf>

<sup>53</sup> [https://fiskkaup.is/wp-content/uploads/2020/07/icelandic\\_salt\\_fish\\_sept2011.pdf](https://fiskkaup.is/wp-content/uploads/2020/07/icelandic_salt_fish_sept2011.pdf)

<sup>54</sup> <http://hagstofan.s3.amazonaws.com/media/public/2020/80d73a0d-92e6-473e-acd5-52ee7cb996ce.pdf>

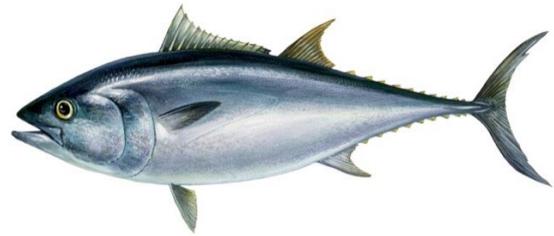
<sup>55</sup> <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FBS>

## 5. Étude de cas – L'engraissement du thon rouge dans l'UE

### 5.1. Biologie, ressources et exploitation

#### BIOLOGIE

Le thon rouge de l'Atlantique (*Thunnus thynnus*) est un poisson pélagique grand migrateur qui peut atteindre une longueur de 3,3 m, peser jusqu'à 725 kg et qui a une durée de vie d'environ 40 ans. L'espèce a une large répartition géographique mais vit principalement dans l'écosystème pélagique tempéré de l'Atlantique Nord et de ses eaux adjacentes, notamment le golfe du Mexique, le golfe du Saint-Laurent et la mer Méditerranée<sup>56</sup>.



Source : *Scandinavian Fishing Yearbook*

À des fins de gestion, deux stocks sont considérés (oriental et occidental), conventionnellement séparés par le méridien 45°W. Le stock de thon rouge de l'Est est beaucoup plus important que celui de l'Ouest et couvre une large zone de distribution dans l'Atlantique Est et la Méditerranée. Il migre chaque année sur de longues distances entre ses sites de frai en Méditerranée et ses zones d'alimentation dans l'Atlantique oriental, de la mer de Norvège aux zones situées au large des côtes de l'Afrique occidentale<sup>57</sup>.

#### RESSOURCES, EXPLOITATION ET GESTION EN EUROPE

Les schémas de migration du thon rouge de l'Est ont été exploités par les pêcheries de la Méditerranée depuis l'Antiquité. Initialement utilisant des lignes à main et des sennes de plage, ces pêcheries ont été dominées par les madragues à partir du 16ème siècle. Après l'expansion des senneurs et des palangres dans l'Atlantique (dans les années 1950) et en Méditerranée (dans les années 1970), l'importance des madragues a progressivement diminué, bien que certaines madragues traditionnelles soient encore utilisées en Méditerranée occidentale. Il existe également une petite pêcherie à la canne et à la ligne utilisant des appâts vivants (appelée bait-boat). La pêche au thon rouge a beaucoup changé avec l'essor du marché japonais des sushis et des sashimis dans les années 1980, qui a entraîné une augmentation de la demande et une forte hausse de la valeur de l'espèce. En outre, un certain nombre d'obstacles (par exemple, le faible taux de survie des œufs) ont empêché le secteur de l'aquaculture de mettre au point un processus d'élevage compétitif à cycle complet pour répondre à cette demande croissante, le développement de systèmes de mise en cage pour l'engraissement des thons capturés ayant encore accru la pression sur les stocks sauvages. Cette évolution a conduit à une augmentation significative des captures au début des années 1990 et, par conséquent, à une surexploitation critique du stock. Toutefois, les recherches et les réalisations récentes dans le domaine des écloséries de thon laissent entrevoir des perspectives prometteuses pour le développement d'une production de thon rouge à cycle complet, notamment en Espagne<sup>58</sup>.

Comme toutes les espèces de thon de l'Atlantique, le stock de thon rouge de l'Est est géré par la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (CICTA), dont le comité scientifique s'inquiète de l'état du thon rouge de l'Est depuis le début des années 1990. En 1996, la CICTA a estimé que le stock était surexploité et, en 1998, elle a introduit un système de totaux admissibles des captures (TAC). Cependant, les TAC établis par la CICTA dépassaient régulièrement les avis scientifiques, et le système de contrôle en place ne garantissait pas le respect des limites de capture, ce qui a entraîné une importante sous-déclaration des captures. À la suite des avertissements du comité scientifique quant à un possible effondrement du stock, ainsi que de l'inquiétude croissante du public, la CICTA a adopté un plan de reconstitution du thon rouge pour la période 2007-2022. Ce plan comprend des mesures restrictives, telles que le raccourcissement de la saison de pêche et la protection des juvéniles par l'augmentation de la taille minimale de pêche. Le plan de reconstitution a été progressivement renforcé au cours des années suivantes. En particulier, la CICTA a convenu d'une diminution significative des TAC, qui, après 2010, se sont alignés sur les niveaux suggérés par les avis scientifiques. La capacité de pêche (c'est-à-dire le nombre de navires) a été considérablement réduite pour correspondre à la diminution des possibilités de pêche, tandis que les systèmes de contrôle ont été renforcés. Grâce à ces mesures de reconstitution, les captures totales de thon rouge ont fortement diminué, passant d'environ 50.000 tonnes au cours de la décennie précédente à 11-12.000 tonnes. Les évaluations du stock réalisées entre 2012 et 2014 ont fait état de tendances positives, et l'évaluation de l'état du stock de thon rouge s'est considérablement améliorée. En 2014, à la suite d'un avis scientifique, la CICTA a approuvé une augmentation annuelle de 20% du TAC pour les trois prochaines années. En 2017, le comité scientifique a recommandé une augmentation progressive du TAC jusqu'à 36.000 tonnes en 2020. Il a également signalé que l'état du stock ne nécessitait plus les mesures d'urgence du plan de reconstitution. En conséquence, en 2018, la CICTA est passée du plan de reconstitution à un plan de gestion qui est entré en vigueur en juin 2019<sup>59</sup>.

<sup>56</sup> [https://www.iccat.int/documents/scrs/execsum/bft\\_eng.pdf](https://www.iccat.int/documents/scrs/execsum/bft_eng.pdf)

<sup>57</sup> [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/ATAG/2020/649358/EPRS\\_ATA\(2020\)649358\\_FR.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/ATAG/2020/649358/EPRS_ATA(2020)649358_FR.pdf)

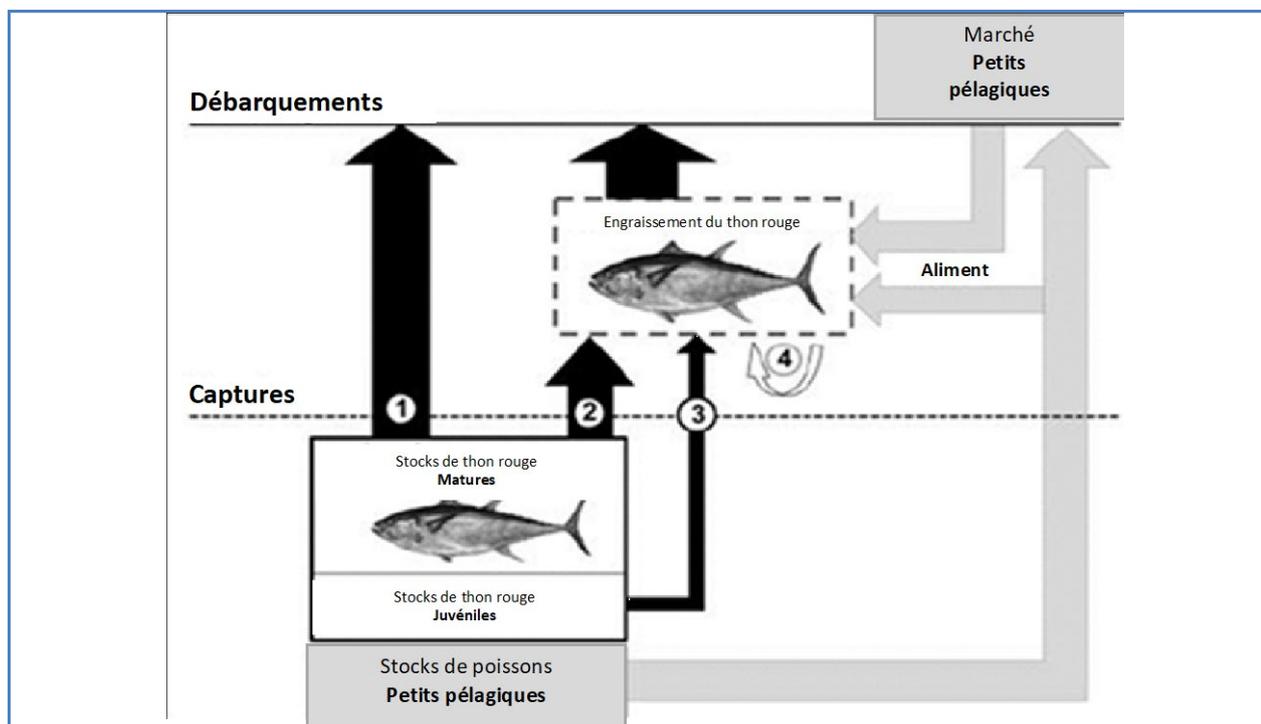
<sup>58</sup> <https://thefishsite.com/articles/time-to-turn-around-europes-tuna-farming-sector>

<sup>59</sup> **Source** : [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/ATAG/2020/649358/EPRS\\_ATA\(2020\)649358\\_FR.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/ATAG/2020/649358/EPRS_ATA(2020)649358_FR.pdf)

Les quotas actuels de l'UE pour le thon rouge de l'Est représentent plus de la moitié des captures totales. Les principaux pays de pêche de l'UE en termes de quotas alloués sont l'Espagne, la France et l'Italie, et dans une moindre mesure, la Croatie, le Portugal, Malte, la Grèce et Chypre.

En ce qui concerne le processus d'engraissement de thons capturés, les thons sont capturés dans les eaux internationales par des senneurs pendant les mois de juin et juillet. Ils sont ensuite transférés dans des cages où ils sont nourris de poisson cru, en fonction de la gestion et des besoins de la ferme. Les poissons sont conservés dans les cages jusqu'à ce qu'ils soient récoltés pour être exportés entre octobre et janvier sous forme de produits frais ou congelés, principalement vers les marchés asiatiques (Japon). La taille des poissons exportés dépend de la taille des poissons capturés à l'état sauvage, et se situe généralement entre 80 et 250 kg<sup>60</sup>. Pour nourrir les thons en cage, les éleveurs doivent utiliser des volumes importants de petits pélagiques, principalement importés d'Europe du Nord (hareng, sprat, maquereau).

Figure 50. SCHEMA DE L'EXPLOITATION DU THON ROUGE DE L'ATLANTIQUE DANS L'UE <sup>61</sup>



Source : Metian, Marc & Pouil, Simon & Boustany, André & Troell, Max. (2014).

## 5.2. Production

### CAPTURES

Les captures mondiales de thon rouge de l'Atlantique se sont élevées à 30.707 tonnes en 2019. La plupart des captures ont lieu en Méditerranée et sont destinées à être débarquées ou à être engraisées dans des cages en mer en Méditerranée. L'UE était le principal producteur en 2019, représentant 47% des captures totales. Les autres grands producteurs étaient le Japon et le Maroc (10% chacun) et la Tunisie, la Libye, la Turquie et l'Algérie (respectivement 8%, 7%, 6% et 5% des captures mondiales). Les captures de thon rouge de l'UE se sont élevées à 14.533 tonnes en 2019, les principaux producteurs étant la France, l'Italie et l'Espagne, représentant respectivement 36%, 29% et 22%. Parmi les autres producteurs importants de l'UE figurent la Croatie, le Portugal et la Grèce.

Au cours de la dernière décennie (2010-2019), les captures déclarées de thon rouge ont augmenté de 137% en raison de l'augmentation des quotas suite à la reconstitution du stock. Tous les principaux pays producteurs ont connu des augmentations des volumes de captures sur la période : +125% pour l'UE, +94% pour le Japon, et +89% pour le Maroc.

<sup>60</sup> <https://agrikultura.gov.mt/en/fisheries/Pages/captBasedAquaCult.aspx>

<sup>61</sup> Source : Metian, Marc & Pouil, Simon & Boustany, André & Troell, Max. (2014). Farming of Bluefin Tuna—Reconsidering Global Estimates and Sustainability Concerns. Reviews in Fisheries Science & Aquaculture. 22. 184-192. 10.1080/23308249.2014.907771.-

Table 30. **CAPTURES MONDIALES DE THON ROUGE (volume en tonnes)**

Pays	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
UE	6.466	6.033	6.058	7.841	7.808	9.127	10.704	13.092	16.157
Japon	1.509	1.742	1.379	1.446	1.436	1.733	1.923	2.257	2.677
Maroc	1.553	1.237	1.213	1.269	1.269	1.498	1.783	2.141	2.571
Tunisie	1.042	852	1.017	1.057	1.057	1.248	1.461	1.755	2.092
Libye	645	400	763	933	933	1.153	1.368	1.631	1.792
Turquie	409	527	536	551	555	1.091	1.324	1.515	1.284
Libye	645	400	763	933	933	1.153	1.368	1.631	1.792
Turquie	409	527	536	551	555	1.091	1.324	1.515	1.284
Algérie	19	39	69	244	244	370	448	1.038	1.300
Autres	2.115	2.011	2.234	2.168	2.449	2.848	3.467	5.627	4.153
<b>Total</b>	<b>12.941</b>	<b>11.957</b>	<b>12.331</b>	<b>14.522</b>	<b>14.763</b>	<b>17.934</b>	<b>21.111</b>	<b>27.368</b>	<b>30.106</b>

Source : FAO.

## DÉBARQUEMENTS DANS L'UE

En 2019, les débarquements de thon rouge dans l'UE se sont élevés à 8.704 tonnes pour une valeur totale de 84 millions d'euros. L'Italie et l'Espagne étaient de loin les pays de débarquement les plus importants, représentant respectivement 48% et 37% du volume total, et 52% et 35% de la valeur totale. Les autres principaux pays de débarquement étaient la France (8% du volume des débarquements), la Grèce (3%) et, dans une moindre mesure, le Portugal (1%) et Malte (1%).

Sur la période 2010-2019, les débarquements de thon rouge ont connu une augmentation de 187% en volume, suite à l'augmentation des quotas. Cependant, parmi les principaux pays producteurs, les augmentations des volumes de débarquement ont varié, avec des augmentations importantes en Italie (presque multipliées par dix) et en France (+255%), une augmentation modérée en Espagne (+22%), et une forte diminution à Malte (-52%)<sup>62</sup>. En valeur, sur la période 2009-2018, le total des débarquements de l'UE a fortement augmenté en termes réels de 257%, grâce à l'augmentation des débarquements et à une augmentation du prix moyen des débarquements de 25%<sup>63</sup>.

Table 31. **DÉBARQUEMENTS TOTAUX DE THON ROUGE DANS L'UE28 (volume en tonnes)** <sup>64</sup>

Pays	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
UE	6.466	6.033	6.058	7.841	7.808	9.127	10.704	13.092	16.157
Japon	1.509	1.742	1.379	1.446	1.436	1.733	1.923	2.257	2.677
Maroc	1.553	1.237	1.213	1.269	1.269	1.498	1.783	2.141	2.571
Tunisie	1.042	852	1.017	1.057	1.057	1.248	1.461	1.755	2.092
Libye	645	400	763	933	933	1.153	1.368	1.631	1.792
Turquie	409	527	536	551	555	1.091	1.324	1.515	1.284
Algérie	19	39	69	244	244	370	448	1.038	1.300
Autres	2.115	2.011	2.234	2.168	2.449	2.848	3.467	5.627	4.153
<b>Total</b>	<b>12.941</b>	<b>11.957</b>	<b>12.331</b>	<b>14.522</b>	<b>14.763</b>	<b>17.934</b>	<b>21.111</b>	<b>27.368</b>	<b>30.106</b>

Source : Élaboration EUMOFA à partir des données d'EUROSTAT.

<sup>62</sup> Cela pourrait s'expliquer par le fait que Malte vend des quotas à d'autres pays et achète ensuite du poisson, étant donné que Malte est une plaque tournante centrale pour l'engraissement du thon en Méditerranée.

<sup>63</sup> Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).

<sup>64</sup> Les totaux ne correspondent pas exactement aux sommes réelles en raison des arrondis.

Les différences observées entre les captures et les débarquements, ainsi que leur évolution entre les pays de l'UE, démontrent l'importance de l'industrie de l'engraissement du thon rouge et les différentes stratégies adoptées par les entreprises de pêche (débarquements directs ou transfert vers les cages d'engraissement).

## L'AQUACULTURE DANS L'UE

La production aquacole mondiale de thon rouge est estimée à environ 36.000 tonnes. Le thon rouge du Pacifique est élevé au Japon et au Mexique, le thon rouge de l'Atlantique dans les pays méditerranéens et le thon rouge du Sud en Australie.

En 2019, la production de l'industrie de l'engraissement du thon rouge dans l'UE s'est élevée à 22.434 tonnes pour une valeur totale de 308 millions d'euros. Malte était de loin le plus important pays producteur, représentant 53% du volume total et 49% de la valeur totale. Les autres grands pays producteurs étaient l'Espagne (34% du volume total) et la Croatie (10%). Dans le passé, la Grèce et l'Italie ont produit de petits volumes de thon rouge, mais elles n'ont pas déclaré de production au cours des cinq dernières années.

Sur la période 2010-2019, grâce au contexte général d'augmentation des TAC, la production d'engraissement de thon rouge a connu une augmentation de 209% en volume (+142% à Malte et +330% en Espagne). En valeur, sur la période 2010-2019, l'augmentation en termes réels a été de 176%, avec une légère baisse du prix moyen au départ de l'exploitation de 16%<sup>65</sup>.

Table 32. **PRODUCTION DE L'INDUSTRIE D'ENGRASSEMENT DE THON ROUGE DANS L'UE (volume en tonnes)**<sup>66</sup>

Pays	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Malte	4.955	1.759	3.470	6.123	5.451	8.051	10.103	13.120	17.326	11.970
Espagne	1.793	2.866	2.988	2.903	3.088	4.691	4.562	5.136	7.636	7.717
Croatie	-	-	-	2.616	2.224	2.603	2.934	2.162	3.227	2.747
Grèce	90	95	30	55	75	-	-	-	-	-
Italie	-	435	85	-	-	-	-	-	-	-
<b>Totaux</b>	<b>6.838</b>	<b>5.155</b>	<b>6.573</b>	<b>11.697</b>	<b>10.839</b>	<b>15.345</b>	<b>17.599</b>	<b>20.418</b>	<b>28.189</b>	<b>22.434</b>

Source : Élaboration EUMOFA à partir des données d'EUROSTAT.

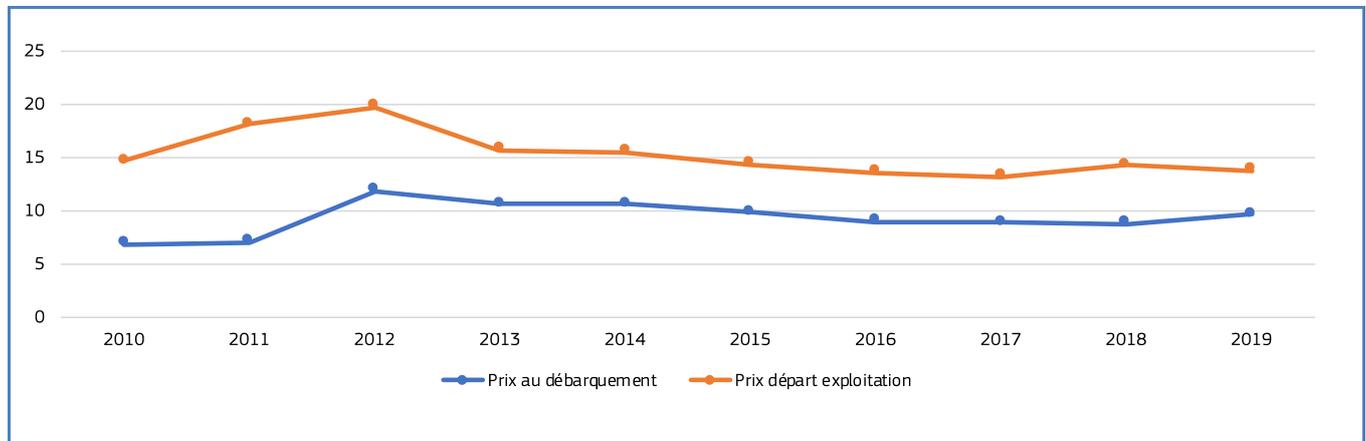
<sup>65</sup> Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).

<sup>66</sup> Les totaux ne correspondent pas exactement aux sommes réelles en raison des arrondis.

## PRIX

En termes de prix, les prix départ exploitation atteignent un niveau plus élevé que les prix au débarquement. Les prix départ exploitation ont varié entre 13,50 et 20,00 EUR/kg au cours de la période 2010-2019, tandis que les prix au débarquement ont varié entre 6,50 et 12,00 EUR/kg. Cela est probablement dû à la plus grande taille des thons engraisés. Au cours de la dernière décennie, les prix au débarquement et les prix départ exploitation ont atteint un pic en 2012. Par la suite, ils ont suivi une légère tendance à la baisse sous l'effet de l'augmentation des quotas et donc de l'offre.

Figure 51. **PRIX DU THON ROUGE AU STADE DE LA PRODUCTION (en EUR/kg)**



Source : Élaboration EUMOFA à partir des données d'Eurostat

## 5.3 Commerce extérieur

### APPROVISIONNEMENT ET FLUX COMMERCIAUX DE L'UE

Dans la nomenclature NC utilisée pour enregistrer les données d'import-export de l'UE, le thon rouge de l'Atlantique est spécifiquement déclaré comme frais, congelé ou vivant. De petits volumes sont également déclarés comme frais et congelés pour la transformation industrielle ou la conservation. Les flux commerciaux de thon rouge vivants sont déclarés lorsque les navires de pêche remorquent leurs captures dans des cages en mer depuis les zones de pêche jusqu'à une ferme d'engraissement située dans un autre pays.

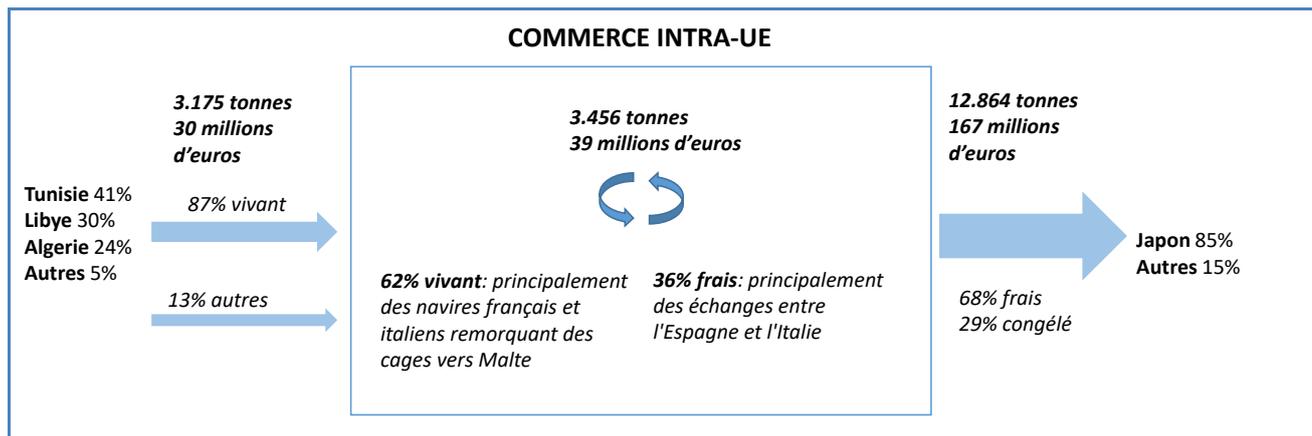
En 2019, l'UE27 a enregistré une balance commerciale positive pour les produits à base de thon rouge de l'Atlantique, pour un montant de 136 millions d'euros<sup>67</sup>. En 2019, les importations extra-UE ont atteint 3.175 tonnes pour 30 millions d'euros. 87% de ce volume était constitué de thon vivant. Les principaux fournisseurs de thon vivant étaient la Tunisie, la Libye et l'Algérie, représentant 41%, 30% et 24% du volume des importations de thon vivant. Les exportations extra-UE de produits à base de thon rouge ont été beaucoup plus importantes, s'élevant à 12.864 tonnes pour 167 millions d'euros. Sur ce volume, 68% étaient du thon frais et 29% du thon congelé. Les exportations extra-UE de thon frais et congelé étaient principalement destinées au Japon (85% du volume des exportations).

En 2019, les exportations intra-UE ont atteint 39 millions d'euros pour 3.456 tonnes de produits à base de thon rouge<sup>68</sup>. Sur le volume total des exportations intra-UE, 62% étaient des thons vivants et 36% des thons frais. La France était le principal exportateur de thon vivant, représentant 76% du volume des exportations intra-UE de thon rouge vivant. L'Italie, l'Espagne et le Portugal suivaient avec 14%, 6% et 5% respectivement, tandis que Malte et l'Espagne étaient les principaux pays de destination, représentant respectivement 71% et 18% du volume total des exportations de thon vivant. En ce qui concerne le thon frais, l'Espagne et l'Italie étaient les principaux exportateurs (représentant respectivement 38% et 26% du volume total des exportations de thon rouge frais de l'Atlantique) et étaient également les principales destinations, avec la France.

<sup>67</sup> Le Royaume-Uni est considéré comme un partenaire extra-UE dans cette étude de cas.

<sup>68</sup> Il convient de noter que les importations intra-UE se sont élevées à 7.279 tonnes pour 60 millions d'euros. En général, les comparaisons bilatérales entre États membres des flux intra-UE révèlent des écarts importants et persistants. Les comparaisons portant sur les statistiques du commerce intra-UE et les résultats correspondants doivent donc être prises en compte avec prudence et tenir compte de l'existence de ces écarts.

Figure 52. LE MARCHÉ DU THON ROUGE DE L'ATLANTIQUE DANS L'UE27 EN 2019 (en volume)



Source : Élaboration EUMOFA à partir des données d'EUROSTAT-COMEXT.

### BILAN D'APPROVISIONNEMENT PAR PRINCIPAL PAYS PRODUCTEUR

Vous trouverez ci-dessous un résumé des chiffres de production et des flux commerciaux pour les trois principaux pays d'élevage du thon rouge : Malte, l'Espagne et la Croatie. La durée du processus d'engraissement, qui peut durer jusqu'à deux ans, et les variations dans les stratégies de stockage utilisées par les entreprises d'élevage de thon, font que les comparaisons des chiffres de production et des flux commerciaux doivent être considérées avec prudence.

- **Malte** est le principal acteur de l'UE, avec très peu de captures mais d'importantes importations de thon vivant en provenance de France et d'Italie, ainsi que d'autres pays voisins (Tunisie, Libye et Algérie) qui alimentent l'industrie d'engraissement du thon du pays. La majeure partie de la production d'élevage est exportée vers le Japon, en frais ou en congelé.
- **Espagne** : Les élevages de thon semblent être principalement approvisionnés en thon vivant par les captures nationales et un petit nombre d'importations de France, du Portugal et d'Italie. Il semble que seule une partie de la production des élevages soit exportée, principalement au Japon, sous forme de produits frais.
- **Croatie** : Les élevages de thon semblent être exclusivement approvisionnés par les captures domestiques, puisqu'aucune importation de thon vivant n'est signalée. Selon les données commerciales, toute la production croate de thon d'élevage est exportée, principalement sous forme de produits frais, vers le Japon.

Table 33. BILAN D'APPROVISIONNEMENT DU THON ROUGE ATLANTIQUE DANS LES PAYS PRODUCTEURS DE L'UE (2019, volume en tonnes) <sup>69</sup>

Pays	Captures	Débarquements	Importations de thon vivant	Aquaculture	Importations autres préservation	Exportations
Malte	73	73	6.249	11.970	-	7.698
Espagne	3.129	3.235	1.084	7.717	1.736	2.879
Croatie	825	64	-	2.747	20	2.837

Source : Élaboration EUMOFA à partir des données d'EUROSTAT.

<sup>69</sup> Les totaux ne correspondent pas exactement aux sommes réelles en raison des arrondis.

## 6. Faits saillants mondiaux

**UE/Mauritanie/Pêche :** Fin juillet, l'Union européenne et la République islamique de Mauritanie ont conclu les négociations pour le renouvellement de l'accord bilatéral sur la pêche durable. Le protocole d'application accompagnant le nouvel accord a été conclu pour une période de cinq ans et vise à un alignement progressif des possibilités de pêche offertes aux navires de l'Union opérant dans les eaux mauritaniennes. Le protocole permet à la flotte européenne d'accéder aux eaux mauritaniennes pour la pêche de crustacés, de poissons démersaux, de thon et de petits pélagiques, pour un total d'environ 290.000 tonnes par an. Pendant les premières années d'application du protocole, l'UE consacrera 57,5 millions d'euros par an à ce partenariat, en plus des captures payées par les pêcheurs européens<sup>70</sup>.

**Pêche/Développement durable/Mer Baltique :** Le 26 août, la Commission européenne a adopté sa proposition relative aux possibilités de pêche en mer Baltique pour 2022. Sur la base de cette proposition, les pays de l'UE détermineront la quantité de poisson pouvant être capturée dans le bassin maritime, pour ce qui concerne les espèces commerciales les plus importantes. La Commission propose d'augmenter les possibilités de pêche du hareng dans le golfe de Riga tout en maintenant les niveaux actuels pour le sprat, la plie et les captures accessoires de cabillaud du stock oriental. La Commission a également proposé une diminution des possibilités de pêche pour les stocks restants afin d'améliorer leur durabilité et d'aider d'autres stocks, tels que le cabillaud et le hareng, à se reconstituer. Les totaux admissibles des captures (TAC) proposés sont fondés sur les meilleurs avis scientifiques disponibles évalués par les pairs du Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM) et suivent le plan de gestion pluriannuel de la Baltique adopté en 2016 par le Parlement européen et le Conseil<sup>71</sup>.



**UE/Produits de la mer/Consommation :** Près de deux tiers des Européens ont du poisson au menu plusieurs fois par mois, selon le dernier Eurobaromètre sur les habitudes de consommation de l'UE concernant les produits de la pêche et de l'aquaculture. La crise du COVID-19 ne semble pas avoir eu d'effet significatif sur la consommation de fruits de mer au sein de l'UE, même si une légère baisse (-6%) a été observée en 2021 par rapport à 2018. La proportion d'Européens qui ont diminué leur consommation de poisson pendant la crise COVID-19 sont citent des raisons financières comme cause principale, soit parce que les produits de la mer sont devenus plus chers (33%), soit parce que leur propre situation financière a changé (25%). La qualité et le prix restent les facteurs d'achat les plus importants, et la demande d'informations supplémentaires pour les consommateurs a augmenté<sup>72</sup>.

**COVID-19/Sécurité alimentaire/FAO : COVID-19 :** L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a publié des directives actualisées pour prévenir la transmission du COVID-19 dans les entreprises alimentaires. L'objectif de ces directives est de souligner les mesures nécessaires pour contrôler le COVID-19 dans les opérations alimentaires, afin de protéger la sécurité des travailleurs et de l'approvisionnement alimentaire. Les données actuelles indiquent que ni les aliments ni les emballages alimentaires ne constituent une voie de propagation des virus à l'origine des maladies respiratoires, y compris le SARS-CoV-2, et qu'ils ne sont donc pas considérés comme un problème direct de sécurité alimentaire. Les poissons ne sont pas infectés naturellement par le SARS-CoV-2 et le contact avec ces espèces, qu'il s'agisse d'animaux vivants ou de produits alimentaires dérivés, n'est pas considéré comme un facteur de risque de contracter le COVID-19<sup>73</sup>.

**Pêche/Algérie/CGPM :** La Commission Générale des Pêches pour la Méditerranée a signé une lettre d'accord avec l'Algérie pour l'exécution de campagnes pélagiques et démersales conjointes dans les eaux algériennes avec le Centre National de Recherche et de Développement de la Pêche et de l'Aquaculture (CNRDPA). Afin de garantir la durabilité des stocks de poissons, l'Algérie a mis en œuvre des mesures de gestion des pêches conformes aux recommandations de la CGPM. Ces mesures de gestion découlent d'avis scientifiques formulés, entre autres, sur la base de l'évaluation des stocks démersaux et pélagiques. Des enquêtes scientifiques ont eu lieu cet été afin de collecter des données sur les stocks de poissons et les écosystèmes de la Méditerranée occidentale, et de contribuer aux analyses régionales sur l'état des pêcheries méditerranéennes. Ces enquêtes scientifiques en mer en Algérie font suite aux enquêtes scientifiques sur le chalut de fond menées au Maroc et en Tunisie en 2019 et ont été menées en parallèle aux enquêtes scientifiques démersales en Égypte et au Maroc<sup>74</sup>.

<sup>70</sup> [https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/eu-and-mauritania-announce-conclusion-negotiations-new-fisheries-agreement-2021-07-29\\_en](https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/eu-and-mauritania-announce-conclusion-negotiations-new-fisheries-agreement-2021-07-29_en)

<sup>71</sup> [https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip\\_21\\_4202](https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip_21_4202)

<sup>72</sup> <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2271>

<sup>73</sup> <http://www.fao.org/3/cb6030en/cb6030en.pdf>

<sup>74</sup> <http://www.fao.org/gfcm/news/detail/en/c/1438851/>

## 7. Contexte macro-économique

### 7.1. Carburant maritime

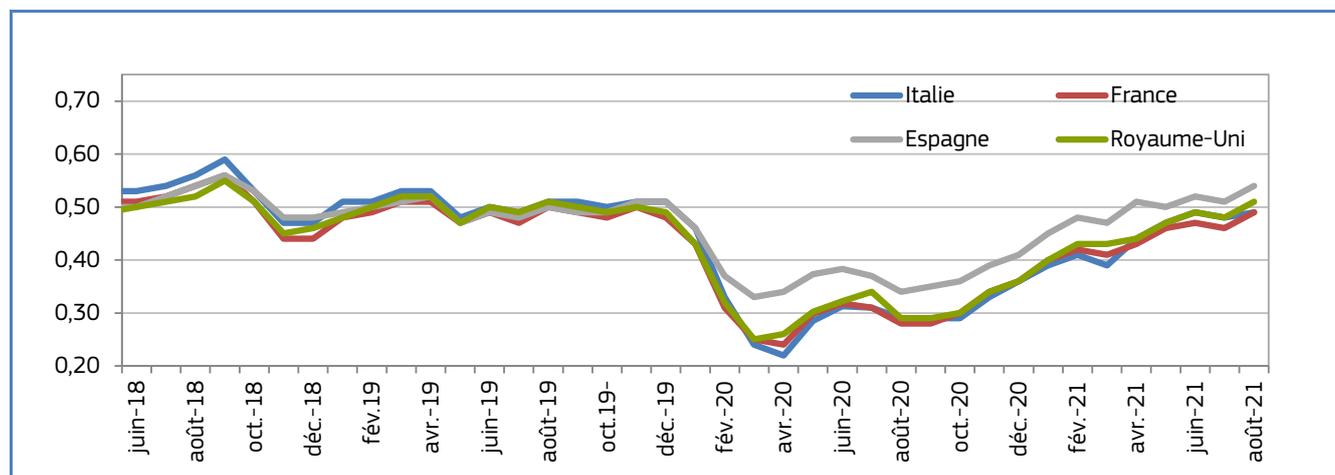
En **septembre 2021**, les prix moyens du carburant marin se situaient entre 0,49 et 0,54 EUR/litre dans les ports de **France, Italie, Espagne** et **Royaume-Uni**. Les prix ont diminué en moyenne d'environ 5,2% par rapport au mois précédent et ont augmenté en moyenne de 69,2% par rapport au même mois en 2020.

Table 34. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/litre)**

État membre	Sep 2021	Évolution par rapport à août 2021	Évolution par rapport à septembre 2020
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,49	7%	75%
Italie <i>(ports d'Ancône et de Livourne)</i>	0,49	2%	69%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,54	6%	59%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,51	6%	76%

Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; MABUX.

Figure 53. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/litre)**



Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; MABUX.

### 7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE a été de 3,0% en août 2021, contre 2,2% en juillet 2021. Un an auparavant, le taux était de -0,2%.

**Inflation : taux les plus bas en juillet 2021, par rapport à juin 2021.**



**Inflation : taux les plus élevés en juillet 2021, par rapport à juin 2021.**

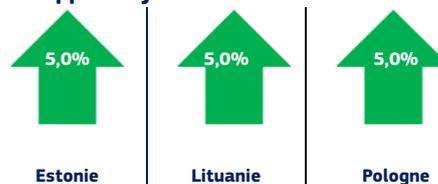


Table 35. INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)

	Août 2019	Août 2020	Juillet 2021	Août 2021	Évolution de Juin 2021	Évolution de Juillet 2020
<b>Nourriture et boissons non alcooliques</b>	107,04	108,99	110,98	111,22	↑ 0,2%	↑ 2,0%
<b>Poissons et produits de la mer</b>	111,43	113,05	114,90	115,38	↑ 0,4%	↑ 2,1%

Source : Eurostat.

### 7.3. Taux de change

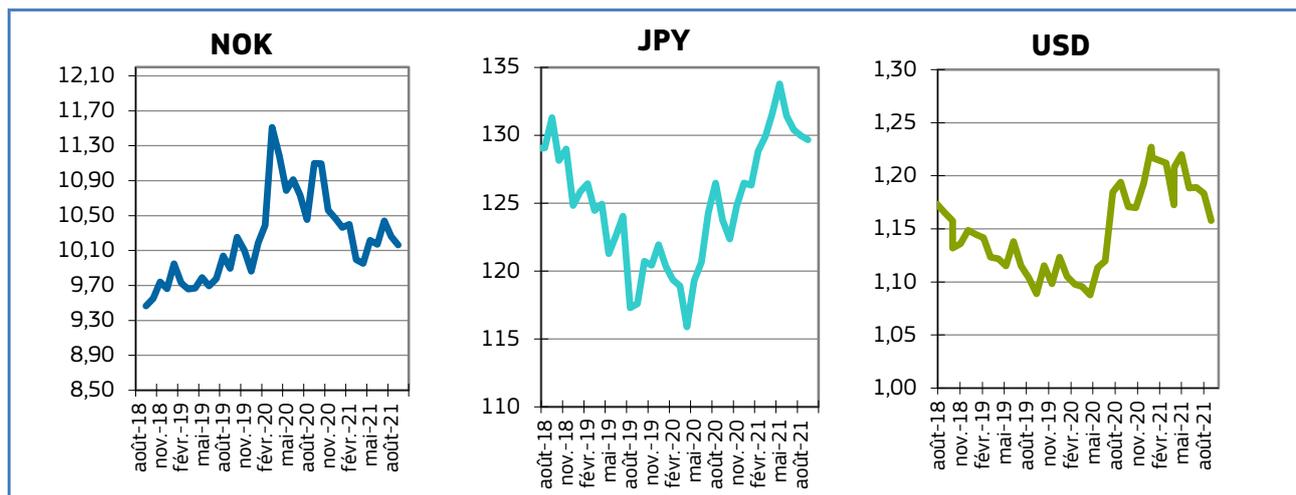
Table 36. TAUX DE CHANGE DE L'EURO AVEC LES DEVICES SELECTIONNÉES

Devise	Sept 2019	Sept 2020	Août 2021	Sept 2021
NOK	9.8953	11.10	10,2600	10.165
JPY	117.59	123.76	133,79	129.67
USD	1.0889	1.1708	1,4834	1.1579

Source : Banque centrale européenne.

En septembre 2021, l'euro s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (0,9%) et au yen japonais (0,2%) et s'est apprécié par rapport au dollar américain (0,1%), par rapport au mois précédent. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,19 par rapport au dollar américain. Par rapport à septembre 2020, l'euro s'est apprécié de 4,8% par rapport au yen japonais et s'est déprécié de 8,4% par rapport à la couronne norvégienne et de 1,1% par rapport au dollar américain.

Figure 54. ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

Manuscrit terminé en octobre 2021

La Commission européenne n'est pas responsable de toute conséquence découlant de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2021

Union européenne, 2021



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 mars 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Images : photo de couverture, page 48: © EUROFISH.

Page 16, 41: © Scandinavian Fishing Year Book, page 20 © Ellen Edmonson et Hugh Chrisp, page 33 © The World Factbook

PDF ISSN 2363-409X      KL-AK-21-009-FR-N

#### **POUR PLUS D'INFORMATIONS ET DE COMMENTAIRES :**

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél : +32 229-50101

Courriel : [contact-us@eumofa.eu](mailto:contact-us@eumofa.eu)

Ce rapport a été élaboré à partir des données d'EUMOFA et des sources suivantes :

**Premières ventes :** EUR-Lex, DG Mare - Commission européenne, Journal officiel de la région autonome des Açores - JORAA, CIEM, FAO, identifyfish.blogspot.com, Cambridge University Press.

**Consommation :** EUROPANEL, FAO, FishBase.de

**Études de cas :** FAO, Gouvernement d'Islande, Statistics Iceland, Chambre de commerce d'Islande, Iceland Review, North Atlantic Fisheries Intelligence Group, Nordic Labour Journal, Seafood Source, Skrysla Matis 08-16, Responsible.Fisheries.is, ICCAT, Parlement européen, The FishSite, Eurostat-COMEX, Ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche et des animaux de Malte.

**Faits saillants mondiaux :** DG Mare - Commission européenne, FAO.

**Contexte macro-économique :** EUROSTAT, DPMA MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe disponible sur le site web d'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de reporting électronique de l'UE (ERS).

Dans le cadre de ce bulletin mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'**Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: [www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu).

**Politique de confidentialité d'EUMOFA**



Office des publications  
de l'Union européenne